

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
HUMAINES, SOCIALES ET EDUCATIVES

UNITE DE RECHERCHE ET DE LA
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
DE L'EDUCATION ET INGENIERIE
EDUCATIVE

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DEPARTEMENT DES ENSEIGNEMENTS
FONDAMENTAUX EN EDUCATION



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POST GRADUATE SCHOOL FOR SOCIAL
AND EDUCATIONAL SCIENCES

DOCTORAL UNIT OF RESEARCH AND
TRAINING IN SCIENCES OF EDUCATION
AND EDUCATIONAL ENGINEERING

FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF FUNDAMENTAL
STUDIES IN EDUCATION

**LES COURS DE VACANCES ET DE SOUTIEN SCOLAIRE A
L'ECOLE PRIMAIRE EN CONTEXTE PEDAGOGIQUE
D'APPROCHE PAR LES COMPETENCES DANS
L'ARRONDISSEMENT DE YAOUNDE VI**

*Mémoire présenté et soutenu publiquement pour l'obtention du Master II en
Enseignements Fondamentaux en Education
Spécialité : Socio- Anthropologie de l'Education.*

Soutenu le 08 mai 2021 devant le Jury :

PRESIDENT : Joseph Marie ZAMBO BELINGA (Pr)

EXAMINATEUR : Albert NNA NTIMBAN (CC)

RAPPORTEUR : Christian BIOS NELEM (MC)



Par

Maris Stella Véronique NYAKEN

Licenciée en Sociologie

Mai 2021

À

Mon père, Pantaléon Gérard NDONG de regrettée mémoire

À

Mon fils, David Nolan MEZIMES

REMERCIEMENTS

Cette recherche est, certes, la nôtre ; mais sa réalisation a nécessité l'assistance matérielle, morale et intellectuelle de plusieurs personnes à l'endroit desquelles nous voulons ici exprimer notre profonde gratitude.

Nos plus sincères remerciements vont prioritairement au professeur Christian BIOS NELEM, notre directeur de travaux, qui nous a fait l'honneur de guider nos premiers pas dans la recherche, pour la réalisation de cette première écriture scientifique.

Nous exprimons par la suite notre profonde gratitude à tous les enseignants du département des Enseignements Fondamentaux en Education, pour leur accompagnement épistémologique. Notre gratitude va à l'endroit du docteur Raphael Landry AKA'A, pour son suivi tout au long de ce travail.

Notre reconnaissance va également à l'endroit des directeurs d'écoles, à savoir : le directeur de l'Ecole Publique du Camps SIC, Ecole Primaire « *Catholique Saint Achille* » de Mendong, Groupe scolaire bilingue « *Emmaüs* », groupe scolaire bilingue « *les victorieux* » ,Groupe Scolaire Bilingue « *la Rochelle* » , Académie Bilingue « *DIBA* », le Groupe Scolaire Bilingue les « *Champs du Lys* », Groupe Scolaire Bilingue « *Opéra les Semences* » , Groupe Scolaire Bilingue les « *Petits Mozart* », aux enseignants et parents d'élèves qui ont donné de leur temps pour nos entretiens lors de la collecte de données qui ont servie à la réalisation de ce travail.

Nous disons un grand merci à Irène Alice EBOGO notre mère, à nos frères Claudia ANDONG, Octavie BEKONO, Trinité NANG, Marie Chantal NYADJANG et à notre tante Beatrice BIDJA, pour leur soutien affectif et matériel.

Nous exprimons également notre gratitude à l'endroit de Frank Hervé MEZIMES, pour son soutien affectif, moral et financier.

Nous disons enfin merci à nos amis et camarades Tomy TCHOUAND, Jacqueline DJONGUELE , Paterne Roch MBIDA et Luc Léonard MESSANGA MESSANGA, pour leur accompagnement multiforme tout au long de cette étude.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE	iii
ACRONYMES ET SIGLES	iv
LISTE DES TABLEAUX	v
RESUME	vi
ABSTRACT	vii
INTRODUCTION	1
PREMIERE PARTIE : ENSEIGNEMENT PRIMAIRE AU CAMEROUN ET SOUTIEN SCOLAIRE : ANALYSE DU CONTEXTE ET OBJECTIVATION DES SITUATIONS EDUCATIVES	30
CHAPITRE I : CONTEXTE ET EVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE AU CAMEROUN.....	32
CHAPITRE II : SOUTIEN SCOLAIRE ET SITUATION EDUCATIVE.	53
DEUXIEME PARTIE : COURS DE VACANCES DANS L'ARRONDISSEMENT DE YAOUNDE VI : ENTRE MOTIVATION, EFFICACITÉ ET INEFFICACITÉ EN CONTEXTE D'APPROCHE PAR LES COMPÉTENCES	74
CHAPITRE III : FONDEMENTS DES COURS DE VACANCES EN CONTEXTE D'OPERATIONNALISATION DE L'APPROCHE PAR LES COMPETENCES.....	76
CHAPITRE IV : COURS DE VACANCES ENTRE NECESSITE, EFFICACITE ET INEFFICACITE DANS UN CONTEXTE PEDAGOGIQUE D'APPROCHE PAR LES COMPETENCES.....	103
CONCLUSION	129
BIBLIOGRAPHIE	136
ANNEXES	146
TABLE DES MATIERES	152

ACRONYMES ET SIGLES

AEPS : Activité Educatives et Péri Scolaire

AIF : Agence Intergouvernementale de la Francophonie

APC : Approche par les Compétences

CE1 : Cours Élémentaire 1

CEPE : Certificat d'Etude Primaire et Élémentaire

CP : Cours Préparatoire

EGE : Etats Généraux de l'Education

ENAM : Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature

ENS : Ecole Normale Supérieure

EPT : Education Pour Tous

INJS : Institut National de la Jeunesse et des Sport

INRP : Institut National de la Recherche Pédagogique

NAP : Nouvelle Approche Pédagogique

NTIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

ODD : Objectif du Développement Durable

OMD : Objectif du Millénaire pour le Développement

PAS : Programmes d'Ajustements Structurels

PASECA : Programme d'Appui au Système Educatif Camerounais

PPO : Pédagogie Par les Objectifs

TD : Travaux Dirigés

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: présentation de l'échantillon à l'issue des entretiens.....	27
Tableau 2: TABLEAU RECAPITULATIF DES DIFFERENTES APPROCHES PEDAGOGIQUES : Pédagogie Par Objectif (PPO), Nouvelle Approche Pédagogique (NAP) et l'Approche par les compétences (APC).	45

RESUME

« *Les cours de vacances et le soutien scolaire à l'école Primaire en contexte pédagogique d'approche par les compétences* » ; tel est le titre de cette recherche qui résulte d'une observation, d'un constat : les situations éducatives sont organisées pendant les vacances dans les milieux éducatifs urbains. Certaines émissions de télévision et la presse écrite relèvent, à propos des activités de vacances, que de plus en plus, les élèves retournent à l'école pendant cette période. Aussi, l'organisation des cours de remise à niveau s'observe dans un contexte pédagogique d'opérationnalisation de l'APC, une approche qui met un accent particulier sur la remédiation pour assurer la réussite scolaire à tous les apprenants. Cette étude qui est une analyse qualitative de l'enjeu des cours de vacances pour les élèves, les parents d'élèves et les promoteurs, se déroule dans la ville de Yaoundé, précisément dans l'arrondissement de Yaoundé VI. A cet effet, nous avons sur le plan méthodologique, fait les choix de deux outils de collecte des données. Il s'agit notamment des entretiens avec les directeurs d'école (les promoteurs des cours de remise à niveau), les enseignants, les parents d'élève, les élèves et l'observation directe du déroulement des dits cours. Sur le plan théorique nous avons mobilisé deux axes de lecture à savoir : le socioconstructivisme de Vygotsky Levy et l'analyse systémique de David Easton et de Philippe Bernoux. Le socioconstructivisme nous a permis de cerner l'importance des interactions sociales entre les différents acteurs de ces situations éducatives et de prendre en compte la dimension cognitive, la dimension psychologique et la dimension affective dans l'analyse des cours de vacances. L'analyse systémique quant à elle nous a permis d'entrer dans la complexité des situations éducatives de cours des vacances, d'isoler les cours de vacances des autres dispositifs de soutien scolaire afin d'identifier les objectifs, les effets des cours de remise à niveau sur les différents acteurs impliqués dans ces situations éducatives. Cette étude montre que les cours de vacances résultent sur le plan social, de la « démission » des parents dans le processus éducatif de leurs enfants et de la représentation sociale que les parents ont de la réussite scolaire. Sur le plan économique, l'organisation de ces cours est corollaire à la situation « précaire » des enseignants du primaire et à la démocratisation et la libération de l'éducation et sur le plan pédagogique, la baisse du niveau des élèves lui-même, conséquent à l'inadéquation entre les reformes curriculaires selon l'APC et les réalités du contexte éducatif alimente l'organisation de ces situations éducatives. Les cours de vacances ont des conséquences sur les élèves, les promoteurs, les enseignants et les parents d'élèves.

Mots clés : les cours de vacances, l'approche par les compétences, les vacances scolaires, le soutien scolaire.

ABSTRACT

“Holiday classes and primary school support in a skill- by skills approach”, this is the title of this research which is the result of observation: Educational situations are organised during holidays in urban educational settings. Some televisions and print news programs notice about holiday’s activities that more and more, students are returning to school during this period. Then, the organisation the refresher courses in observed in a context of operationalization of the approach by competence, an approach that emphasizes on remediation to ensure success in school for all learners. This study which is qualitative analysis of the issue of holiday classes for students, their parents and promoters takes place in the sixth sub divisions of Yaounde. To this end, we have methodologically made the choices of two data collection tools. These include interviews with school principals (promoters of refresher courses), teachers, and parents of pupils, pupils and direct observation of these courses. Theoretically, we have mobilised two lines of reading, namely, the socio-constructivism of Levy Vygotsky, and the systemic analysis of David Easton and Philippe Bernoux. Socio-constructivism has allowed us to identify the importance of social interactions between the different actors of these educational situations and to take into account the cognitive dimension in the analysis of the holiday courses. Systemic analysis, on the other hand, has allowed us to get into the complexity of the educational situations of the holiday courses, to isolate holiday courses from the other school support devices in order to identify the goals and the effects of refresher courses on the various actors involved in these educational situations. This study shows that holiday classes are the social result of parent “resigning” from their children’s educational process and the social representation that parents have of academic success. On the economic front, the organisation of these courses in a corollary to the precarious situation of primary school teachers and to the democratization and liberalisation of education and on the pedagogical level, on the decline of the level of the students themselves, a consequence to the inadequacy between curricular reforms according to the competency approach and the realities of the educational situations. Holiday classes affect students, promoters, teachers and parents of students.

Keywords: Holiday classes, the skills approach, school holidays, school support.

INTRODUCTION

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La réussite scolaire des élèves dépend aussi bien des activités pédagogiques accomplies à l'école, hors du cadre institutionnel, de l'environnement social, que de l'encadrement des parents au sein des familles. Marqués par un niveau de scolarisation très élevé, les milieux urbains camerounais connaissent une ambiance scolaire quasi concurrentielle, ce qui amène les parents et les acteurs de l'éducation à s'investir dans différentes formes de soutien scolaire, l'objectif étant d'assurer une éducation de qualité à leurs progénitures. La principale représentation faite à ce propos est que la réussite scolaire prédestine à une bonne insertion socioprofessionnelle, elle constitue par-là même le gage d'une bonne relève sociale pour les familles. Ainsi, les familles mobilisent d'énormes moyens financiers et développent des stratégies socio-pédagogiques particulières en vue d'assurer la réussite scolaire à leurs enfants. C'est dans ce contexte qu'il convient de situer le phénomène socio-éducatif des « *cours de vacances* ».

En réalité, les cours de vacances sont une variante du *soutien pédagogique* traditionnellement apporté aux élèves au cours des apprentissages, surtout lorsqu'ils éprouvent des difficultés d'apprentissage. « *Dans les différents milieux urbains du Cameroun, nous rencontrons habituellement quatre formes de soutien pédagogique à savoir : les cours de répétition à domicile, les cours de répétition à l'école en dehors des heures ouvrables, les études surveillées et les cours de vacances,* »¹. Cette dernière *variable de soutien scolaire à savoir les cours de vacances*, constitue l'objet de la présente recherche.

Ainsi, les émissions consacrées aux vacances sur certaines chaînes de télévision² et la presse écrite relèvent en ce qui concerne la période des vacances scolaires considérée dans l'imaginaire collectif comme une période de repos, de divertissement après trente- six semaines de classe devient au fil du temps une période d'intense activité scolaire. Relevons à titre indicatif quelques faits manifestes de cette pratique pédagogique illustrés par les journaux³.

¹ Bulletin d'information sur la CRTV le 04 août 2018 à 12 h00.

²Bulletin d'information sur la Cameroun radiotélévision (CRTV) le 05 juillet 2018 à 8h00.

³Le quotidien d'information camerounais Mutation n°277 du 20 juillet 2017, p.4

Le 05 août 2015 il est 10h05 minutes au Complexe scolaire Saint Laurent dans la ville de Douala, il y règne une ambiance de jour de classe. Les enfants descendent les escaliers soit pour se restaurer, ou remontent dans la salle de classe afin d'attendre le professeur chargé de les encadrer⁴. Soulignons aussi cette rentrée des cours de vacances dans un groupe scolaire bilingue sise au quartier « Obili » à Yaoundé, le 20 juillet 2017, il est 7 h 30 minutes parents et élèves pressent le pas, les enfants sont déposés à l'entrée où se tient le surveillant visage serré, rappelant aux élèves qu'ils sont en retard. Quelques minutes plus tard, à l'intérieur le staff administratif s'active, les élèves s'installent les enseignants présents débute les cours à 7h40 dans une ambiance studieuse aussi bien pour les tous petits de la maternelle que pour leurs aînés du cours moyen deuxième année. Le 04 Août 2018 au collège Saint Benoit dans ville de Yaoundé ; il est 09h 00 les élèves bien installés, les enseignants en blouse blanches dispensent les cours⁵.

Par ailleurs, il importe de souligner que la publicité autour des cours de remise à niveau se maximise en fin d'année à travers d'immenses banderoles, les informations sur le tableau d'affichage et les tracts avec pour slogan : « *inscrivez vos enfants aux cours de vacances pour une meilleure remise à niveau* ». Ces illustrations montrent la réalité d'une extension des cours de vacances malgré le changement de paradigme pédagogique dans le système éducatif camerounais. Elles relèvent aussi le fait, que le repos n'a plus de place pour certains acteurs de l'éducation. C'est-à-dire « *qu'après l'école, l'école pas de repos pour les apprenants et les enseignants* »⁶.

Ainsi, les vacances sont devenues non seulement une période de remise à niveau pour les enfants ayant des lacunes dans leurs apprentissages, mais aussi une période durant laquelle les élèves promus en classe supérieure acquièrent des connaissances sur les enseignements qui leur seront dispensés à la rentrée prochaine. Loin d'être une pratique nouvelle, les cours de vacances sont une pratique pédagogique ancienne qui change juste de format au fil des ans. Elle s'inscrit dans la problématique du soutien scolaire. L'analyse de cette pratique pédagogique constitue l'objet du présent travail. Cette recherche ne prétend pas être inédite, mais cherche à comprendre quelle peut être

⁴Groupe de presse le matinal n °233 du 03 juillet 2003.

⁵ Bulletin d'information sur la CRTV le 04 août 2018 à 8h00.

⁶MFI hebdo journal en ligne parution du 07 juillet 2018 <https://www.mfih.org>.

l'enjeu des cours de vacances sur les élèves dans un système pédagogique d'approche par les compétences sur les enseignants les promoteurs de ces cours et les parents d'élèves. En d'autres termes, cette réflexion trouve son fondement dans la mise en application de l'approche par les compétences dans le système éducatif camerounais et la montée en puissance des cours de vacances.

II. LE PROBLEME

Les vacances, selon Moatti (2009), représentent une période d'arrêt légale de travail dans les écoles, les universités fixées par un calendrier. Cette idée des vacances prend aussi son sens dans le contexte camerounais à travers la loi n° 98/004 du 14 Avril 1998 portant sur l'orientation de l'éducation au Cameroun. Son article 22 dispose que : « *les élèves ont droit à 36 semaines de cours entre-coupés par deux semaines de congé pour les fêtes de Noël (décembre) et de Pâques (avril) puis les grandes vacances qui durent trois mois (de juin à septembre)* »⁷. Les élèves durant cette période se livrent à des activités ludiques, sportives, commerciales et même champêtres⁸. Seulement, au Cameroun comme dans bien d'autres pays d'Afrique tels le Sénégal, le Bénin ou le Gabon, pendant les périodes de juillet et août les élèves qui reprennent les chemins de l'école se comptent par centaines de milliers. Pendant un ou deux mois, les élèves suivent les cours de vacances qui, selon El Moctar Oumarou « *permettent aux élèves de combler les lacunes de l'année précédente, et d'avoir une bonne base pour aborder l'année à venir* ».⁹

⁷ Loi de l'orientation La loi de l'orientation de l'éducation au Cameroun, loi n°98/004 du 14 avril 1998

⁸ Selon Moatti, les grandes vacances liées aux activités agricoles de la France du XIX siècle et dès la première partie du XX siècle sont devenues « *les vacances d'été* » liées aux congés payés et aux activités touristiques. Nous savons avec l'étude de Catherine Coquery-vidrovitch sur la ville en Afrique noire que, « *Les sociétés africaines sont des sociétés rurales fondées sur l'agriculture de subsistance réglée par des relations de lignage à lignage* ». L'agriculture en Afrique en générale et au Cameroun en particulier est un mode de production qui se transmet de génération en génération. Avec l'arrivée de l'école coloniale calquée sur le modèle des métropoles l'agriculture au Cameroun a connu une mutation en fonction du calendrier scolaire. Ainsi, le fils du paysan va à l'école et pendant les fêtes religieuses revient au village apporter de l'aide à ses parents soit dans la récolte des produits vivriers comme c'est souvent le cas à la période de Noël précisément en décembre au sud Cameroun ou encore les congés de Pâques d'aucun pour les semailles d'autres se livrent à la commercialisation des produits agricoles. Les grandes vacances, plus longues que les congés c'est une période de récolte et de vente du cacao, café et des arachides période des pêches et même d'initiation des jeunes générations aux us et coutumes.

⁹ Mutation n°277 du 20 juillet 2017, p.4

Relevons toutefois que, l'extension des cours de vacances observée aujourd'hui s'opère dans un milieu éducatif camerounais où on est passé d'une pédagogie centrée sur la transmission des savoirs (pédagogie par objectifs (PPO)) à une pédagogie axée sur l'appropriation des savoirs (approche par les compétences (APC)).

L'Approche Pédagogique par les Compétences (APC) selon Jean-Marie De Ketele, représente

*Une démarche pédagogique et didactique qui prend appuie sur les curriculums comme base et projet de formation en misant sur le développement des compétences que l'apprenant doit acquérir, intégrer et appliquer dans des situations complexes liées au métier, à la profession ou à la vie.*¹⁰

Elle vise à *construire* l'enseignement sur la base des savoir-faire, évalués dans le cadre de la réalisation d'un ensemble de tâches complexes. Avec elle, la situation éducative se libère du champ des matières et des connaissances cumulées pour atteindre ce que Xavier Rogiers appelle « *la variété écologique* »¹¹. Ainsi, la pédagogie de l'intégration vise à réduire l'échec scolaire, en répondant aux besoins des apprenants difficiles. On peut visualiser à travers cette pédagogie, un idéal d'éducation c'est - à-dire une éducation qui ne connaît pas l'échec scolaire ; une éducation qui a résolu la question des apprenants difficiles ; une éducation qui est en adéquation avec les besoins de la société car elle forme les citoyens professionnels aptes pour la vie en société.

Seulement, malgré l'opérationnalisation de cette innovation pédagogique dans le système éducatif camerounais, on constate que l'éducation continue de vivre aujourd'hui ce que Nico Hirtt appelle « *les dérives éducatives* »¹². En effet, avec l'implémentation de l'APC dans le système éducatif camerounais, on assiste à la baisse du niveau des élèves dont les mauvaises performances restent visibles.¹³

¹⁰Jean -Marie De ketele, « Approche socio-historique des compétences dans l'enseignement », in chr. Bosman, Gérard F.M et Xavier Rogiers, *Quel avenir pour les compétences ?*, de Bruxelles, De Boeck²^{ème} édition, 2001, p.29

¹¹ Selon Xavier Rosiers, Divers types de savoir, de ressources à mobiliser pour résoudre une situation complexe.

¹²Nico Hirtt, « L'approche par les compétences une mystification pédagogique », in *l'école démocratique*, n°39, septembre 2009, p.17

¹³ Ces mauvaises performances se vérifient par exemple à travers les différents systèmes de délibération mis sur pied par la communauté éducative à la fin de chaque session d'évaluation.

Parlant de ces mauvais résultats, il est facile de les diluer dans les promotions collectives ou encore dans la majoration des notes des élèves préalablement inférieurs à la moyenne. C'est la raison pour laquelle les apprenants continuent de s'inscrire massivement aux cours de soutien scolaire précisément aux cours de vacances à tous les niveaux de l'éducation. Cette situation laisse percevoir que tous les espoirs portés sur la pédagogie de l'intégration restent aujourd'hui critiquables. Autrement dit, avec l'APC qui constitue une innovation pédagogique, l'observateur s'attendrait à ce que les enseignants et les apprenants interrompent les situations éducatives pendant les périodes de vacances. Or il n'est plus à démontrer que les vacances demeurent pour la plupart des acteurs de la communauté éducative un moment à capitaliser pour rehausser les performances académiques des apprenants. Tout se passe comme si, les cours de remise à niveau sont une nécessité. Cette étude vise donc à expliquer les enjeux liés à la capitalisation de la période des vacances par les situations éducatives. Elle pose ainsi la question de l'importance, l'intérêt d'organiser les situations éducatives pendant la période des vacances dans un contexte où celles-ci ne devraient plus exister.

III. REVUE DE LA LITTÉRATURE SPECIALISEE

Questionner la pratique des cours de vacances n'est pas nouveau dans les sciences de l'éducation en général et dans le champ du soutien scolaire en particulier. L'objectif que nous poursuivons à cette étape de notre recherche est celui de revenir sur les travaux des chercheurs qui avant nous ont eu le mérite de traiter de la question du soutien scolaire dans laquelle s'inscrit le phénomène socio-éducatif des cours de vacances. Les réflexions menées au sujet du soutien scolaire s'inscrivent dans deux catégories : le soutien scolaire au sein de l'école et le soutien scolaire hors de l'école.

Dans le cadre de cette étude, la revue de la littérature s'articule autour de deux axes à savoir le soutien scolaire à l'école (monitorat, tutorat) et le soutien scolaire en dehors de l'école (répétitions, cours particuliers etc.).

A. Le soutien scolaire au sein de l'école.

Le soutien scolaire au sein de l'école désigne un ensemble de stratégies, de dispositifs dont usent les enseignants pour assurer l'égalité dans l'acquisition des savoirs

à tous les apprenants de la classe. Le tutorat est l'une des formes de soutien scolaire dans l'école qui figure de plus en plus au nombre des pratiques pédagogiques des enseignants. Il permet aux praticiens de varier leur offre pédagogique de manière à gérer efficacement l'hétérogénéité des élèves accueillis. S'étant intéressé à cette pratique pédagogique, Daniel Guichard, dans son article : « *Le tutorat et l'effet tuteur à l'école élémentaire* », présente à partir d'une approche de « triangulation »¹⁴ des données permettant de mesurer l'impact du tutorat à travers des tâches scolaires telles que : la lecture et différentes activités mathématiques au cycle 3 dont la résolution de problèmes. Pour lui le tutorat est bénéfique aussi bien pour le tuteur que pour le tutoré. A la fin d'une séance de tutorat,

*Les tutorés ont appris à avancer significativement dans la résolution de problème complexe. Les progrès ne portent pas majoritairement sur l'acquisition de nouvelles capacités : ils portent plus sur la mobilisation de ces capacités dans une situation complexe. La progression s'observe également sur la capacité à choisir une stratégie permettant d'effectuer un choix en le justifiant par une écriture mathématique s'appuyant sur des calculs intermédiaires*¹⁵.

Les tuteurs à travers le tutorat gagnent en estime de soi et acquièrent des aptitudes de leader ; « *un tuteur va pouvoir, dans certaines situations, aider un de ses pairs à surmonter un obstacle. Son intervention présentera l'avantage de se produire au plus près des besoins du tutoré : l'obstacle est identifié à l'instant où l'élève le rencontre et une aide immédiate peut se mettre en place* »¹⁶

D'autre part, l'effet du tutorat ne se réduit pas à une mesure à travers des scores obtenus lors de la réalisation des tâches : progresser ne se limite pas à améliorer un résultat ponctuel. D'autres aspects paraissent davantage favorables à une amélioration durable des performances des élèves.

En particulier, le fait d'amorcer une dynamique de réussite, même avec des évolutions modestes au départ, permet de mobiliser ou remobiliser l'élève et ainsi lui permettre de progresser. La mise en

¹⁴ La triangulation, c'est le fait de recouper une forme ou une source de données par d'autres (au moins deux) afin d'évaluer la précision obtenue ou les limites de la confiance à accorder à chacune. C'est un procédé de recherche qui consiste à croiser la recherche qualitative et la recherche quantitative

¹⁵ Daniel Guichard, « Le tutorat et l'effet tuteur à l'école élémentaire », in *Carrefours de l'éducation*, n° 27, 2009, p22.

¹⁶ Ibid., p.32

*œuvre de situations de tutorat correspond à une démarche dont on attend des bénéfices sur la scolarité globale de l'élève*¹⁷.

Cette étude permet à l'auteur de parvenir à la conclusion selon laquelle, Le tutorat considéré comme une forme de pratique pédagogique de soutien scolaire offre aux praticiens une possibilité de varier leurs offres pédagogiques afin de résoudre les difficultés d'apprentissage résultant de l'hétérogénéité du groupe classe. Les sujets scolarisés présentent en effet de nombreuses différences individuelles ; ces différences ont une influence sur le processus d'acquisition des savoirs. Ces différences ne « *se manifestent pas seulement en termes de niveaux. Elles se manifestent aussi en termes de styles. Il existe dans tous les domaines plusieurs stratégies individuelles d'acquisition des connaissances* »¹⁸. Le tutorat permet de proposer une situation dans laquelle la démarche individuelle du tuteur peut être prise en compte grâce à la proximité du tuteur et à l'immédiateté de ses interventions.

Aussi pour plus d'efficacité du tutorat il affirme que, « *Instaurer le tutorat dans sa classe suppose que cette pratique soit bien comprise et que les élèves y adhèrent. Un climat de classe valorisant la coopération entre les individus nous paraît plus favorable à ce dispositif qu'un climat de compétition* »¹⁹. Le tutorat semble être l'une des réponses efficaces dans la résolution de l'échec scolaire causé par l'hétérogénéité du groupe classe. Toujours dans le souci de corriger les effets de l'hétérogénéité du groupe classe, Kermani, Moallem, et James, eux sont penchés sur le monitorat dans leur article « *Le monitorat entre élèves : une stratégie éducative pour la promotion des aptitudes scolaires et sociales des personnes avec un handicap mental* » ils se proposent d'examiner une des principales questions posée par le monitorat entre élèves en tant que stratégie d'enseignement intégrée, d'identifier quelques données capitales pour l'élaboration de ces programmes et d'en discuter.

L'article nous apprend que le monitorat entre élève n'est pas une pédagogie nouvelle, qu'il a été imaginé pour répondre aux problèmes de faibles niveaux scolaires dans les écoles publiques en Grande Bretagne.

¹⁷Ibidem.

¹⁸Maurice Reuchlin, *Les différences individuelles à l'école*, Paris, PUF, 1991, p.11

¹⁹ Ibidem.

Ayant analysé les effets du monitorat entre élèves, les auteurs soulignent que le monitorat entre élèves est une stratégie éducative positive car elle favorise la promotion des aptitudes scolaire et sociales. Quand on sait que « *le manque d'aptitudes sociales et des comportements inadaptés aussi, le manque d'aptitudes sociale entraine presque toujours de faibles résultats scolaires ; le manque d'aptitudes sociales a des conséquences sur l'aptitude à créer de bonne relation avec les autres* »²⁰.

Pour pallier à ces manques, le monitorat entre élèves semble être la solution appropriée car « *le monitorat entre élève améliore les résultats dans différentes matières scolaire, Le monitorat améliore les comportements sociaux et l'attitude de l'élève envers l'apprentissage scolaire* ». ²¹

Cette pédagogie revêt également de nombreux effets positifs tant scolaires que sociaux, à la fois pour les moniteurs et les élèves accompagnés.

*Étant donné que les élèves ayant des difficultés d'apprentissage ont moins de facultés à mobiliser leur attention, et apprennent en général plus lentement, ils tirent un bénéfice tout particulier du caractère individuel de la relation de monitorat entre élèves. Le moniteur retire un bénéfice sur le plan social et sur le plan des connaissances du fait d'enseigner des notions et des savoir-faire à leurs camarades. Le fait de se sentir utile et de savoir qu'on a besoin d'eux donne au moniteur un comportement social positif, tant à l'école qu'en dehors de l'école*²².

Fort de ces différents constats, les auteurs concluent : le monitorat entre élèves est bénéfique, sur le plan social et sur celui des connaissances aussi bien pour le moniteur que pour l'élève ayant des difficultés d'apprentissage.

Ces différentes lectures sur le soutien scolaire au sein de l'école, nous ont permis de réaliser que, ces différentes formes de soutien scolaire développées à l'école semblent efficaces dans la lutte contre l'échec scolaire mais que leur efficacité rencontre quelques limites. C'est donc à la suite des limites du soutien scolaire à l'école qu'est né le soutien scolaire hors de l'école. Le soutien scolaire hors école constitue le second axe de notre revue de littérature spécialisée.

²⁰ Hengameh Kermani, Mahnaz Moallem, Helena James, « Le monitorat entre élèves : une stratégie éducative pour la promotion des aptitudes scolaires et sociales des personnes avec un handicap mental », in *Revue Européenne du handicap mental*, vol.4, n° 16,1997, p.7

²¹ Ibid., p.10

²² Ibidem.

B. Soutien scolaire en dehors de l'école

Le soutien scolaire privé des apprenants a fait l'objet de nombreuses expertises celle de Claire De La Vernet, intitulée : « l'explosion du soutien scolaire privé chance ou défi pour l'enseignement formel ? » Pose la question de l'importance, du rôle du soutien scolaire pour l'enseignement. Après avoir décrit le phénomène, l'auteur s'intéresse à ses implications économiques, sociales et éducatives. Pour elle, Le soutien scolaire peut avoir un effet bénéfique dans chacun de ces domaines, mais il peut aussi, selon sa nature et son échelle, être problématique :

Le soutien scolaire privé présente des aspects positifs car il aide les élèves à terminer le programme ; les cours particuliers aident les élèves à apprendre, le faisant, ils développent leur capital humain, lequel peut à son tour contribuer au développement économique. C'est également une source de revenus qui améliore les finances des tuteurs²³.

Elle relève aussi l'impact social que joue le soutien scolaire privé sur les comportements sociaux et les représentations sociales dans les différents contextes sociaux elle précise :

Si en Corée du sud, ne pas avoir recours à des leçons particulières pour son enfant équivaut à être une mère folle ou pauvre, en France aussi où les familles sont moins nombreuses qu'autrefois et plus éclatées, l'inquiétude des parents est grande face à l'école qui ne répond pas à leurs attentes. Elles ont alors recours à des cours particuliers afin qu'ils bénéficient d'une attention plus individualisée. Avoir recourt à des structures extérieures aide aussi davantage à « rétablir la paix » entre les parents et leurs enfants que l'école proprement dite. Un autre aspect c'est celui de l'espace social qui est ainsi offert aux enfants qui viennent autant pour apprendre quelque chose que pour nouer des amitiés²⁴.

C'est à partir de trois études de cas concernant respectivement la république de Corée, l'île Maurice et la France que l'auteur analyse l'explosion du soutien scolaire et parvient à la conclusion selon laquelle, manifestement, le soutien scolaire privé n'est ni

²³ Claire De La Vernet, « l'explosion du soutien scolaire privé chance ou défi pour l'enseignement formel ? », Working paper OIDEL Siège international 8, rue Le Corbusier / CH-1208 Genève p.6

²⁴ Ibid., p.8

une bonne ou une mauvaise chose en soi. Tout dépend des circonstances et de la façon dont il est dispensé. Aussi ajoute-t-elle le soutien scolaire a un impact socio-économique.

Allant dans le même sens Dominique Glasman, Pierre Blanc, Yves Bruchon, Georges Collonges et Paul Guyot dans leur article intitulé *le soutien scolaire hors école* questionne soutien scolaire privé dans les milieux éducatifs français. A partir d'une analyse documentaire et d'une enquête de terrain ils relèvent les conditions et le contexte de développement socio-économique dans lequel le soutien scolaire hors école a connu un vif développement. Pour eux, les années 1980 marquent la mise en application de cette forme de pratique pédagogique en France ; Son essor fulgurant se fait alors ressentir dans le champ scolaire qui se constitue de plusieurs autres champs nous avons le « champ scolaire »²⁵, « le champ de la gestion du social », « le travail social »²⁶, et le « monde associatif ». Les raisons du développement exponentiels du soutien scolaire varient selon les différents champs dans lesquels il se fait le plus ressentir Dominique Glasman et all soulignent que :

« Le développement du soutien scolaire dans le champ scolaire est la résultante de la visibilité de l'échec scolaire qui est de plus en plus forte, à la fois parce que la crise économique rend plus apparents les ratés du système scolaire »²⁷. L'idée du soutien scolaire émerge de plus en plus par ce que face aux enfants en difficultés scolaire ou sociale, l'école ne suffit plus à elle-même pour sa propre action pédagogique. Aussi,

Dans le champ de la gestion du social, le soutien scolaire hors école s'adresse à des catégories d'enfants issus des milieux « défavorisés »²⁸ où sont impliqués jour après jour, des acteurs extrêmement divers, le soutien scolaire hors école joue un rôle révélateur dans les relations entre l'école et son environnement.

Dans le monde associatif, le soutien scolaire traite en réalité d'autres problèmes que les problèmes scolaires ; l'inadaptation sociale dont ce dernier est à la fois signe et promesse. Le soutien scolaire connaît l'action de plusieurs intervenants dont les personnels extrêmement divers ayant ou non une qualification reconnue pour le faire : les

²⁵ Le champ scolaire représente le domaine de l'enseignement apprentissage.

²⁶ Le champ du travail social, consiste en tout acte qui, au moyen d'interaction, d'enseignement ou service, vise à développer la compétence.

²⁷Ibid., p.32.

²⁸ Milieu pauvre environnement social qui n'est pas productif au niveau éducatif.

enseignants à la retraite, les travailleurs sociaux, les étudiants, les religieux ou laïcs pour un effectif d'élèves compris entre 500 et 600 dont l'âge varie entre 6 et 12 ans ce qui rend ses résultats critiquables.

Parmi les formes de soutien scolaire hors école aussi diversifiées soit –ils, l'article s'intéresse à l'AEPS²⁹ dont l'implication du modèle s'inscrit dans le procès de la scolarisation. « *L'enfant rentre à l'école qui le considère comme un élève, lui transmet des connaissances guide ses apprentissages, et lui inculque des valeurs communes dans une visée de socialisation* »³⁰. En proposant de l'aide aux devoirs, les AEPS savent qu'elles offrent autre chose : un lieu où dire sans honte ses difficultés, un lieu où l'on sait pouvoir trouver de l'aide, pour ne pas être seul face à ses difficultés. C'est aussi un lieu où l'on est reconnu comme en témoigne l'attitude de ceux qui manquent la classe mais viennent tout de même à l'aide aux devoirs.

L'article relève plusieurs types d'activités sous le couvert des AEPS à savoir : aides aux devoirs 11 activité liée aux apprentissages et aux disciplines scolaires 44 en occurrences, activités non directement scolaires et 95 activités avec une diversité frappante (le théâtre, jeux, visites, sorties, bricolages enquête, journal, radio, photo bandes dessinées, cuisine, chanson danse sport, animation bibliothèque, l'écologie et exposition).

L'analyse des auteurs sur le soutien scolaire hors de l'école abouti à la conclusion selon laquelle, le soutien scolaire a des effets sur les acteurs à « *l'intérieur du champ* » à propos de l'effet sur les enfants les auteurs soulignent que les effets se font ressentir notamment sur les résultats scolaires des enfants « *le soutien scolaire fait preuve de son efficacité pour les élèves qui en ont le moins besoin* »³¹, sur les comportements des enfants, l'on note

Une amélioration du comportement en classe, plus d'attention au travail, une capacité plus affirmée à vivre et travailler en groupe l'amélioration du regard des enfants et des adolescents sur eux même

²⁹ Activités éducatives péri scolaires.

³⁰ Ibid., p.34.

³¹ Ibidem.

*se modifierait aussi non seulement ils prennent conscience de leur capacité ; quand ils obtiennent des résultats en hausse.*³²

Au niveau social, le soutien scolaire « offre aux enfants démunis familialement l'éveil culturel qui leur fait défaut, améliore la relation des enfants à l'école et sur la famille, les AEPS rapprochent les parents de l'école »³³

Le programme de subvention procare pour la recherche en éducation, lui, s'est penché sur la pratique et l'influence des cours de répétitions sur les résultats des élèves du cours moyen deuxième année à travers une étude menée par Yabouri, Lare Yendobé et Mateme Danmigou au Togo, ils analysent à partir d'une enquête de terrain l'impact des cours de répétition sur les résultats des élèves.

L'article s'ouvre sur le constat selon lequel les cours de répétition sont une Pratique éducative très répandue au Togo, particulièrement dans la ville de Lomé, les cours de répétition se situent entre l'encadrement parental et le soutien scolaire des familles à leurs enfants en scolarisation informelle. Face à ces abus, une norme se référant à la psychologie de l'enfance, à la psychologie de l'apprentissage, à la psychophysiologie de l'éducation ou aux droits sociaux des enfants, il a donc été proposé par les auteurs. « L'analyse des données a confirmé l'existence d'une influence positive des cours de répétition sur le degré de réussite (performance) des élèves à l'examen du CEP 2010 au sein du groupe ».³⁴ Ce qui a conduit les auteurs à la conclusion selon laquelle les cours de répétition ont une certaine influence positive sur les résultats aux examens des élèves seulement, ils présentent manifestement aujourd'hui un déficit sur les résultats aux examens des élèves. Déficit qui résulte du manque de formation de certains « marchand du savoir »³⁵ ce qui occasionne de nombreux cas d'abus pédagogique ou social face à ce phénomène, l'étude propose la réglementation de ce secteur d'activité pédagogique par le gouvernement et mise en formation des différents moniteurs.

³² Ibid., p.38

³³ Op.cit., p.43

³⁴Yabouri Namiyate, Lare Yedoubé et Malem Danmigou, « cours de répétition : pratique et influence sur les résultats à l'examen .cas des élèves de CM2en 2009-2010 à Lomé au Togo », une recherche pour pro care éducation, p.50

³⁵Les moniteurs, les répétiteurs qui dispensent leurs savoirs au prix d'une bourse.

Intéressé par le soutien scolaire au Bénin, Napporn et al., dans leur article : « *Accompagnement et soutiens scolaires : l'expérience béninoise* » reviennent sur l'essor, de l'accompagnement scolaire au Bénin et proposent une lecture critique du phénomène. Selon cette étude, l'accompagnement et le soutien scolaire se sont développés dans un système scolaire Béninois présentant un certain nombre de carences :

*Les grèves régulières d'enseignants qui obligent les enfants à rester chez eux. Ces grèves constituent un moyen de pression privilégié pour les enseignants. C'est ainsi que la plupart des élèves des établissements publics passent régulièrement d'une année à une autre sans exécuter les programmes d'études dans leur totalité*³⁶

L'accompagnement scolaire semble alors être une réponse à ces différentes contraintes des milieux éducatifs béninois en crise et perçus comme surtout un contexte éducatif sélectif ils précisent à ce propos :

*Dans le système éducatif béninois, les pourcentages de réussite au baccalauréat entre 1990 et 2011 oscillent entre 18,72 % (1992) et 45,14 % (2005). Ces faibles résultats s'accompagnent d'une mauvaise rétention des élèves. À partir des données de la Banque mondiale de 2002, met ainsi en évidence que seulement 7 % des élèves inscrits en cours d'initiation parviennent en terminale. Si ces résultats traduisent le faible niveau d'acquisition des élèves et les lacunes de tout un système éducatif, les parents, eux, considèrent que le degré d'exigence pour passer d'un niveau à un autre est trop élevé. Dans une école qui privilégie l'excellence intellectuelle au détriment des autres formes d'excellence (notamment manuelle), l'angoisse pour l'avenir de leurs enfants les amène souvent, pour se donner bonne conscience parfois, à investir fortement dans l'accompagnement scolaire perçu comme la meilleure alternative pour renforcer le niveau d'acquisition des enfants*³⁷.

Aussi, L'accompagnement scolaire permet de compenser le manque de qualification des enseignants car le système scolaire béninois a connu des lacunes dans le processus de formation des enseignants les auteurs relèvent à cet effet :

³⁶Clarisse Nappornet Rahamane Abdel Baba-Moussa, « Accompagnement et soutiens scolaires : l'expérience béninoise », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, n° 62, 2013, p.3.

³⁷ Ibid., p.5

L'école manque cruellement d'enseignants qualifiés. D'après le Conseil National de l'Éducation, en 2013, 85 % des enseignants en mathématiques et 78 % des enseignants en français n'ont pas de formation de base dans la discipline enseignée. Ce manque a commencé à se faire sentir véritablement avec la fermeture des écoles normales à la fin des années 1980³⁸.

Au sujet de l'accompagnement et du soutien scolaire, l'article souligne que les cours particuliers se déclinent en TD³⁹ et à l'aide aux devoirs. Ce sont là les deux formes de soutien scolaire les plus pratiquées au Bénin. Ainsi ces cours bien qu'étant une réponse à un contexte spécifique, une réponse aux exigences d'un système perçu comme exigeant présentent des dérives.

La première dérive part du fait que, les cours particuliers sont assurés par des « répétiteurs » ou « maîtres d'étude ». Il se pose alors un problème de qualification des personnes qui accompagnent les apprenants dans la construction de leurs savoirs,

Les répétiteurs sont souvent faiblement qualifiés ou sans véritable formation pédagogique ce qui fait d'eux des « marchands de savoirs » qui au lieu de renforcer les compétences des apprenants « rajoutent leurs difficultés, en raison de leur propre incompétence, et les éloignent d'avantage du seuil de réussite⁴⁰

La seconde dérive réside dans l'ambition, des parents à assurer la réussite de leurs progénitures. En soumettant les enfants aux cours particuliers, « les parents estiment mettre ainsi à leur disposition les moyens nécessaire sa réussite à l'école (...) le recours aux répétiteurs est presque systématique, même quand l'enfant n'a pas de difficultés d'apprentissage »⁴¹.

Aussi le fait qu'un enfant durant la même année académique puisse avoir des répétiteurs dans quasiment toutes les matières a de l'influence sur lui car.

Les élèves sont contraints de subir, après une épuisante journée à l'école (de 8 h à 17 h 30 à l'école élémentaire, de 7 h à 19 h au collège et au lycée), la présence du répétiteur jusqu'à 22, voire 23 h.

³⁸ Ibidem.

³⁹ Travaux dirigés

⁴⁰ Op. cit, p.8

⁴¹ Ibidem.

Les mercredis après-midi et les week-ends, plusieurs répétiteurs se succèdent à la maison. Certains viennent à 13 h, heure critique de baisse physiologique, heure de repas et de repos. Certains répétiteurs semblent indifférents aux signes de fatigue que manifestent certains enfants, parce qu'ils sont ignorants ou trop préoccupés par le gain. Ils se plaignent de leur paresse aux parents, qui recommandent alors d'avoir recours aux châtiments corporels, pourtant interdits à l'école. Certains enfants vivent les cours particuliers comme un véritable calvaire⁴².

L'Autre dérive de l'accompagnement scolaire concerne les lieux de déroulement des cours particuliers qui sont rarement adaptés aux activités qui s'y déroulent. Ils ne permettent pas à l'apprenant de se concentrer s'appuyant sur les résultats de leur expertise sur la question de l'accompagnement scolaire au Bénin, les auteurs concluent que :

En matière d'accompagnement scolaire, les deux types d'aides les plus pratiquées au Bénin présentent chacune des insuffisances, des limites notables, qu'il s'agisse des conditions qui déterminent le recours à l'accompagnement scolaire, des modalités d'intervention (âge, durée, lieux) ou du profil et de la qualification des intervenants⁴³.

Vu la nécessité d'une politique de l'accompagnement scolaire au Bénin les auteurs pensent que, l'offre d'accompagnement scolaire suppose, pour être efficace, de faire l'objet d'une organisation plus formelle impliquant l'intervention de l'État à travers des dispositions légales et celle de structures associatives qui en assureraient la coordination en partenariat avec les familles, les écoles et les communes.

La lecture de ces différents articles nous a permis de constater que la thématique de l'accompagnement scolaire fait l'objet de nombreuses réflexions. Au sujet du soutien scolaire, plusieurs stratégies pédagogiques sont entreprises non seulement au sein de l'école mais également en dehors de l'école. L'échec scolaire qui tente de trouver des solutions par la voie du soutien scolaire semble toujours présent dans les milieux éducatifs. Cette littérature montre à suffisance que le soutien scolaire peut avoir une influence positive ou négative sur les notes des élèves que cela relève du concours de

⁴²Ibid, p.9

⁴³ Ibid, p.14.

l'environnement social et du contexte pédagogique alors prenant en compte tous ce qui a été dit sur le soutien scolaire, la présente recherche se cristallise sur l'exploration, l'analyse d'un dispositif de soutien scolaire : les cours de vacances. ce dispositif de soutien scolaire en réalité a jusqu'ici été évoqué de façon brève et ne semble pas avoir fait l'objet d'une expertise scientifique mais fait plus l'objet d'articles de presses et de publicité ; nous projetons dans cette future recherche d'explorer la pratique des cours de vacances dans un contexte pédagogique d'approche par les compétences ; mais d'avantage analyser l'influence des cours de vacance sur les élèves , les enseignants les promoteurs et les parents d'élève quand on sait que les vacances sont supposées être une période de repos , de divertissement et d'interaction sociale entre les membres de la communauté à savoir : les parents, les pédagogues et les enfants. Et que la pédagogie de l'intégration est une approche qui semble être efficace pour assurer le développement des compétences à tous les apprenants.

IV. PROBLEMATIQUE

Selon Glasman le soutien scolaire désigne « *toutes les formes d'action spécifique dont le but expliqué et essentiel est de venir en aide aux écoliers, aux collégiens dans leur parcours scolaire* »⁴⁴. Il distingue à cet effet deux formes de soutien scolaire. La première forme à laquelle s'identifie les cours de remise à niveau représentent les cours particuliers (effectués à domicile ou à l'école) proposés aux élèves moyennant un paiement. La deuxième forme quant à elle se rapporte aux dispositifs associatifs ou publics qui proposent gratuitement aux élèves une aide aux devoirs. Ainsi donc, La question des *cours de vacances* s'inscrit dans la problématique du soutien scolaire ou de l'accompagnement pédagogique apporté aux élèves. Il trouve son fondement dans la réalité du caractère hétérogène du groupe classe c'est-à-dire le fait que dans une classe il y a des élèves avec des profils multiples, des quotients intellectuels et des rythmes d'apprentissage différents. Bloom, parlant de la conséquence de l'hétérogénéité des élèves sur leurs apprentissages souligne « *qu'il n'y a pas de bon ou de mauvais élèves mais des élèves qui apprennent plus vite et ceux qui apprennent plus lentement que les autres* ». C'est donc dans le souci de remédier à ces différences, d'aider

⁴⁴Dominique Glasman, Pierre Blanc, Yves Bruchon, Georges Collonges, Paul Guyot, «Le soutien scolaire hors école », In : *Revue française de pédagogie*, vol. 95, n°3406, 1991, p. 38.

les apprenants à avoir un même niveau de connaissance et d'apprentissage dans une classe qu'est initié le soutien scolaire à travers la répétition. Relevant l'importance de la répétition dans l'acquisition des connaissances, la plupart des théories de l'apprentissage s'accordent à dire que la répétition est l'un des déterminants majeurs de l'apprentissage. Car,

*L'apprentissage est une affaire de neurones ; face à elle ou à l'acquisition de nouvelles informations, certains neurones s'associent et forment des connexions synaptiques entre elles pour les assimiler. La répétition permet de renforcer les nouvelles connexions et ainsi ancrer les informations dans la mémoire à long terme. Le cerveau humain a besoin de trois passages pour assimiler une nouvelle information et vingt un jour pour adopter une nouvelle habitude.*⁴⁵.

S'appuyant sur cette conception des répétitions, de nombreuses études sur le soutien scolaire notamment sur les cours de vacances montrent que le soutien scolaire améliore les résultats aux examens des élèves et renforce l'acquisition des connaissances chez ces derniers. Il est ainsi une réponse à la question de l'hétérogénéité du groupe classe. Seulement, la littérature sur la pédagogie de l'intégration nous apprend que l'approche par les compétences est non seulement

*Une approche où l'apprenant est appelé à développer les compétences, où les savoirs enseignés ne sont plus savant qu'autrefois et ne satisfont pas d'une attitude de conformité chez l'élève, qu'il ne suffit plus d'apprendre par cœur et de réciter mais de comprendre des phénomènes et de les relier*⁴⁶.

Elle est également une approche pédagogique qui, à travers son principe de différenciation, prend en compte l'hétérogénéité des élèves pour garantir le développement des compétences à tous les apprenants afin de réduire l'échec scolaire.

Ainsi, si l'on considère avec Philippe Perrenoud que différencier la pédagogie comme le recommande l'APC consiste à « proposer à chacun des situations d'apprentissage optimales au regard de sa progression vers des objectifs »⁴⁷ et avec

⁴⁵ Glenberg, "Component-levels theory of the effect in spacing of repetition on recall on recognition", in memory and cognition, 1979 p.112.

⁴⁶Anne-Marie Bardi, Stéphane Bonnéry, « Comprendre l'échec scolaire. Élèves en difficulté et dispositifs pédagogiques », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 48 | septembre 2008, mis en ligne le 27 juin 2011, consulté le 08 novembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/ries/395>.

⁴⁷Philippe Perrenoud, *la pédagogie différenciée : des intentions à l'action*, paris, ESF, 2000, p.60

Bloom que tout apprenant peut réussir son apprentissage s'il dispose du temps, de l'aide et de la motivation nécessaire alors, l'accompagnement scolaire tel qu'il est pratiqué au Cameroun à travers les cours de vacances reste critiquable.

Loin d'être la première dans le champ du soutien scolaire, la présente recherche se cristallise sur la question des cours de vacances. Elle s'oriente vers une analyse qualitative de l'enjeu des cours de vacances aussi bien pour les acteurs de la communauté éducative que pour les parents d'élèves elle propose à cet effet une expertise approfondie de la capitalisation de la période des vacances par les situations éducatives. Cette pratique s'objective dans le milieu éducatif urbain à travers l'organisation des situations éducatives, la fréquentation massive des élèves dans les écoles pendant la période supposée de repos. Il s'agit dans la présente réflexion de ne pas se limiter à l'effet économique de cette pratique pédagogique comme l'observe Emmanuel Nkunke Ngabout « *les cours de vacances sont l'arbre qui cache la forêt ils sont une importante source de revenu pour certains enseignants* » mais d'analyser le sens sociologique, l'influence de cette pratique pédagogique sur l'ensemble des acteurs de la communauté éducative. Les « *cours de remise à niveau* » ou « *cours de maintien du niveau* » représentent un phénomène scientifique pertinent mais qui est généralement camouflé dans le grand ensemble du soutien scolaire et survolé dans l'analyse des cours de répétitions jugé plus important. Si les cours de répétition, ont une influence sur les notes des élèves, le phénomène des cours de vacances en pleine extension dans le milieu éducatif urbain a lui aussi des enjeux que la présente étude se propose d'analyser. Il s'agit pour nous à ce niveau de nous pencher aussi bien sur les motivations des acteurs à recourir aux cours de vacances qu'à l'analyse de l'influence des cours de remise à niveau sur le niveau des élèves en contexte d'APC. Cette trajectoire épistémologique nous conduit alors à saisir le sens que les acteurs accordent à cette pratique pédagogique et à comprendre quelle est la nécessité des cours de remise à niveau dans un milieu éducatif d'APC. Contexte éducatif qui ne considère plus l'apprenant comme un « vase vide » qu'il faut remplir, où l'apprenant n'est plus appelé à accumuler et à réciter les connaissances mais à mobiliser les savoirs, les savoirs –faire pour résoudre les situations complexes de la vie.

V. QUESTIONS DE RECHERCHE

1. Question principale.

Quel est l'enjeu des cours de vacances dans un système éducatif d'approche par les compétences ?

2. Questions secondaires.

Q.1 Quelle lecture peut-on faire de l'existence des cours de vacances dans un milieu éducatif d'approche par les compétences ?

Q.2 Quel est l'influence sociale des cours de remise à niveau ?

Q.3 Quels sont les effets supposés ou réels des cours de remise à niveau sur les performances, sur les parcours scolaires des élèves qui les suivent et les promoteurs de ces cours ?

VI. HYPOTHESES DE RECHERCHE

1. Hypothèse principale

Les cours de remise à niveaux dans les situations éducatives relevant de la pédagogie de l'intégration comme celles du Cameroun ont un enjeu à la fois quantitatif et qualitatif. Ils permettent non seulement de corriger et de renforcer l'acquisition des savoirs, mais ils alimentent aussi un réseau d'échange entre les parents qui cherchent les occupations pour leurs enfants pendant les vacances et les promoteurs des établissements scolaires en quête de revenu et de reconnaissance.

2. Hypothèses secondaires

H.S.1 : les cours de vacances favorisent la remise à niveau des apprenants et servent aussi à renforcer les lacunes chez certains apprenants

H.S.2 : Les cours de remise à niveaux en contexte d'APC viennent corriger renforcer l'acquisition des connaissances par la prise en compte des différences des apprenants.

H.S.3. La capitalisation de la période des vacances scolaires par les situations éducatives vient bouleverser les habitudes sociales.

VII. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.

1. Cadre théorique.

1.1 Le socioconstructivisme

Le socioconstructivisme est un modèle social de l'apprentissage qui favorise une pédagogie active au cœur de laquelle l'apprentissage émane des interactions. Inspirée des travaux de Bruner et développée par Vygotsky, Levy, la théorie du socioconstructivisme part de l'idée que : « *apprendre est un processus interactif dans lequel les gens apprennent les uns des autres* »⁴⁸. Pour vygotsky, l'homme est le produit de la culture⁴⁹ et de la société ; sa pensée résulte d'un long processus historique il affirme d'ailleurs : « *le social précède l'individuel dans la mesure où la personne ne se construit pas indépendamment de son immersion dans le social* »⁵⁰. Il ne conçoit pas le développement d'un enfant isolé, mais plutôt en interaction étroite avec les contenus culturels et l'ensemble des pratiques par lesquelles les adultes essaient de rendre possible cette appropriation. Le thème majeur de la théorie de vygotsky c'est : l'interaction sociale joue un rôle fondamental dans le processus de développement humain. L'apprentissage résulte de trois dimensions :

- La dimension cognitive, situation problème /tâches, résolution et construction.
- La dimension psychologique ; le développement psychologique de l'enfant nécessite toujours une stimulation appropriée par l'entourage social.
- La dimension affective : la motivation qui conditionne le comportement des apprenants en situation d'apprentissage (les sentiments, les émotions, les attitudes les représentations, les croyances etc.) Pour définir le rapport affectif entre développement et apprentissage, il est nécessaire de déterminer deux niveaux de développement. A savoir le niveau de développement actuel de l'enfant et le potentiel du développement. Aussi, un enseignement orienté vers un stade déjà

⁴⁸Jean Bruner,*l'éducation entrée dans la culture : les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle*, Paris, Edition Retz, 1996, p.70

⁴⁹ Ce terme, renvoie à tout ce qui est créé et transmis par l'homme, tout ce qui n'est pas donné par la nature et par l'hérédité biologique. Ce sont les normes, valeurs, routines et pratiques communes du groupe social. La culture est le fruit des activités humaines au cours de l'histoire d'une société.

⁵⁰ LevyVygotsky, *pensées et langage*, Collins, terrains, Paris, éditions sociales, 1985, p.89

acquis est inefficace. Le seul bon enseignement est celui qui précède le développement.

Cette théorie nous permettra de voir combien l'interaction et la culture importent dans le processus d'apprentissage dans un contexte pédagogique d'approche par les compétences. Aussi de montrer la valeur, le rôle social des vacances dans l'acquisition et le développement des compétences.

1.2 La théorie de l'analyse systémique.

Née aux Etats unis au début des années 50 l'analyse systémique est

*Une démarche théorique, pratique et méthodologique relative à l'étude de ce qui est reconnu comme complexe pour pouvoir être abordé de façon réductionniste et qui pose des problèmes de frontières, de relations internes, de structure, de loi ou de propriétés émergentes caractérisant le système*⁵¹.

Elle s'est fondée sur la prise de conscience par la plupart des scientifiques de « *l'inefficacité de la théorie expérimentale à analyser la complexité des phénomènes dans le cosmos de la mondialisation* »⁵² le but de cette théorie « *est de dégager des principes de l'univers considéré comme système à l'aide desquels on peut modéliser la réalité* »⁵³. Selon Gérard Donatien et AL L'approche systémique repose sur l'appréhension concrète d'un certain nombre de concepts tels que le système⁵⁴ L'interaction⁵⁵, la globalité⁵⁶ la complexité⁵⁷ et la régulation⁵⁸.

⁵¹ Louise Bellemare, « L'approche systémique : une affaire de familles », *Revue Québécoise de Psychologie*, vol. 21, n° 1, 2000, p.86.

⁵² Bertalanffy Von, *Théorie générale des systèmes*, Paris, Dunod, 1973, p.54

⁵³ Jean-Louis Le Moigne, *La théorie du système générale théorie de la modélisation*, paris, PUF ,2^{ème} édition, 1983, p.81

⁵⁴ Le système, désigne le modèle d'une entité totale; lorsqu'appliqué à l'activité humaine, il se caractérise en termes de structure hiérarchique, de propriétés émergentes et de réseaux de communication et de contrôle. Lorsqu'appliquées à des ensembles naturels ou des ensembles conçus par l'homme, les propriétés émergentes qui s'en dégagent en constituent la caractéristique première.

⁵⁵ L'interaction, représente l'un des concepts, les plus riches de la systémique, il complète celui de globalité car il s'intéresse à la complexité au niveau élémentaire de chaque relation entre les constituants du système pris deux à deux. Initialement emprunté à la mécanique où l'interaction se réduit alors à un jeu de forces, la relation entre constituants se traduit le plus souvent dans les systèmes complexes, par un rapport d'influence ou d'échange portant aussi bien sur des flux de matière, d'énergie, d'information. Comme le montrera le concept de rétroaction, la notion d'interaction déborde largement la simple *relation de cause à effet* qui domine la science classique

L'approche systémique, c'est donc l'application du concept de système à la définition et à la résolution des problèmes. Pour Jacques Lapointe⁵⁹ cette approche nous fournit une stratégie de prise de décisions dont les aspects les plus évidents sont:

- Une insistance marquée sur l'identification et la définition, des finalités, des buts et des objectifs du système, une énumération de critères et d'indices suffisamment précis et nombreux nous permettant de vérifier "objectivement" le degré d'atteinte;
- Une identification des meilleures alternatives possibles concernant les fonctions et les structures favorisant l'atteinte des objectifs d'un système;
- L'identification, l'intégration et la mise en œuvre des mécanismes autocorrectifs (rétroaction/régulation) ajustant les objectifs du système à ceux de l'environnement, et à ceux des autres systèmes avec lesquels il interagit, les extrants aux objectifs du système et les variables d'action en fonction de la qualité et de la validité des extrants;
- L'analyse du système global en sous-systèmes, en repérant les intrants, les variables de transformation, les extrants de chaque unité et leurs points d'interface avec d'autres systèmes et avec l'environnement;
- L'implantation progressive du système et l'évaluation des extrants par rapport aux critères de performance identifiés au préalable.

L'analyse systémique est une approche holiste des phénomènes.

Pour Philippe Bernoux, l'analyse systémique est une approche holiste des phénomènes car on ne peut analyser le comportement des acteurs sociaux sans tenir

⁵⁶ La globalité, est une propriété des systèmes complexes souvent traduite par l'adage « le tout est plus que la somme des parties » et selon laquelle on ne peut les connaître vraiment sans les considérer dans leur ensemble. Elle exprime à la fois l'interdépendance des éléments du système et la cohérence de l'ensemble.

⁵⁷ La complexité, renvoie à toutes les difficultés de compréhension (flou, incertain, imprévisible, aléatoire) posées par l'appréhension d'une réalité complexe et qui se traduisent en fait pour l'observateur par un manque d'information.

⁵⁸ La régulation, est la tendance qu'a un système à maintenir un état de stabilité malgré les changements extérieurs. Elle favorise le maintien de l'équilibre, la stabilité. C'est l'homéostasie. Elle permet au système de conserver et de protéger son identité, sa nature malgré les "agressions" de l'environnement. Elle caractérise les systèmes ouverts qui conservent leurs structures et leurs fonctions intactes par l'intermédiaire d'équilibres dynamiques successifs l'organisation, la finalité, la vision globale, et l'évolution.

⁵⁹ Jacques Lapointe, professeur au département de technologie de l'enseignement faculté de l'éducation à l'université de LAVAL l'approche systémique et la technologie de l'éducation, séminaire du 12 mars 2000.

compte de l'ensemble dans lequel ils sont intégrés. Il soutient en ce sens : « *Il est tout aussi important d'identifier l'ensemble, la totalité des éléments, que d'analyser indépendamment les attributs de chacun d'eux* »⁶⁰. Mais alors, face à la multitude des approches systémiques, quelle est l'approche à adopter, surtout que les méthodes fonctionnelles, structurales et la méthode systémique semble se recouper? Madeleine Grawitz, souligne que : « *le structuro-fonctionnalisme marque une étape de l'analyse systémique* »⁶¹; Jean-Pierre Cot et Jean-Pierre Mounier ajoutent que « *la structure et la fonction sont intimement mêlés dans la vie sociale. L'analyse systémique est dans un certain sens une analyse fonctionnelle* ». ⁶²

Nous allons conjointement dans cette étude opter pour les approches systémiques préconisées par Philippe Bernoux et David Easton ; qui nous semblent toutes complémentaires du fait que la première privilégie l'étude des contraintes de l'organisation sur les acteurs sociaux alors que la seconde met l'accent sur les contraintes de l'environnement géographique, économique, politique et même culturel sur le fonctionnement de l'organisation.

En réalité, pour Bernoux, l'analyse systémique a pour objectif d'étudier les contraintes du système sur les acteurs sociaux, il subit aussi parallèlement les effets de l'environnement. D'où l'acception que Easton donne de l'analyse systémique : Une analyse systémique repose sur la notion de système immergé dans un environnement et sujet de la part de celui-ci à des fluctuations (cité par (Oubet DelBayele⁶³)

En effet le système éducatif camerounais inscrit dans la pédagogie de l'intégration est immergé dans une société en quête d'individus compétents pour garantir son émergence. Dans une école qui privilégie désormais la compétence, « *l'accompagnement scolaire est perçu comme une alternative pour renforcer le niveau d'acquisition des*

⁶⁰Philippe Bernoux, *La sociologie des organisations*, Paris, Seuil, 1985, p.378.

⁶¹Madeleine Grawitz, *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 1990, p.1140.

⁶² Jean- pierre Cot, Jean -pierre Mounier, *pour une sociologie politique*, Paris, Seuil, 1974 , p.184.

⁶³Jean-Louis Loubet Del Bayle, *Introduction aux Méthodes des sciences Sociales*, Toulouse, Privat, 1986, p.234.

connaissances chez les élèves »⁶⁴. Alors lorsqu'on s'inscrit aux cours de soutien scolaire , notamment les cours de vacances, c'est généralement parce que les contraintes de l'environnement éducatif et sociale ne permettent pas aux acteurs du système éducatif (éducateurs, parents d'élèves et élèves) d'atteindre l'objectif que poursuit le système. Pourtant, quand l'enfant connaît un échec, c'est généralement par ce qu'il y a défaillance soit de la part de l'institution qui est l'école, soit de son environnement social ou de l'influence du groupe classe. Ainsi, le système éducatif d'un pays reflète la vision, le modèle de type d'homme que veut produire la société. Appliquer l'analyse systémique à l'éducation c'est entrer dans la complexité de la situation éducative, c'est prendre en compte les réalités de l'interaction entre les différents acteurs du système éducatif et de donner plus de sens aux enseignements.

2. Outils de collecte des données.

Deux techniques de collectes des données ont été retenues dans le cadre de cette étude. Il s'agit notamment de l'observation directe non- structurée et des entretiens.

2.1. L'observation directe non- structurée

Quelle que soit la pertinence des données recueillies par les entretiens, celles-ci ne sauraient être suffisantes pour rendre compte de la question que nous traitons, d'où le choix de recourir à une autre technique de collecte des données à savoir l'observation directe non-structurée. L'observation est une méthode de collecte des données qui, permet au chercheur de recueillir les données sur un phénomène par l'observation et ce, sans intention de la modifier. C'est dans cet ordre d'idée que nous avons effectué des déplacements dans dix établissements scolaires de l'arrondissement de Yaoundé VI où sont organisés les cours de vacances. Nous avons observé avec beaucoup d'intérêt le déroulement des cours de vacances, nous avons partagé de petits moments dans les classes avec les apprenants et les enseignants. Nous avons été témoin de l'amélioration en

⁶⁴Dominique Glasman, « Le rôle préventif des dispositifs d'aide aux élèves en dehors de l'école », in *information sociales* n°161,2006, p. 48

certaines disciplines des uns et la résistance des difficultés chez les autres. Cette proximité avec les réalités éducatives nous a permis d'enrichir l'analyse que nous faisons dans le présent travail.

2.2. Les entretiens

L'entretien est une technique de collecte des données qui consiste pour le chercheur à obtenir de l'enquêté des informations à travers une situation de communication plus ou moins libre. D'après GRAWITZ Madeleine, il s'agit « *d'une communication orale ayant pour but de transmettre des informations de l'enquêté à l'enquêteur* ». ⁶⁵ L'entretien à l'avantage de permettre que « *les sujets livrent leur conception de la réalité, leur vision du monde, leur système de valeur et de croyance, le sens qu'ils attribuent aux objets et aux comportements* » ⁶⁶, pendant un dialogue verbal qui correspond à tous les enquêtés. La mise en œuvre du processus de communication et d'interaction exige de ce fait la richesse de l'information collectée, la faible standardisation et l'usage des questions ouvertes. Pour mener à bien cette étude nous faisons le choix de deux types d'entretiens à savoir l'entretien libre et l'entretien semi-structuré.

L'entretien semi-structuré qui s'articule autour d'une liste écrite des thèmes qui devront être abordés pendant l'entretien. Le but de cet entretien est d'obtenir les points de vue, les réflexions et les observations des différents acteurs de ces situations éducatives. « *L'entretien libre (entretien non directif) dont le but est d'essayer de comprendre le contexte, les besoins, les motivations, les exigences, les solutions au problème, le niveau auquel cet univers est perçu ce qu'il contient* » ⁶⁷. L'entretien non directif que nous avons avec les directeurs d'établissement, les enseignants et les parents d'élèves. Il nous permettra de faire une bonne exploration du phénomène des cours de vacances, il nous aidera à avoir une connaissance approfondie sur les enjeux des cours de vacances sur la

⁶⁵ Madeleine Grawitz, *Méthode des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 1990, p.744

⁶⁶ Berthier, *Les techniques d'enquête en sciences sociales. Méthodes et exercice corrigés*, Paris, Armand colin, 2002, p.24.

⁶⁷ Rodolphe Ghiglione, Benjamin Matalon, *Les enquêtes sociologiques, théories et pratiques*, Paris, Armand colin, 1991, p.78.

réussite des élèves qui y sont inscrits, sur l'influence sociale et la nécessité de ces cours dans un système éducatif d'approche par les compétences.

Tableau 1: présentation de l'échantillon à l'issue des entretiens

Qualité des interviewés	Lieu des entretiens	Nombre d'interviewés
Les directeurs d'écoles	Établissements scolaires	10
Les enseignants	Domiciles et lieux de service	30
Les parents d'élève	Domiciles	20
Les élèves	À l'école pendant les cours de vacances	05
Total		65

Source : notre enquête de terrain.

VIII.CADRE CONCEPTUEL

La présente étude repose sur l'usage d'un certain nombre de concepts opératoires qu'il importe de faire une élucidation sémantique afin d'éviter une interprétation tatillonne de ces derniers. La définition des concepts devient une nécessité à partir du moment où les mots et leur contenu opèrent des changements, des significations d'un champ scientifique à un autre. Pour une meilleure intelligibilité, cette recherche se doit de clarifier les concepts suivants : les cours de vacances, les vacances scolaires, l'approche par les compétences et la qualité de l'éducation

1. Cours de maintien de « niveau ou cours de vacances »

« Comme le nom l'indique si bien, il s'agit des cours qui se déroulent en période de vacances scolaires pour une durée d'un mois ou deux mois dont le but est de faire en sorte que les élèves ne désapprennent, ne perdent leurs acquis et leur rythme de travail scolaire. Suivant ce principe, la forme particulière des cours de répétition appelée cours de maintien de niveau ou cours de vacances se réfère à un niveau scolaire déjà effectué par l'élève et non à celui que l'élève aspire à faire à la prochaine rentrée scolaire.

2. Les vacances scolaires

Sont les périodes durant lesquelles les établissements scolaires sont fermés, à l'exception des périodes hebdomadaires comme les week-ends. Les vacances quant à elles constituent un arrêt de l'activité laborieuse ; en elles-mêmes, elles n'impliquent pas un souci des activités destinées à les meubler. C'est ce que traduit bien le sens primitif du terme vacance. C'est « l'état d'une chose qui n'est point remplie ou occupée »⁶⁸.

3. L'approche par les compétences

L'A.P.C ou pédagogie de l'intégration est un concept éducatif qui s'est développé au début des années 1980 et qui vise à construire l'enseignement sur la base des savoirs – faire, évalués dans le cadre de la réalisation d'un ensemble de tâches complexes. C'est une approche qui prend en compte tous les savoirs ou connaissances, les savoirs – faire et les savoirs être que l'apprenant doit pouvoir apprendre à combiner et intégrer pour les utiliser en situation problème⁶⁹.

4. Qualité de l'éducation (par opposition à l'accès à l'école)

La qualité de l'éducation renvoie à la fréquentation, à l'achèvement du cursus (de base), au bon niveau d'acquisition des apprentissages en classe, à la réussite moyenne, aux évaluations formatives en classe. L'engouement significatif autour de la pratique des cours de vacances relève de la qualité de l'éducation. Au plan institutionnel, la qualité de l'éducation peut se résumer aux structures et au processus fonctionnel planifié en vue d'atteindre l'efficacité interne de l'école. En outre, les curricula et les objectifs institutionnels élaborés, l'ambiance ou le climat du milieu scolaire (physique), la formation des enseignants, le style d'administration, la discipline, les ressources matérielles disponibles, la collaboration entre les acteurs sont focalisés à ce niveau. Ainsi, la Qualité de l'éducation exprime « La valeur élevée rattachée à la mission, aux finalités,

⁶⁸Robert Legendre, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Coll. Le Défi Éducatif, Guérin, Montréal, 3^{ième} édit, 2005. p.325.

⁶⁹Françoise Raynal, Alain Rieunier, *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés, Apprentissages*, Formation, psychologie cognitive, Paris, ESF, 1997, p. 120

buts et objectifs d'une organisation éducationnelle et au degré de conformité des activités, des ressources et des produits eu égard aux attentes et aux standards généraux ou spécifiques à atteindre. »⁷⁰

IX. PLAN DU TRAVAIL

La présente recherche s'articule autour de deux grandes parties. **La première partie** qui s'intitule enseignement primaire au Cameroun et soutien scolaire, elle porte sur l'analyse du contexte et l'objectivation des situations éducatives, elle s'articule autour de deux chapitres dont **le chapitre premier**, se consacre à l'analyse du « *contexte et évolution de l'enseignement primaire au Cameroun* ». **Le chapitre deuxième**, lui, présente « *le soutien scolaire et la situation éducative* ».

La seconde partie de cette étude fera l'analyse des logiques qui fondent l'organisation des cours de vacances et les effets de cours de remise à niveau sur le rendement scolaire des élèves. Elle s'intitule cours de vacances dans l'arrondissement de Yaoundé VI : entre motivation, efficacité et inefficacité en contexte d'approche par les compétences. Pour ce faire, **le troisième chapitre** sera dédié aux « *fondements les cours de vacances en contexte d'opérationnalisation de l'approche par les compétences* ». Dans **le quatrième chapitre** il sera question de réfléchir sur les « *cours de vacances entre nécessité, efficacité et inefficacité dans un contexte pédagogique d'approche par les compétences* »

⁷⁰ Robert Legendre, Dictionnaire *actuel de l'éducation*, Coll. Le Défi Éducatif, Guérin, Montréal 3e éd., 2005, P.1116.

**PREMIERE PARTIE : ENSEIGNEMENT PRIMAIRE AU CAMEROUN
ET SOUTIEN SCOLAIRE : ANALYSE DU CONTEXTE ET
OBJECTIVATION DES SITUATIONS EDUCATIVES**

La première partie de ce travail revêt deux objectifs. De prime abord, il s'agit de décrire le contexte social dans lequel a évolué l'éducation primaire au Cameroun et faire un bref retour sur l'histoire du soutien scolaire afin d'identifier le dispositif de soutien scolaire qui fait l'objet de cette recherche à savoir : les cours de vacances.

Le chapitre I nous aidera à revenir sur l'histoire de l'éducation au Cameroun, à montrer l'évolution de la situation éducative ses différentes modifications en ce qui concerne les approches pédagogiques. Le bref retour sur l'éducation coloniale nous permettra de situer les grands défis de l'éducation et de comprendre la situation actuelle de l'éducation sur plan pédagogique et même sur le plan de la politique éducative.

Le second chapitre quant à lui vient mettre en exergue l'essence du soutien scolaire, les différentes formes de soutien scolaire et les dispositifs de soutien scolaire afin d'identifier les cours de vacances des autres dispositifs de soutien scolaire opérationnels dans l'arrondissement de Yaoundé VI. En d'autres termes, il est question dans ce chapitre de montrer comment le soutien scolaire est entré dans le suivi scolaire des élèves, de visualiser les formes de soutiens scolaire et enfin situer les cours de vacances dans le grand ensemble des dispositifs de soutien scolaire.

Il faut noter que l'étude a lieu dans l'arrondissement de Yaoundé VI mais nous revenons sur la situation éducative au Cameroun parce que la politique éducative est définie par l'institution Etatique et est opérationnalisée sur l'ensemble du territoire. L'APC par exemple est instituée dans l'enseignement au Cameroun ce n'est pas la spécificité de Yaoundé VI c'est la raison pour laquelle nous partons toujours de la situation éducative au Cameroun dans ce travail.

CHAPITRE I : CONTEXTE ET EVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE AU CAMEROUN.

C'est dans un système éducatif hérité de la colonisation et en perpétuel mouvement que prend corps notre étude. En réalité notre recherche se fait en zone urbaine précisément dans l'arrondissement de Yaoundé VI créée en 1993 suite à l'éclatement de l'arrondissement de Yaoundé III par le décret n°93/312 du 25/11/1993. Son siège se trouve à Biyem-Assi et s'étend sur 14 quartiers (Nkolbokok II, Mellen I, II, III, IV, V, VI, VIIB, Etoug-ébe II, Biyem-Assi) avec un effectif de 60 écoles primaires publiques et privées confondues. Ici, le phénomène des cours de vacances est presque devenu une tradition. La réalité sociale et éducative dans l'arrondissement de Yaoundé VI étant semblable à celle de la capitale politique toute entière, il nous a paru important pour notre recherche de partir du système éducatif en général pour situer le cadre éducatif de notre réflexion. De ce point de vue, il nous importe, pour cerner l'objectif lié à la pratique des cours de vacance de retracer l'histoire de l'éducation au Cameroun. Cet historique nous permettra de passer en revue les stratégies du système éducatif dans le travail de relève des différents défis qui affectent l'éducation au Cameroun et dont le plus récurrent est celui d'assurer la réussite scolaire à tous les apprenants.

I. SYSTEME EDUCATIF CAMEROUNAIS ENTRE HERITAGE COLONIAL ET DEFIS CONTEMPORAINS.

Le modèle éducatif camerounais, est largement influencé par l'histoire du pays et les spécificités de son patrimoine culturel et démographique. Le système éducatif camerounais est marqué du sceau du bilinguisme. Il existe ainsi un cursus anglophone et un cursus francophone du fait des 45 ans de tutelle franco- britannique. L'enseignement élémentaire voit le jour sous le ciel de la colonisation et se développe après la colonisation tout en s'adaptant aux réalités du contexte social actuel. Dans cette première articulation de notre travail nous ferons un retour sur l'histoire de l'éducation au Cameroun. De la colonisation à l'indépendance pour comprendre l'évolution des réalités éducatives.

A. Histoire de la scolarisation élémentaire au Cameroun : la période coloniale

Les débuts de la scolarisation au Cameroun sont liés premièrement à l'entreprise d'évangélisation chrétienne. En réalité, l'école trouve ses marques avec le pasteur Baptiste Joseph Merrick, qui arrive à Bimbia en 1883 et ouvre une école en 1884. Il bénéficie par ailleurs de l'aide précieuse du pasteur anglais Alfred Saker. Plus tard, les baptistes sont rejoints par d'autres congrégations missionnaires bâloises d'obédience presbytérienne. En dehors de l'évangile, les élèves apprennent dans ces écoles la langue anglaise à travers la lecture, l'écriture et le chant. En faveur du grand projet de colonisation engagé par les états européens l'éducation au Cameroun connaît trois modèles coloniaux de scolarisation dont les idéologies demeurent influentes dans le mode de fonctionnement de l'école actuelle. Nous tentons ici de faire l'exposé des différents mouvements éducatifs dans le Cameroun coloniale. Pour ce fait nous faisons une exploration sur la scolarisation allemande et la scolarisation franço- britannique.

A.1. La scolarisation allemande

Le 12 juillet 1884, lorsque le Cameroun devient un protectorat allemand, l'administration présente sur le territoire ne possède pas une véritable politique scolaire. Les missionnaires ont le monopole de l'enseignement qui se limite à cette période au niveau du « primaire » et dont l'objectif est de former des auxiliaires pour l'administration. L'initiative éducative allemande s'inspire de la grande mission de civilisation des populations indigènes. Pour mener cette mission civilisatrice, les colons ont besoins d'auxiliaires d'administration qu'il faut former pour aider l'autorité coloniale, la métropole à assoir son projet de civilisation. L'école à l'époque coloniale allemande était un facteur de mobilité sociale pour les populations envoyer les enfants à l'école du blanc c'est avoir un travailleur du « ngomna » cette conception de l'école coloniale perdure aujourd'hui car une scolarisation réussie pour les parents est un gage de mobilité sociale de l'enfant. On peut percevoir ici les premiers pas vers la scolarisation. Ainsi à la

veille des hostilités qui entraînent le départ des Allemands en 1914, les écoles publiques et privées comptent un effectif de 36 823 élèves⁷¹.

A.2. La scolarisation française et britannique

La fin de la première guerre mondiale a un effet immédiat, celui de l'éclatement du territoire camerounais en deux. La partie orientale du Cameroun est placée sous la tutelle française et la partie occidentale sous la tutelle britannique. Pendant les quarante-cinq ans de tutelle, les deux puissances n'adoptent pas la même politique d'administration notamment en ce qui concerne l'éducation. L'œuvre éducative amorcée par les missionnaires et les allemands est poursuivie et porte désormais deux sceaux dont le sceau français et le sceau britannique.

L'école britannique, présente dans les anciennes provinces aujourd'hui régions du Sud-ouest et du Nord-ouest appartenant à l'ensemble géographique de l'ouest Cameroun. Les deux régions représentent un cinquième du Cameroun culturellement et linguistiquement hétérogènes, ces sociétés ont acquis un comportement relativement homogène en raison de quarante-cinq ans de présence britannique. Dans ce contexte, l'école est l'un des principaux vecteurs de la pénétration du « vernis » anglo-saxon dans toutes les couches de la population⁷². Pour l'administration britannique, l'école doit former des « *auxiliaires* », des commis d'administration, des maisons de commerces, des plantations industriels encore appelés « *clerk* » et former les éléments de l'ordre. Pour les autorités « *indigènes* » (Les Natives Authorities), l'école est un objet de desserte d'une ethnie, d'un clan ou même d'un village⁷³. Parce que l'éducation constitue le fer de lance de l'économie coloniale, elle se structure dans les régions anglophones en un système éducatif porté par l'enseignement primaire qui compte dans les années cinquante-deux types d'écoles dont : « *les écoles vernaculaires avec deux classes enfantines et les écoles anglaises avec quatre classes élémentaires et deux classes élémentaires supérieurs* »⁷⁴.

⁷¹Pierre Marie Njiale, « Crise de la société, crise de l'école », in *Revue internationale d'éducation de Sèvres* N°41, avril 2006, p.52

⁷² Georges Courade, Christiane courade, « L'école du Cameroun anglophone : de l'école coloniale à l'école nationale », in : *Tiers-monde*, tome19, n°76, 1978, p742.

⁷³ Ibid. P.745.

⁷⁴ Ibidem. p.747.

Dans les « *écoles vernaculaires* », l'enseignement est dispensé par les maîtres sans qualification et organisée de manière pyramidale⁷⁵. L'école dans le Cameroun britannique compte en 1938 deux cent trois écoles vernaculaires (pour cinq villages) cinquante écoles anglaises dont sept seulement abritent deux classes élémentaires supérieures⁷⁶.

La scolarisation dans la partie française est administrée et structurée à l'image de l'éducation française dont un système d'enseignement primaire qui débute à 6 ans et est sanctionné à la sortie par l'obtention du certificat d'étude primaire et élémentaire(CEPE) l'objectif visé est celui de former des auxiliaires d'administration. L'année 1921 marque l'institution d'un enseignement primaire et élémentaire au Cameroun à la faveur d'un arrêté celui du 21 juillet1921. A partir de cette date, l'enseignement primaire et élémentaire est dispensé aussi bien dans les écoles de brousse que dans les écoles urbaines où sont formés les grands commis de l'administration coloniale.

B. L'éducation au Cameroun post colonial

Mise sur les rails par les colons l'éducation au Cameroun garde la structure coloniale. Structurée en deux sous-systèmes dont le sous-système anglophone hérité des britannique et le sous-système francophone hérité de la France l'éducation camerounaise connaît une évolution tumultueuse qui se situe entre le défis de croissances scolaire en termes de quantité et celui d'assurer la qualité de l'éducation afin de l'adapter aux besoins sociaux et économiques du pays.

B.1. L'école primaire au Cameroun de 1960 à 1980

Dès les années 1960, qui marquent l'indépendance du Cameroun, le développement de la scolarisation s'inscrit dans la continuité de la tradition coloniale c'est-à-dire la présence de deux modèles éducatifs. Ainsi Conscient de ce que l'éducation

⁷⁵ C'est-à-dire : les élèves allaient d'abord à l'école vernaculaire de leur village, puis à l'école élémentaire presque toujours éloignée; il leur faut passer un examen après quatre années d'école élémentaire pour espérer entrer dans l'une des rares écoles élémentaires supérieures installées en ville ou dans une mission rurale où les élèves sont généralement pensionnaires et sont encadrés par les instituteurs européens. Ces écoles élémentaires supérieures préparent en deux ans au diplôme du First School Leaving Certificate (FSLC).

⁷⁶ Op cite .p.747

peut apporter au développement humain et social, le premier gouvernement camerounais accorde beaucoup d'attention en y affectant d'important budget⁷⁷. La république fédérale du Cameroun compte à cet effet deux secrétariats de l'enseignement primaire. La loi N° 63 du 19 juin 1963 dispose en ce qui concerne la structure l'éducation et du règlement de l'enseignement primaire et secondaire qu'il est « *prévu deux cycles parallèles de six ans pour les francophone et sept ans pour les anglophones* ». L'école primaire est répartie sur une période annuelle de trente-six semaines soit neuf mois de classes subdivisés en trois trimestres ; les trimestres sont intercalés par une période congé de deux semaines pour les deux premiers et trois mois pour les vacances ces périodes d'interruption des cours correspondent à la période soit des récoltes soit des semailles du moins le calendrier scolaire est adapté au calendrier agricole. Les enseignements hebdomadaires s'étalent sur cinq jours donc du lundi au vendredi la souplesse des programmes permettent une vacance des classes le mercredi après-midi. La définition de la politique éducative s'appuie alors sur les orientations de différents plans quinquennaux de développement économique, social et culturel. Ainsi l'objectif premier assigné à l'éducation est d'adapter l'enseignement aux réalités socio - culturelles et économiques du pays. C'est en 1961 que les ministres réunis en conférence du 15 au 25 mai à Addis-Abeba entendent marquer une rupture avec l'école coloniale par un accroissement de l'accès à tous les cycles, notamment en rendant l'enseignement primaire gratuit et obligatoire.

En 1966 avec le second plan quinquennal qui s'achève en 1971, la conférence de Yaoundé souhaite que

L'école loin de constituer un moyen généralisé de dépopularisation des campagnes, l'école devient un des éléments du développement régional ou local

⁷⁷Pierre-Marie Njiale, « Entre héritage et globalisation : l'urgence d'une réforme de l'école au Cameroun », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], Colloque 2009 : Un seul monde, une seule école ? Les modèles scolaires à l'épreuve de la mondialisation, mis en ligne le consulté le 29 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/5638>.

*par une réinsertion, voulue par collectivité elle-même, des élèves dans leur milieu rural d'origine*⁷⁸.

Il est retenu à cet effet la ruralisation de l'école dont les fins sont de former une main-d'œuvre rentable et des élèves attachés à leur milieu par l'apprentissage d'un métier. De ce fait, le fond de la ruralisation est de promouvoir, par le biais de l'école primaire, une économie rurale. Dont le principe de base repose sur l'idée que l'école doit retenir à la terre les jeunes instruits car c'est l'agriculture qui constitue le pilier principal de l'économie du pays. Le pays connaît alors une expansion scolaire l'État se fait assister par le secteur privé confessionnel et laïque ; le taux de scolarisation primaire s'élève alors à 65 % avec un répertoire de 18115 salles de classes et un effectif de 17942 enseignants pour un effectif d'élèves estimé à 8115127⁷⁹. La forte demande d'éducation observée en ce temps tient autant à la poussée démographique qu'à la situation économique en pleine croissance et surtout du fait que, l'école représente la modernité et est appréciée par les populations. Elle représente pour elle un outil formidable d'ascension professionnelle et sociale. Le CEPE qui sanctionne la fin des études du premier degré représente un passeport pour l'emploi. Autour des années 1980, l'accroissement des effectifs se poursuit de manière fulgurante le taux de scolarisation atteint 75 % jusqu'en 1985. Seulement la crise économique qui touche de plein fouet le pays a des conséquences sur l'enseignement.

B.2. L'école primaire contemporaine

Tout projet éducatif renvoie à une conception, une philosophie et à un système de valeurs en rapport avec la société qu'on entend édifier et le type d'homme qu'on souhaite développer.

Partant de ce principe, l'école primaire en pleine essor au Cameroun, épouse une vision qui lui assigne plusieurs finalités dont la première est de faire acquérir à l'enfant des connaissances de base (lire, écrire, compter, analyser et agir sur son environnement) en vue de son développement intellectuel. Elle est une école d'initiation et propose

⁷⁸ Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN, 2003, p.25

⁷⁹ Le rapport de développement humain au Cameroun, PNUD, 1993, p.36

l'acquisition des comportements tels que l'amour de la patrie, l'amour du travail bien fait, la culture de l'effort et du progrès, le sens des responsabilités, le sens du civisme et de la discipline. Pour une éducation intégrale et adaptée à l'enfant, l'école primaire se voit ainsi confier deux autres missions : le renforcement de l'unité et la cohésion nationales ; le développement du bilinguisme par l'initiation de l'enfant à la seconde langue nationale⁸⁰.

Jusqu'en 1971, l'enseignement préscolaire n'est pas un passage obligatoire de la scolarisation. L'éducation des moins de six ans reste cependant une préoccupation du législateur. Sans faire l'objet d'un texte organique comme le primaire, l'enseignement préscolaire est assuré dans trois sortes d'établissements : les jardins d'enfants, placés sous la responsabilité du ministère de la santé ; les classes enfantines et les écoles maternelles placées sous l'autorité du secrétariat d'État à l'enseignement primaire. Toutes ces structures sont des « *classes gardiennes* » ouvertes aux enfants âgés de trois à cinq ans qui attendent l'âge de six ans pour être admis à la section d'initiation au langage (SIL)

Dans la structure actuelle de l'éducation, l'enseignement maternel et primaire s'adresse aux enfants âgés de trois à treize ans. La maternelle recrute des tous petits de deux à six ans. Ils sont initiés pendant trois ans à l'apprentissage de la langue (le français ou l'anglais) et de l'écriture. Pour l'essentiel, c'est l'école de la socialisation on y apprend, en outre, les bonnes habitudes, des jeux éducatifs. L'accent est mis sur l'épanouissement total de l'enfant. Dans le réseau francophone, l'enseignement maternel comprend trois classes : la petite, la moyenne et la grande section. La « *nursery school* » dans le réseau anglophone comporte deux classes : *class 1* et *class 2*. Passé ce stade dans les deux sous-systèmes, l'enfant accède au cycle primaire. L'enseignement primaire, indépendamment du sous-système, dure six ans. Il conduit en fin de cycle à l'obtention du certificat d'études primaires (CEP) qui équivaut au *Level Certificate (OLC)* du système anglophone, et permet de présenter le concours d'entrée en 6^e du secondaire. Le

⁸⁰Tchombé Mungah, *L'accès des filles à l'éducation de base et à l'enseignement primaire au Cameroun*. Unesco 1993, p.12

système scolaire continue de s'inspirer des traditions française et anglaise.

II. CAMEROUN CONTEMPORAIN A L'EPREUVE DES REALITES EDUCATIVES.

Hérité de la colonisation, le système éducatif camerounais se configure en deux sous systèmes éducatifs (le sous-système francophone et le sous-système anglophone) il connaît une évolution après les indépendances avec certaines modifications. La scolarisation débute au Cameroun par le niveau élémentaire, elle se structure actuellement en trois niveaux d'enseignement (l'enseignement primaire, l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieurs) cette progression éducative a fait l'objet de notre exposée dans la partie précédente. Toute éducation étant à l'image de la société, l'évolution de l'enseignement au Cameroun se heurte aux réalités sociales qu'il convient d'élucider dans cette partie du travail. Pour ce fait il nous importe d'analyser les réalités éducatives après la crise économique, les effets de la crise sur l'éducation et les différentes approches pédagogiques comme directive des situations éducatives.

A. Les réalités éducatives post crise économique.

La crise sociétale qui se dessine dès les années 1980 se précise en 1990, elle est à la fois politique, culturelle, économique voire éducative. Elle conduit à un bouleversement tumultueux du paysage social et éducatif. Les effets de cette crise économique se traduisent autant sur le plan économique, sur le plan social que sur le plan de l'éducation. Dans le cadre de cette réflexion l'attention est portée sur les conséquences de la crise économique sur l'éducation.

A.1. Effets de la conjoncture économique sur l'éducation

Au chapitre des conséquences de cette conjoncture relevons avec Luc Gacougnolle et Alain Mingat que les ressources financières courantes d'éducation par enfants de six à quinze ans sont divisées par deux ⁸¹ ce qui entraîne par ricochet la régression du niveau

⁸¹Luc Gacougnolle et Alain Mingat, *Zoom sur un système éducatif*, Le Cameroun, 2004, p.10

de scolarisation primaire on assiste à la grande chute de l'école dans les années 1990. Les taux de fréquentation scolaire font apparaître un phénomène de déscolarisation ; le déséquilibre entre la demande et l'offre d'éducation. Outre ce recul de la scolarisation, le rapport d'états du système éducatif de 2003 souligne : la crise économique a pour conséquence première, la réduction des salaires des fonctionnaires de l'État notamment les enseignants en 1993, la dévaluation du francs FCFA au début des années 1994 ce qui affecte impérativement les priorités budgétaires de l'État pour l'éducation. Ainsi au cours des années 70 les dépenses éducatives courantes représentent en moyenne 15% des dépenses publiques et près de 24% des dépenses publiques courantes discrétionnaires⁸² en termes d'exécution rapportée au PIB (produit intérieur brute), ces dépenses représentent 2,7% au début des années 2000 ce chiffre est relativement faible et en deca du ratio observé au début des années 1990⁸³.

Cette situation de crise entraîne un poids important sur le financement de l'éducation supporté par les usagers. Suite aux contraintes macro-économiques fortes qu'a supportées le pays au début des années 1990, il s'observe les défaillances de l'État dans la fourniture des services éducatifs. Il faut relever dans cet ordre d'idées le développement du nombre important « *des maîtres des parents* »⁸⁴ ; ils représentent environ 25% du personnel enseignant dans les écoles primaires publiques en 2002 ; les enseignants payés par les frais des usagers dans les écoles primaires privées faiblement subventionné par l'État représentent aujourd'hui un effectif estimé à 36622 soit 14104 enseignants homme et 22518 femmes⁸⁵.

L'éducation pose un problème d'équité dans la rémunération du corps enseignant ce qui a une dimension importante pour la politique éducative nouvelle par le fait qu'il coexiste des enseignants fonctionnaires dont le niveau moyen de rémunération est assez élevé et les enseignants vacataires dont la rémunération incombe aux parents d'élèves .

⁸²Les dépenses discrétionnaires sont les dépenses courantes publiques hors de dépenses des services de l'intérêt de la dette publique.

⁸³ Rapport d'état du système éducatif camerounais (RESEN- CAMEROUN), synthèse des principaux résultats pour une politique éducative nouvelle ,2003.

⁸⁴ Ce terme désigne les enseignants en exercice dans les établissements scolaires publics (primaire secondaire) qui ne sont pas rémunérés par l'état, mais par les associations des parents d'élèves et par les élites locales.

⁸⁵ Carte scolaire MINEDUB 2018.

Le nombre important de vacataire recruté pour pallier l'absence de recrutement dans la fonction publique au cours des années 1990 rémunérés à un taux faible deux fois moins que le PIB par habitant.

Les effets de la crise sur l'éducation se manifestent par la déscolarisation, le taux élevé de chômage la coupe des salaires du personnel enseignant ; la coexistence des enseignants contractuels avec les enseignants fonctionnaires et la naissance des « maîtres des parents ». Le contexte éducatif est trouble et cherche les voies de sorties. Par ailleurs, le coût social des PAS et notamment la crise profonde dans laquelle sont plongés les systèmes éducatifs, sont à l'origine de la mobilisation internationale en faveur de l'éducation pour tous (EPT).

A.2. La résolution de la crise socio - éducative.

Les politiques néolibérales déployées en Afrique en général et au Cameroun en particulier à la fin des années 1980, dans le cadre des plans d'ajustements structurels (PAS), viennent déplacer le mouvement développementaliste vers le champ de l'économie. Entre les coupes salariales, la déscolarisation et le taux de chômage élevé qui marque la société camerounaise, l'État cherche des voies de sorties le contexte social préoccupe aussi bien l'État camerounais que les organisations internationales (UNESCO, Banque Mondiale).

La crise de 1980 a affecté toutes les sphères de la société cette situation mobilise l'attention des organisations internationales qui font des expertises pour une sortie de crise. Ainsi, les différents diagnostics posés par les organisations internationales (UNESCO, Banque mondiale), dans le cadre de l'ajustement structurel auquel est soumis le pays, établissent le constat d'un niveau scolaire en dysfonctionnement en raison de nombreuses carences liées au faible rendement interne et à l'absence d'objectifs stratégiques de formation. C'est dans ce contexte que le Cameroun souscrit à l'objectif mondial de « *l'éducation pour tous* ⁸⁶ » (EPT) exprimé lors de la conférence sur

⁸⁶Le forum mondial sur l'éducation qui a eu lieu à DAKAR a réaffirmé la vision de la déclaration mondiale sur l'éducation pour tous par l'adoption de six objectifs. EPT1 petite enfance : développer et améliorer sous tous leurs aspects la protection et l'éducation de la petite enfance, et notamment des enfants les plus

l'éducation organisée à JOMTIEN (THAÏLANDE) en 1990 dans le cadre des principes de l'EPT et du forum de DAKAR 2000 et a soumis son plan d'évaluation mondiale en Corée en 2015 comme les autres pays de l'Unesco pour résoudre l'équation de l'accès à l'éducation à toutes les couches sociales. Dans même la foulée se tiennent en 1995 des états généraux de l'éducation qui s'inspirent d'un constat sévère de l'état de l'éducation primaire établi par la commission internationale en charge de l'éducation. Il ressort de ces assises de nombreuses recommandations allant dans le sens de la réforme de l'école de base et du système éducatif en général. Pour éviter la dégradation de la situation éducative, il est engagé quelques tentatives de réformes parmi lesquelles la réforme éducative de 1996. Celle-ci stipule dans son préambule que : « *le devoir impérieux de l'État d'assurer à l'enfant le droit à l'instruction, d'organiser et de contrôler l'enseignement à tous les degrés* » et instaure par ailleurs la scolarité primaire obligatoire. Des mesures subséquentes prescrivent en 1997 la gratuité de l'école primaire tout au moins dans les établissements publics; Il faut sans doute voir dans la création récente 2004 d'un ministère de l'éducation de base une tendance volontariste à trouver des solutions aux nombreux problèmes auxquels fait face à présent l'enseignement maternel et primaire.

- La reconnaissance de l'éducation comme une priorité nationale depuis la loi du 14 avril 1998.
- L'encadrement de la contribution des établissements d'enseignement privés aux missions de l'éducation à la faveur de la loi du 22 juillet 2004;
- La prise en compte des enfants à besoin éducatifs spéciaux, à travers la loi du 13 avril 2010 portant sur la promotion des personnes handicapées.

Ces réformes attestent de la volonté de l'État à accroître la carte scolaire afin d'améliorer le taux de scolarisation seulement, l'exécution de toutes ces lois laisse toujours paraître dans le système éducatif des signes d'une dégradation continue. Aujourd'hui, l'école primaire, est à l'image de la société, elle offre la physionomie d'une

vulnérables et défavorisés. EPT2 scolarisation primaire : faire en sorte que d'ici 2015, tous les enfants, en particulier les filles ; les enfants en difficultés et ceux qui appartiennent à des minorités ethniques, aient la possibilité d'accéder à un enseignement primaire obligatoire et gratuit, de qualité et de le suivre jusqu'à son terme.

institution en crise traversée par de multiples malaises⁸⁷. Des années après, ces reformes le niveau de formation n'a pas tenu ses promesses. Les résultats restent contrastés au regard des investissements. L'ambition affirmée d'un enseignement primaire quantitatif paraît certes relativement accomplie, mais que peut valoir la quantité sans la qualité. Dans le contexte actuel, l'école primaire se trouve confrontée à une série de problèmes tels que :

- L'augmentation de l'effectif des élèves dans l'enseignement primaire soit 75 % depuis la mise en œuvre des objectifs du millénaire pour le développement⁸⁸, suite à la suppression de frais exigibles à l'école primaire ce qui entraîne une demande massive de scolarisation par rapport à une offre insuffisante dans cet ordre d'enseignement ;
- Les effectifs pléthoriques dans les écoles publiques, des salles de classes surchargées;
- Une poussée des inégalités des chances scolaires et des disparités scolaires;
- Des infrastructures et des moyens didactiques insuffisants ;
- Un taux de perte scolaire élevé et un taux de redoublement estimé à 30%, un taux d'abandon chiffré à 15% ;
- La crise de recrutement d'enseignants qui ne résulte pas d'un manque de motivation mais qui est corollaire à des disponibilités financières ;
- Le taux élevé de chômage des diplômés.

Le contexte éducatif camerounais dans lequel se sont forgés les politiques scolaires a considérablement évolué. L'OMD n° 2 d'éducation primaire universelle, élargie dans le cadre des objectifs de développement durable n°4 (ODD) «*la garantie d'une éducation de qualité et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous* », n'a pas seulement favorisé l'accès à l'éducation mais a aussi remodelé en profondeur le paysage scolaire surtout en ce qui concerne les approches pédagogiques.

⁸⁷ Helene Charton et Sarah Fechtner, « penser la fabrique de l'école comme un objet politique », in *Revue politique africaine* n°139, octobre 2015, p.14

¹⁹ Hélène Charton, « the politics of reform: case study of bureaucracy at MINISTRY of Basic EDUCATION in Cameroon », in Bierschenk et Jean-Pierre Olivier De Sardan (dir.), *states at work. Dynamics of African bureaucraties*, Leyde, Brill, 2014, p.250.

B. Les différentes approches pédagogiques dans le système éducatif.

Des théories développementalistes à la lutte contre la pauvreté en passant par le virage néolibéral des politiques d'ajustement structurel, les paradigmes successifs de l'aide au développement ont à chaque moment défini le cadre général dans lequel sont énoncées les politiques scolaires, déterminant les configurations et le poids respectif des acteurs et intervenants dans l'éducation. Les différents paradigmes et représentations de l'école se succèdent. Leur « *généalogie* » nous permettra de comprendre, d'expliquer le cadre dans lequel se fait l'école aujourd'hui. Le présent tableau récapitule les différentes configurations de la situation éducative de 1970 à nos jours. Il illustre de manière synthétique l'objectif poursuivi par l'éducation. L'évolution pédagogique de la situation éducative récapitulée dans ce tableau est littérairement bien explicitée dans la littérature qui suit.

Tableau 2: TABLEAU RECAPITULATIF DES DIFFERENTES APPROCHES PEDAGOGIQUES : Pédagogie Par Objectif (PPO), Nouvelle Approche Pédagogique (NAP) et l'Approche par les compétences (APC).

Approches pédagogiques	Période	Fondement théoriques	Processus d'enseignement	Posture de l'enseignant	Posture de l'élève	Evaluations et promotion	Avantages	Limites
Approche par les objectifs (PPO)	Des années 1970 à 1995	Associationnisme / Empirisme/ Behaviorisme.	Magistro-centrisme Comportements observables, structurés mais séparés les uns des autres.	L'enseignant est à l'étrange et est détenteur du savoir (magister)	L'élève est passif, il est peu autonome, et attend tout de l'enseignant.	Évaluation est sommative, diagnostique, certificative. La promotion est sélective	La PPO rationalise la conception et l'exploitation des programmes d'enseignement.	Elle favorise le saucissonnage des connaissances et ne permet pas à l'élève de faire le lien entre les apprentissages reçus à l'école et les problèmes de la vie.
Nouvelle approche pédagogiques (NAP)	De 1995 à 2000	Constructivisme/ Cognitivism.	Pédo-centrisme Développement de la pensée inférentielle construction du sens, compréhension du sens.	L'enseignant est un guide, un facilitateur voir un accompagnateur.	Il est actif et constructeur de ses savoirs.	Évaluation sommative, diagnostique, et certificative avec présence modérée de l'auto-évaluation. La promotion est sélective.	La NAP permet de développer chez l'apprenant la pensée inférentielle.	Elle ne permet pas à l'apprenant d'établir le lien entre le savoir scolaire et les situations de la vie.
Approche Par les Compétences (APC)	De 2000-2003 à nos jours	Socioconstructivisme/ gestalt théorie.	Pédo-centrisme, construction et production du sens.	L'enseignant est tuteur, accompagnateur et médiateur.	actif, co-constructeur, de ses savoirs.	Évaluation est formative, critériée, et sommative. La promotion est collective	L'APC permet à l'apprenant de mobiliser les savoirs pour résoudre une situation problème	L'APC nécessite beaucoup de temps de préparation et de pratique, de ce fait le risque de non couverture des programmes est grand.

B.1. La situation éducative au Cameroun et la pédagogie par les objectifs de 1970 à 1995

La PPO arrive dans le système éducatif camerounais par le billet de la colonisation avec un objectif avisé celui de produire des auxiliaires d'administration dans une société camerounaise où l'éducation cherche encore ses marques.

Née au Etats unis au cours du XX^{ième} siècle, la PPO résulte de deux mouvements sociétaux particuliers dont : Le taylorisme qui est issu d'un contexte socio-économique de rationalisation du processus de production industrielle. Il cherche à introduire plus de rationalité dans la gestion du processus de fabrication en vue de produire en grande quantité et de manière très rapide et avec perfection pour accroître la rentabilité à travers la mise en œuvre des actions simples et répétitives dans le processus de production. Et la théorie behavioriste qui dans son souci de transposer la démarche des « *sciences dures* » aux sciences humaines, s'appuie sur une démarche rationnelle, portée sur l'observable à savoir ce qui est de l'ordre du comportement et pas de l'intention ou de l'ordre des processus inscrits dans « *la boîte noire* »⁸⁹. Le behaviorisme postule à cet effet qu'il faut se centrer sur les comportements observables et mesurables. Benjamin Bloom reprenant les idées de Tyler en 1975 postule que l'« *on peut produire n'importe quel apprentissage à condition d'utiliser les conditions adéquates* »⁹⁰. Ainsi pour étudier rigoureusement les modes de fabrication, les phénomènes humains, le taylorisme et le behaviorisme tentent de réduire la complexité en disséquant leurs objets d'étude en éléments plus simples et en séquences plus courtes et observables, où chaque élément de départ (stimulus) est associé ou suivi d'un effet produit (réponse) ; évaluée positivement ou négativement par rapport à l'attendu et jouant le rôle de renforcement positif ou négatif. Cette réponse sert de point de départ ou de stimulus pour une nouvelle séquence. Ces deux mouvements ont étroitement inspiré le monde de l'éducation notamment Ralph Tyler initiateur de la pédagogie par les objectifs qui propose une organisation scientifique et rationnelle de l'éducation. Celle – ci doit adapter l'homme aux besoins, aux valeurs de la société et les

⁸⁹Ce terme est un manifeste du behaviorisme qui considère l'individu comme une boîte noire dont on ignore le fonctionnement, mais dont on peut parfaitement prévoir certains comportements.

⁹⁰Benjamin Bloom, Madaus Hastings, *Handbook on formative and summative evaluation of student learning*, New-York: McGraw-Hill, 1971, p.38

traduire en objectifs. Pour lui, « *il faut sortir des généralités grandiloquentes et infécondes en matière d'action éducative* »⁹¹. Reprenant les idées de Tyler, Mager propose aux enseignants de définir les objectifs pédagogiques en termes de comportement observables de l'élève, de façon à se donner les moyens d'évaluer l'efficacité de l'action éducative et d'améliorer celle-ci. Il notifie d'ailleurs « *les enseignants qui mettront en œuvre ces propositions utiliseront le terme de pédagogie par objectifs pour signifier qu'ils tentent de rationaliser l'action pédagogique* »⁹² d'où la pédagogie par les objectifs.

Benjamin Bloom pense que la PPO est une déclaration claire de ce que l'action éducative doit amener comme changement chez l'étudiant d'où la finalité première de sa taxonomie dont l'objectif éducationnel est de catégoriser les niveaux d'activités par l'objectif. Mager précise à cet effet que les objectifs doivent décrire un ensemble de comportements observables dont il est postulé qu'ils attendent valablement les apprentissages maîtrisés par l'étudiant ; il indique en outre que doit décrire les conditions de réalisation du comportement attendu. Les enseignants qui mettent en œuvre la pédagogie par les objectifs pour signifier qu'ils tentent de rationaliser l'efficacité de l'action pédagogique en définissant les objectifs comportementaux ; en évaluant le degré d'atteinte des objectifs ; en modifiant leurs stratégies si les résultats ne leur paraissent pas satisfaisants.

Ainsi, avec la PPO l'élève est un agent passif, le maître est le seul détenteur des savoirs l'élève doit donc réciter, mémoriser les savoirs et les remettre tel quel lors des évaluations. Cette pédagogie qui s'articule autour des objectifs de transmission et de mémorisation trouve néanmoins des limites. Elle ne permet pas à l'apprenant de lier le savoir scolaire aux réalités sociales. Par ailleurs, la convergence du paradigme libéral et de la mobilisation générale en faveur de l'éducation ,dans le cadre des OMD désormais ODD , a favorisé le déploiement à travers tous les continents des « *réformes*

⁹¹ Mager *Preparing objectives for instruction* Belmont, Paris, Fayard, 1975.

⁹² Ibid.16.

voyageuses »⁹³ similaires et simultanées concernant aussi bien la gestion des flux scolaires (limitation des redoublements) ,la généralisation des pratiques pédagogiques centrées sur l'élève et ses compétences ,les modes de recrutement et le statut des enseignants que la structuration des administrations scolaires (politiques de déconcentration ou de décentralisation) c'est le « *nouvel ordre éducatif mondial* »⁹⁴

B.2. Les situations éducatives et « le nouvel ordre éducatif mondial » de 1995 à nos jours.

La NAP arrive au Cameroun après les EGE de 1995 au cours desquels l'Etat signe un accord de quatre ans avec la France à travers lequel celle-ci doit soutenir le MINEDUC dans sa recherche de stratégies pour l'amélioration de l'offre éducative véritable défi de ce moment. Cet accord donne naissance aux programmes d'appui au système Educatif Camerounais (PASECA). Avec le PASECA sera introduite la NAP en 1996, dont l'objectif est de mettre l'élève au centre de son apprentissage, faisant de lui un sujet actif : C'est la pédagogie centrée sur l'élève.

➤ **La nouvelle approche pédagogique de 1995 à 2005.**

La NAP est une pédagogie centrée sur l'apprenant dont l'objectif est d'amener l'apprenant à développer la pensée inférentielle⁹⁵. À cet effet, les enseignants doivent débiter leurs leçons en confrontant les élèves à un obstacle afin qu'ils émettent des hypothèses et procèdent à des recherches avant de tirer des conclusions. Elle préconise le développement de l'esprit critique et s'appuie sur la pédagogie de la preuve. Avec la NAP, il s'agit d'initier des situations d'apprentissages où l'enseignant devient un guide discret et l'apprenant un acteur de son apprentissage.

⁹³ Steiner-Khamsi, « Understanding Policy Borrowing and Lending, Building Comparative Policy Studies », in *Steiner-Khamsi et Waldow* (dir.), *World Yearbook of Education 2012; Policy Borrowing and Lending in Education*, Londres /New York, Routledge, 2012, p.22.

⁹⁴ Le nouvel ordre éducatif mondial, constitue le cadre dans lequel se fait l'école aujourd'hui, il invite à porter un regard sur l'école de l'institution vers ses acteurs, appréhender l'école à travers la diversité de ses acteurs.

⁹⁵ La pensée inférentielle, est une activité intellectuelle qui consiste à établir les relations entre les faits, à émettre les hypothèses, à les vérifier et à tirer les conclusions. Elle est axée sur les comparaisons et sur le raisonnement hypothético-déductif.

Selon le principe pédagogique du « *learning by doing* », qui prône l'agir la nouvelle approche pédagogique forme des apprenants autonome et capables d'émettre et de soutenir une opinion. La NAP a le mérite de mettre l'apprenant au centre de son apprentissage seulement avec elle, l'activité d'enseignement et d'apprentissage se limite généralement à la vérification de l'atteinte de l'objectif du cours .Cet objectif qui se définit en terme de savoir à acquérir, or s'il est vrai que l'acquisition du savoir est importante dans l'apprentissage , la mobilisation de ce savoir pour résoudre les situations complexes de la vie atteste encore mieux de cette acquisition et de l'intégration harmonieuse de l'apprenant dans la société.

➤ **L'approche par les compétences de 2005 à nos jours.**

Le courant de l'APC dans sa version initiale est issu du taylorisme et de l'organisation du travail dans le monde de l'industrie. Elle est adoptée dans la formation professionnelle et vise à perfectionner les compétences du personnel, améliorer la productivité. L'APC a envahie le système scolaire américain dès la fin des années 1960 suite au mouvement sociopolitique incité par les avancements de l'union soviétique dans la course à l'espace entraînant ainsi dans l'éducation des effets tels que la surpopulation des classes et l'enregistrement des taux d'abandon trop élevés. Elle s'oppose à l'approche centrée sur la personne de Maslow et Rogiers. Aussi pour requalifier l'apprentissage en théorie, l'APC puise dans divers courants théoriques : behavioriste, constructivisme et le socioconstructivisme. La pédagogie de l'intégration s'appuie sur le modèle béhavioriste qui considère que la tête de l'enfant est « *une boîte noire* » et que l'enseignant doit se baser sur les comportements observables de ce dernier pour l'aider à progresser. Sur le constructivisme qui estime que c'est en agissant que l'on comprend ; l'esprit n'est jamais vierge quel que soit l'âge de l'enfant, la connaissance ne s'acquiert pas par simple empilement mais par le passage d'un état d'équilibre initial vers un nouvel équilibre.

La pédagogie moderne ou active considère que l'élève est un être actif de son apprentissage. L'élève découvre ou construit ses connaissances, c'est pourquoi, l'enseignement doit être conçu comme un processus d'auto-développement et d'auto-épanouissement. La notion de compétence trouve sa légitimité dans le champ éducatif ; et bien qu'elle soit née pour répondre à des préoccupations externes à l'école, c'est bien à

celle de ramener la vraie vie à l'école pour reprendre Clémentine Acedo Machado.⁹⁶ Afin de répondre aux transformations liées à la crise qui naît dans les années 1970 et apporter une solution à la gestion des flux scolaires et l'inadéquation entre l'offre scolaire et le marché de l'emploi.

La pédagogie de l'intégration est

*Une démarche pédagogique et didactique qui s'appuie sur les curriculums comme base et projet de formation en misant sur le développement des compétences que l'apprenant doit acquérir, intégrer et appliquer dans des situations complexes liées au métier, à la profession ou à la vie*⁹⁷.

Elle s'appuie sur des méthodes actives d'enseignement et d'apprentissage mettant ainsi l'accent sur tous ce qui est fondamental afin de garantir une meilleure transmission des savoirs. L'APC vise à développer chez l'apprenant l'acquisition des compétences de vie utiles pour un changement de comportement. Les actions et les réflexes de l'apprenant sont la principale source de son apprentissage c'est l'élève qui rassemble et organise ses acquis scolaires pour les utiliser dans les situations problèmes appelées situations d'intégration. L'APC apporte une modification sur le plan méthodologique et s'intéresse au processus pédagogique et didactique elle se caractérise par : la construction des compétences et des savoirs plus larges, pertinents, durables, mobilisables dans la vie et dans le travail ; l'implication active des apprenants dans leurs apprentissages ; Elle permet de concilier la société avec l'école, elle favorise la mise en œuvre de la pédagogie différenciée à l'effet de réinvestir les connaissances dans la vie quotidienne ; la mise en place des situations complexes et significatives permettant la mobilisation et le transfert des ressources.

Perrenoud Philippe propose pour garantir une bonne pratique de l'APC dans les systèmes éducatifs de se référer à cinq principes fédérateurs. Pour lui, « *ce qui est significatif pour l'apprenant résiste mieux à l'usure du temps* »⁹⁸ ainsi, l'enseignant est tenu ici de créer des situations d'apprentissages porteuses de signification pour l'apprenant dans la mesure où elles relient les savoirs à des pratiques sociales qui font

⁹⁶Clémentine Acedo Machado, « La pertinence dans un développement curriculaire », in *Euayabi/Operti/Jonnaert*, 2008, p.15.

⁹⁷Françoise Raynal, Alain Rieunier, *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive*, paris ESF, 1997, p.70.

⁹⁸ Philippe Perrenoud, *Pédagogie différenciée : des intentions à l'action*, Paris, ESF, 1997 p.20

partie de son environnement socioculturel. La « *situation* » représente l'outil primordial de l'intégration des savoirs. L'importance n'est plus accordée aux savoirs, savoir-faire de l'apprenant mais plus tôt à la mobilisation de ses connaissances dans les différentes situations et circonstances.

Avec la pédagogie de l'intégration, l'enseignement est basé sur les cycles afin d'établir des compétences durables. Il est donc important de décaler les échanges d'évaluation pour avoir le temps nécessaire à la construction des savoirs. Ce principe véhicule l'idée que la compétence fondamentale d'un niveau d'étude n'est pas celle d'un autre niveau d'où le besoin de hiérarchiser les compétences visées d'un niveau à l'autre.

La différenciation est un principe important de l'APC car elle s'appuie sur les différences individuelles dans processus d'apprentissage puisque chaque apprenant apprend à sa manière, à son rythme, et a ses compétences spécifiques et ses difficultés particulières. La prise en compte de cette diversité permet de garantir l'égalité des potentialités et des chances de réussite pour tous les apprenants. A travers ce principe la pédagogie de l'intégration répond aux besoins d'améliorer la qualité de l'éducation et de réduire l'échec scolaire. Concrètement avec l'APC, développer une compétence c'est mener les apprentissages selon une alternance de deux types : les apprentissages ponctuels et les apprentissages d'intégration. Pendant 6 semaines, l'enseignant développe les ressources nécessaires aux élèves. Au cours de la sixième semaine, l'enseignant arrête complètement d'enseigner des notions nouvelles aux élèves. Pendant toute la semaine, et dans toutes les disciplines, il propose aux élèves de résoudre des situations complexes dans lesquelles l'élève doit mobiliser ce qu'il a appris pendant les 5 semaines précédentes (les ressources). Les élèves sont invités à travailler seuls ou par petits groupes pour résoudre ces situations. Plusieurs situations de même niveau leur sont proposées : une pour s'exercer, une autre pour évaluer leurs acquis et éventuellement une autre encore pour remédier à leurs difficultés ou progresser. Après ce premier module d'intégration, on reprend six semaines d'apprentissages ponctuels, et ainsi de suite six fois sur l'année scolaire ; L'APC définit aujourd'hui la situation éducative.

Entre héritage coloniale et globalisation l'éducation camerounaise en générale et l'enseignement primaire en particulier connaît une évolution entachée de nombreux défis.

L'école est un objet vivant qui se fabrique dans la durée, par sédimentation, à travers la transmission et l'adaptation à chaque génération de pratiques, de modèles et de représentations qui échappent au temps court des projets et des réformes. Espace historiquement construit, l'école apparaît comme un lieu où s'entrecroisent les logiques sociales, économiques, et politiques portées par la diversité des acteurs et des agents qui sont au cœur de sa fabrique. Ainsi relevons dans la fabrique de l'école élémentaire camerounaise les réformes qui changent le cours et le paysage scolaire sur le plan pédagogique nous notons trois grands mouvements la PPO, la NAP, et l'APC. Face aux nombreux défis de l'éducation plusieurs alternatives sont illustrées dont la plus importante est l'initiative faste trak et l'EPT qui consacre la mise en application de l'APC au Cameroun afin de promouvoir l'accès à l'éducation à un grand nombre d'enfants et réduire le redoublement et l'échec scolaire à l'école.

CHAPITRE II : SOUTIEN SCOLAIRE ET SITUATION EDUCATIVE.

Selon Hanna AREND, l'école par la scolarisation ne peut instruire que des gens éduqués. La scolarisation, suppose que des conditions préalables soient remplies en termes d'éducation de l'enfant, de socialisation et de capacité d'expression. L'enfant qui rentre à l'école est considéré comme un élève, à qui l'école doit transmettre des connaissances, guider ses apprentissages, et lui inculquer des valeurs communes dans une « visée de scolarisation »⁹⁹. A cet effet, l'instance familiale en collaboration avec l'école se charge de manière implicite ou explicite à rendre la scolarité possible. Les mouvements sociaux (crise économique, migrations, immigration etc.) semblent avoir entraîné une reconfiguration de l'environnement social et scolaire. Les familles et la communauté éducative sont confrontées à de nombreux défis dont le plus important reste la lutte contre l'échec scolaire. Pour assurer la réussite scolaire aux apprenants, l'alternative du soutien scolaire voit le jour. Le soutien scolaire au départ est l'apanage de l'école seulement, avec la résistance de l'échec scolaire, les familles et les promoteurs particuliers s'y trouvent impliqués. Dans les sociétés devenus plus compétitives où la réussite scolaire semble garantir la mobilité sociale. La réussite scolaire devient un impératif pour les familles qui s'investissent dans la lutte contre l'échec scolaire de façon plus ou moins intense, par l'accompagnement scolaire des enfants. Dans ce chapitre il est question de présenter le soutien scolaire dans son essence, son objectif, ses différents dispositifs et ses intervenants.

I. SOUTIEN SCOLAIRE A L'ECOLE ELEMENTAIRE

« Les enjeux de l'éducation se sont modifiés, depuis le XIX^e siècle, en particulier les enjeux liés à la fréquentation de l'école »¹⁰⁰. Les parcours scolaires plus longs et plus ouverts sont devenus plus compétitifs et la réussite scolaire détermine plus fortement qu'avant les destins sociaux : c'est l'école qui dit à chacun ce qu'il est socialement, voir ce qu'il « vaut » et ce qu'il sera. De ce fait, dans la diversité sociale des familles et au sein de celles-ci, l'école est devenue très fortement un sujet de grande préoccupation. L'école semble ainsi avoir amplement scolarisé ses alentours en dehors de l'école, les

⁹⁹ Il s'agit de l'intégrer non seulement dans un groupe de pairs, mais aussi dans une collectivité qui dépasse sa famille, son groupe social ou sa région ; c'est une sorte de socialisation large.

¹⁰⁰ Dominique Glasman, « Le rôle préventif des dispositifs d'aide aux élèves en dehors de l'école », In *information sociales* n°161, p. 59

enfants et les adolescents sont de plus en plus pris par des situations éducatives notamment après les classes (T.D et cours de répétitions) pendant les congés (T.D) et même pendant les vacances (cours de remise à niveau). Dans cet ordre d'idées, parler des cours de vacances revient d'abord à rappeler l'essence du soutien scolaire, son évolution en passant par le profil des intervenants et les différentes formes de soutien scolaire qui se sont imposés dans l'environnement éducatif en général et particulièrement en France et au Cameroun.

A. L'essence du soutien scolaire et les formes de soutien scolaire.

Le champ du soutien scolaire qui fait l'objet de cette réflexion se greffe autour de nombreux autres champs dont le champ de « la *scolarisation* », le champ de la « *gestion du social* », le champ du « *travail social* », et le « *monde associatif* ». Cette recherche s'inscrit dans la problématique du soutien scolaire dans le champ de « la *scolarisation* » et s'intéresse précisément à un dispositif de soutien scolaire à savoir : les cours de vacances. Questionner les cours de remise à niveau revient d'abord à situer l'essence du soutien scolaire, à analyser les formes de soutien scolaire et enfin à établir qui sont les intervenants.

A.1. Essence du soutien scolaire.

Le soutien scolaire que nous désignons avec Glasman et al comme « *toutes les actions spécifiques dont le but explicite et essentiel est de venir en aide aux écoliers ou aux collégiens* »¹⁰¹, dans la lutte contre l'échec scolaire s'appuie sur l'idée de la « *remédiation* »¹⁰². Il naît de l'émergence des enfants en difficultés scolaire et sociale et de la visibilité de l'échec scolaire qui se fait de plus en plus forte dans le milieu éducatif, à la fois parce que le dispositif scolaire connaît de nombreuses modifications, et surtout parce que les séquelles de la crise économique des années 1980 rendent désormais plus apparents les ratés du système scolaire. Le regard et l'analyse sur les causes de l'échec scolaire se modifient : la corrélation forte entre le milieu socio-culturel d'appartenance et les résultats scolaires est de plus en plus connue ; la thèse du handicap socio-culturel ou

¹⁰¹ Dominique Glasman, PierreBlanc, Yves Bruchon, Georges Collonges, Paul Guyot, « le soutien scolaire hors école », in, *Revue française de pédagogie*, N° 95, 1991. P.33.

¹⁰²La remédiation est un dispositif, qui consiste à fournir à l'apprenant, de nouvelles activités d'apprentissage pour lui permettre de combler les lacunes diagnostiquées lors des évaluations formatives.

linguistique des enfants de milieu populaire constitue le socle. De façon plus conjoncturelle, les changements politiques du début des années 1980 place l'éducation au cœur des priorités il faut désormais lutter contre l'échec scolaire à cet effet il peut alors être pertinent de contourner l'école et de faire autre chose du scolaire.

Le soutien scolaire semble ainsi trouver toute sa pertinence dans l'ambition exprimée des politiques éducatives de réduire, de solutionner l'épineuse question de l'hétérogénéité cognitive, culturelle et sociale des élèves au sein d'une classe. Cette hétérogénéité qui semble être la cause majeure de l'échec scolaire. Jean HOUSSAYE¹⁰³ relève à ce propos que, le soutien scolaire devient central avec la mise en application des nouvelles pédagogies c'est-à-dire les pédagogies centrées sur l'apprenant, sur la construction des savoirs par l'élève lui-même. Le groupe classe est ensemble composé d'élèves différents du point de vue culturel, social, et cognitif. Pour assurer l'enseignement dans un environnement hétérogène comme celui de la classe, il devient impératif voir indispensable de prendre en compte les différences de chaque apprenant. Le soutien scolaire s'inscrit dans une logique de mise à niveau ; de remise à niveau des apprenants pour leur assurer une éducation de qualité et favoriser la réussite scolaire à tous. Il s'appuie par ailleurs sur un ensemble de dispositifs d'aide mis en place à la faveur des enfants en âge scolaire.

Le soutien scolaire prône l'égalité des chances aux différents apprenants dans l'acquisition des apprentissages, il veut assurer la réussite scolaire de tous les élèves aussi bien les meilleurs élèves, que ceux qui éprouvent des difficultés. Il s'attache à la recherche optimale de l'amélioration de l'efficacité des apprentissages cognitifs. Au regard des disparités sociales, ethniques et économiques qui caractérisent de plus en plus les établissements scolaire aujourd'hui, l'hétérogénéité des élèves révèle la conviction que le contexte scolaire fait des différences. A cet effet le soutien scolaire, prioritairement destiné à l'école fondamentale s'étend désormais au secondaire et au supérieur. Le soutien scolaire s'adresse aux élèves et permet de reprendre les apprentissages de base à partir d'un surplus de temps et d'explication. À l'aide de la répétition des éléments du

¹⁰³ Jean Houssaye, *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*, Paris, ESF, 1993, p.69.

programme jugés indispensables à acquérir, les élèves faibles peuvent rattraper les autres et profiter de l'enseignement collectif.

Le souci, résoudre la question de l'échec scolaire en contexte de libéralisation du marché scolaire, de mise en œuvre des nouvelles pédagogies et l'admission des nouvelles politiques éducatives semble être l'objectif du soutien scolaire. Le soutien scolaire à l'école est une réalité qui se décline sous deux formes qu'il convient de clarifier.

A.2. Les formes de soutien scolaire.

Nous avons établi dans l'entame de ce chapitre que le soutien scolaire s'est imposé dans l'environnement scolaire par le biais de l'hétérogénéité des élèves au sein de l'école. Pour reprendre Marie Duru-Bellat¹⁰⁴, les différences sociales, cognitives qui caractérisent la population des élèves résultent généralement de la variété des milieux sociaux dont sont issus les apprenants. En France par exemple, le soutien scolaire s'adresse le plus souvent aux enfants en difficulté d'apprentissage ceux-ci se recrutent en majorité chez les enfants immigrés et les enfants des quartiers populaires. L'objectif déclaré du soutien scolaire peut se résumer dans cette phrase du ministre Français de l'éducation Xavier Darcos que cite Renaud Coulomb¹⁰⁵ avec « *le soutien scolaire je veux une école plus juste* ». Une école qui garantit des chances équitables de réussite scolaire aux enfants des milieux sociaux défavorisés. Ainsi ayant pris conscience de l'importance du soutien scolaire dans l'enseignement, certains pouvoirs publics européens à l'instar de la France ont institutionnalisé le soutien scolaire. Suite à cette institutionnalisation il s'est développé deux formes de soutien scolaire comme le montre Thomas Collas¹⁰⁶ à savoir le soutien « *scolaire gratuit* » opérationnalisé par les pouvoirs publics en 1981 et définit dans le cadre de la loi de l'orientation scolaire sous l'appellation de : « *l'accompagnement scolaire* » et le soutien scolaire privé qui est l'œuvre des particuliers. Dans cette sous partie, il est question de montrer l'impact des différentes formes de soutien scolaire sur l'école et sur l'économie française. Il faut souligner que,

¹⁰⁴Marie Duru-Bellat, *Les apprentissages des élèves dans leur contexte : les effets de la composition de l'environnement scolaire*, Carrefours de l'éducation, Paris, Armand Colin, 2003, p.58.

¹⁰⁵ Coulomb Renaud, « le soutien scolaire public ou privé », in *Regards croisés sur l'économie* n°2 ,2007 p.166.

¹⁰⁶ Thomas Collas, « le public du soutien scolaire privé cours particuliers et façonnement familial de la scolarité », in *Revue française de sociologie*, vol.54, 2013, p.476.

c'est fort des antécédents historiques entre la France et la Cameroun que le contexte de développement du soutien scolaire à l'école Française est pris ici à titre d'exemple.

➤ **Le soutien scolaire à l'école française.**

Le « soutien scolaire gratuit » institutionnalisé dans le milieu éducatif français comporte un double objectif énoncé clairement dans la charte de l'accompagnement à la scolarité de 2001. Le soutien scolaire non-marchand est à la portée de tous et connaît l'intervention des travailleurs sociaux. Pour une réglementation plus équitable, Renaud COULOMB mentionne qu'en 2011 le gouvernement français a semble-t-il apporté une modification horaire au soutien scolaire. Cette modification est soutenue par la déclaration de François FILLON « *quatre fois par semaine, écoliers, collégiens et lycéen pourrions bénéficier d'un encadrement éducatif d'au moins deux heures par jour* » dans tout l'enseignement à la rentrée 2011 pour une solution publique au soutien scolaire. Ces heures de cours sont assurées par les enseignants volontaires, les travailleurs sociaux et les assistants d'éducation.

A côté du travail de l'éducation nationale et des diverses associations de soutien scolaire gratuit, un marché florissant de cours particuliers ou collectifs payants se développe rapidement, faisant ainsi planer le spectre d'une scolarité à deux vitesses. Cette forme de soutien scolaire est le plus souvent assurée par des professeurs particuliers indépendants (enseignants en activité, ou retraités, étudiants). Les cours particuliers s'échangent en effet sur un marché concret sur lequel la prestation est la plus fréquemment monnayée en France c'est une séance entre un enseignant et un élève. Ainsi, s'appuyant sur les travaux de Glasman et sur une étude sectorielle de Melot (le marché du soutien scolaire, xerfi 2005), la lettre de l'INRP (institut national de recherche pédagogique) en décembre 2006 dresse un rapide aperçu de ce marché. Le nombre d'élèves qui ont recours à un soutien payant se situe entre 850 million et deux millions. La part souterraine du marché du soutien scolaire payant comme le souligne Coulomb Renaud est estimé entre 55% et 65%, en France. Le marché du soutien scolaire en France connaît les grands noms dont, Acadomia créée en 1989 par Philippe COLEON, implanté en France et aux États-Unis d'Amérique avec un effectif d'enseignants se chiffre à 20000 et les salaires sont de 500 euros pour un effectif de 100000 apprenants. Son siège social se

trouve à paris 8^{ième}. A ses cotés se trouve « Superpof » crée en 2013, avec le chiffre d'affaire qui s'élève à 2,8 million d'euro pour un effectif de 52 milles enseignants pour huit millions d'élèves soit quatre cent milles en France son siège social se trouve à paris 8^{ième}. Ce bref état des lieux du soutien scolaire à l'école française nous amène à jeter un regard sur le soutien scolaire dans le contexte éducatif camerounais.

➤ **Le soutien scolaire à l'école camerounaise en générale et dans l'arrondissement de Yaoundé VI en particulier.**

Le soutien scolaire à l'école camerounaise représente un accompagnement pédagogique qui permet aux élèves de développer les compétences, de combler leurs lacunes dans une ou plusieurs matières ou encore les préparer aux examens. Par conséquent il « s'adresse aux élèves du primaire, du secondaire voir même aux étudiants du supérieur il s'agit plus d'un complément éducatif qui ne remplace en aucun cas l'école »¹⁰⁷. Les cours de soutien scolaire se sont assignés comme mission d'aider les apprenants en difficulté scolaire à retrouver l'envie d'apprendre, de motiver les élèves. Le soutien scolaire vient aider les élèves à se remettre à niveau (par le processus de révision des notions importantes de la classe) en gros il tente de lutter contre l'échec scolaire. La spécificité du soutien scolaire à l'école camerounaise est qu'il se fait de manière informelle c'est-à- dire qu'il n'est pas institutionnalisé. Il est assuré par les particuliers, (les enseignants, les étudiants etc.) il est essentiellement privé et payant. Le soutien scolaire a investi toutes les sphères de l'enseignement, il occupe presque tout l'espace horaire des apprenants de l'après-midi des jours de classes (T.D et cours du soir) en passant par les congés (T.D) et même pendant les vacances (cours de remise à niveau) les situations éducatives relevant du soutien scolaire sont organisées. Le soutien scolaire constitue aujourd'hui un marché très compétitif entre particuliers qui exercent en solitaire et en marge du cadre institutionnelle de l'école et les pédagogues réunis en groupes. Ainsi on peut lire à sur les murs les affiches publicitaires « groupe de répétiteurs anglophone et francophone » ou encore lire en ligne sur les plates-formes de soutien scolaire tel que ZOUKOULOU, NEWERA TUTORING et la liste n'est pas exhaustive.

¹⁰⁷ Michel Koudjou, *séances de répétition à domicile et rendement scolaire des élèves du secondaire à Abomey-Calavi*, mémoire de maîtrise en science de l'éducation, université d'Abomey-Calavi, 2012, p.45

Il faut relever que le soutien scolaire en Europe se constitue en deux variables à savoir le soutien scolaire gratuit organisé par les pouvoirs publics et la variable du soutien scolaire privé et payant qui est l'œuvre des entreprises privées. Contrairement à l'école Française qui connaît deux formes de soutien scolaire, l'école camerounaise elle compte seulement le soutien scolaire privé et payant. Le soutien scolaire se construit autour de plusieurs dispositifs qu'il importe de faire l'inventaire dans la suite de cette réflexion.

B. Les différents dispositifs du soutien scolaire.

Le soutien scolaire, est une méthode d'accompagnement pédagogique utilisée et institutionnalisée en occident, précisément en Europe. Il est destiné à l'origine aux enfants inadaptés ou en difficulté scolaire. Avec les différents mouvements sociaux au rang desquels nous relevons : le développement économique et son lot de nouveaux besoins, les migrations et immigrations des apprenants, dans cet ordre des choses le soutien scolaire s'est multiplié au gré de la diversité des élèves. Il s'avère nécessaire et indispensable pour maintenir ces apprenants à l'école et leur faciliter la réussite scolaire. Pour Glasman Dominique¹⁰⁸, les dispositifs de soutien scolaire sont « *nés au collège car c'est à ce niveau de la scolarité que l'échec scolaire est plus visible et douloureux à vivre pour les élèves, leurs enseignants et leurs parents* ». Pour Yabouri, Lare et Maleme¹⁰⁹ la notion de soutien scolaire concerne l'aide apporté à l'école sur le temps scolaire par des équipes éducatives. La compétitivité qui sévit dans les milieux scolaires actuels favorise la multiplication, l'expansion des différents dispositifs de soutien scolaire. En réalité, le soutien scolaire est en plein essor dans le milieu éducatif camerounais surtout dans les centres urbains, si bien que ce qui était en « *marge de l'école* » semble aujourd'hui être un élément incontournable. Avant toute illustration, rappelons avec Glasman Dominique que, sous d'autres cieux (France Belgique canada) il existe deux variables des dispositifs dans le champ du soutien scolaire dont : les dispositifs d'aides aux élèves en dehors de l'école organisés sous un mode associatif ou public, gratuit et les dispositifs organisés hors ou au sein de l'école par les particuliers et payant.

¹⁰⁸Dominique Glasman, Pierre Blanc, Yves Bruchon, Georges Collonges, Paul Guyot, « le soutien scolaire hors école », in *Revue française de pédagogie*, vol. 95, 1991. P.36.

¹⁰⁹ Yabouri Namiyate, Yedoubé Lare et Danmigou Malem, *cours de répétition : pratique et influence sur les résultats à l'examen .cas des élèves de CM2* en 2009-2010.

B.1. Les dispositifs de soutien scolaire à l'école Européenne.

Les dispositifs de soutien scolaire à l'école européenne sont divers nous passons ici en revue quelques-uns

➤ **Le préceptorat**

Le préceptorat est une forme d'accompagnement pédagogique qui existe depuis l'époque gréco- romaine. C'est une forme d'enseignement dans lequel, le précepteur, est chargé de l'instruction d'un enfant qui ne fréquente ni l'école, ni le collège. Cette forme de soutien scolaire est l'apanage des princes éduqués dans leurs châteaux, des nobles trop délicats pour se mêler au bas peuple et des bourgeois désireux d'afficher leur aisance financière. Mais depuis les années 1960, avec l'avènement de l'école laïque gratuite ; la démocratisation des collèges et lycées ont pratiquement fait disparaître le préceptorat sous la forme décrite ici c'est-à-dire synonyme d'inégalité, d'isolement de snobisme. Néanmoins pour Sauleau¹¹⁰, le préceptorat existe toujours seulement, il ne s'agit plus de faire cours à des privilégiés comme c'était le cas au départ il est de plus en plus question ici d'expliquer les leçons, de surveiller les travaux écrits. En résumé, le préceptorat c'est désormais prendre le relais de l'école sans entraver l'autonomie des élèves. Le précepteur par sa disponibilité et ses connaissances personnelles de l'enfant veille particulièrement sur la progression scolaire de l'apprenant. Cette forme d'accompagnement scolaire est propre aux sociétés européennes et est encouragé par les parents très occupés et peu disponible pour suivre les devoirs scolaires de leurs enfants. Au côté du préceptorat nous avons la remédiation.

➤ **La remédiation**

La remédiation est un dispositif de soutien scolaire qui consiste à fournir à l'apprenant, de nouvelles activités d'apprentissage pour lui permettre de combler les lacunes diagnostiquées lors d'une évaluation formative. Bertiaux pense que la remédiation offre à chaque élève la possibilité de recevoir des explications complémentaires dans la matière où il rencontre des difficultés d'apprentissages, ceci

¹¹⁰ Pierre Sauleau, « un atout : le préceptorat », <http://www.college-hautefeuille.com/Un-atout-le-preceptorat,2009>.

de façon immédiate c'est-à-dire dès lors que le professeur constate les lacunes. L'objectif de la remédiation est d'empêcher l'élève d'accuser du retard par rapport au niveau d'exécution du programme scolaire. Dans cet ordre d'idée, prenons à titre illustratif cette réflexion de Destatte¹¹¹ pour qui, dans certains pays comme la Finlande où est appliqué la remédiation, lorsque le professeur n'arrive pas à résoudre les difficultés de l'apprenant, il fait appel à un autre enseignant spécialisé, c'est-à-dire former à la base pour des séances de remédiation. Proche de la remédiation se trouve le tutorat.

➤ **Le tutorat**

Le tutorat, que l'on appelle aussi l'enseignement par les pairs, est un dispositif personnalisé d'accompagnement et d'aide aux études mis en place dans certains établissements scolaires, pour permettre à l'élève ou l'étudiant d'optimiser les conditions pédagogiques ou logistique de sa formation. C'est un mode de fonctionnement qui consiste à choisir des élèves « brillants » qui pourraient aider d'autres élèves qui éprouvent des difficultés à comprendre ou à réaliser une tâche donnée. Le tutorat, est utilisé comme complément de l'enseignement régulier et non comme substitut. Le tutorat se structure autour d'un ensemble d'actions de soutien pédagogique effectué dans la classe par des tuteurs qui se comptent aussi bien aux rangs des élèves que dans celui des enseignants. Ses actions peuvent porter sur l'aide à la compréhension des mots clés du cours, sur la transmission des méthodologies d'apprentissage et la construction des fiches de révision surtout la préparation aux Contrôle. Cela dit, rappelons avec Charon et Lacotte¹¹² que la conception du tutorat varie d'un pays à un autre en Belgique par exemple, le tutorat est formateur pour l'élève car il lui permet de transmettre ses savoirs tout en les approfondissant et en les consolidant. Il est également important pour l'enseignant qui ne peut pas répondre en temps réel à tous les questionnements de ses apprenants le tuteur apporte une aide considérable dans les réponses à ces questionnements. Il faut relever avec Grootaers Daniel et all qu'en formation

¹¹¹Daniel Destatte, « échec scolaire » <http://www.echecscolaire.be/finland-fichiers/sysecfi2.pdf>(consulté le 21 06 2018)

¹¹²Virginie Charon Lacotte , « le tutorat : une démarche d'apprentissage », http://cravie.ac-strasbourg.fr/cd_clin/protocole_net/tutorat.htm.(consulté le 11-02- 2018).

professionnelle, la fonction du tutorat fait souvent partie d'un système de formation par alternance c'est-à-dire : « les tuteurs sont des travailleurs de l'entreprise d'accueil, spécialement désignés pour veiller sur un stagiaire (...).Le tuteur a pour fonction de faire acquérir au stagiaire les savoirs professionnels convenus, selon la progression déterminée en collaboration avec le pôle –formation, et être la référence du stagiaire dans l'entreprise. Ce dernier doit savoir que le tuteur est là pour répondre à ses questions, l'aider à comprendre ce qui se passe autour de lui, et résoudre avec lui les petits problèmes qui pourraient surgir »¹¹³.

➤ **Le monitorat**

Historiquement, selon Bedouret¹¹⁴ le monitorat est un concept qui fait son apparition au 17^{ième} siècle, mais Finkelsztein¹¹⁵ lui souligne que c'est à l'aube de l'humanité que ce concept émerge car Confucius (551-479 av. J-C) disait déjà « *on apprend mieux de ses pairs que de ses propres maîtres* ». De Peretti définit le monitorat comme la mise en œuvre d'une aide entre les élèves ou les étudiants du même âge ou du même niveau ou des niveaux différents. Il s'adresse prioritairement aux élèves chez qui l'enseignant remarque des difficultés scolaires, ceux qui sont susceptibles de développer une mentalité d'échec et qui risquent de conformer leur comportement à l'étiquette qu'on leur a attribuée une fois pour toutes. Pour Finkelstein cette forme de soutien est utile pour les élèves en difficultés scolaire, il suscite de l'espoir car il s'agit d'une forme de remédiation qui implique tous les acteurs pour une action consensuelle et synergique.

B.2. Les dispositifs de soutien scolaire à l'école Camerounaise.

Dans le milieu scolaire camerounais, spécifiquement celui de l'arrondissement de Yaoundé 6 nous relevons l'existence notoire des dispositifs de soutien scolaire organisés par des particuliers et rémunérés.

¹¹³ Daniel Grootears, Frederik Tilman, « manuel de formation en alternance », *chronique sociale*, Lyon, 1988, p.71.

¹¹⁴Thierry Bedouret, *Autour des mots « tutorat » « monitorat » en éducation mise au point terminologiques*,2003;http://ife.ens_lyon.fr/publications/edition-electronique/recherche-et-formation/RR043-08.pdf.

¹¹⁵Dolin Finkelsztein, *le monitorat : s'entraider pour réussir*, Paris, Hachette, 1994, p.59

➤ **Les cours de « répétitions à domicile »**

C'est l'une des plus anciennes formes de soutien scolaire au Cameroun, elle s'appuie sur le principe du préceptorat décrit plus haut. Selon Yabouri, Lare et Maleme¹¹⁶, les cours de répétition sont une forme d'encadrement personnalisé et rémunéré, qui s'attache strictement à résoudre les problèmes auxquels l'élève est confronté lors des apprentissages en classe. KOUDJOU¹¹⁷, souligne à ce propos qu'il y a quelques décennies, les cours de répétition à domicile étaient surtout l'apanage des familles instruites ou nanties. En réalité, dans la plupart des enfants étaient accompagnés à la maison par leurs parents ou par des aînés. Mais récemment le nombre de répétiteurs a augmenté dans les maisons mêmes les moins nantis, pour les élèves du primaire comme pour ceux du secondaire. Cela semble être dû, aux conditions difficiles d'éducation qui rendent ces cours nécessaires aussi bien à l'école primaire qu'au secondaire et au supérieur. Il faut observer que les cours de répétition connaissent une modification surtout sur les lieux de déroulement de ces situations éducatives.

L'environnement social et scolaire très compétitif suscite un engouement particulier vers les cours de répétitions pour les parents, l'enfant sera mieux suivi par son enseignant de classe régulière. La séance de répétition quitte alors le domicile pour retrouver l'école, la salle de classe et va revêtir l'appellation « *cours du soir* ». C'est dans le cadre d'une classe avec un effectif restreint d'élèves que l'enseignant revient sur les apprentissages. Les cours de répétitions à domicile et les cours du soir à l'école permettent de revenir sur l'ensemble des apprentissages vu en classe l'objectif ici semble-t-il est d'amener l'apprenant à mémoriser ses apprentissages ce qui trouve des limites surtout lorsqu'on effectue le passage d'une pédagogie centrée sur les contenus à celle centrée sur l'apprenant il faut modifier ce dispositif de soutien scolaire d'où cette autre forme de soutien scolaire les Travaux dirigés.

¹¹⁶ Yabouri Namiyate, Yedoubé Lare et Danmigou Malem, *cours de répétition : pratique et influence sur les résultats à l'examen .cas des élèves de CM2en 2009-2010 à Lomé au Togo*, p.60

¹¹⁷ Michel Koudjou, *séances de répétition à domicile et rendement scolaire des élèves du secondaire à Abomey-Calavi*, mémoire de maîtrise en science de l'éducation, université d'Abomey-Calavi, 2012, p.49

➤ **Les travaux dirigés (T.D)**

Les T.D correspondent à des séances d'exercices organisées souvent sur le temps libre des élèves : les mercredis après – midi, les samedis voire les dimanches et pendant les congés. Selon HOUESSOU Patrick¹¹⁸, les T.D sont des séances de travail organisées par les établissements, au cours desquelles les enseignants réexpliquent l'essentiel des cours, traitent plusieurs exercices à l'aide des livres fascicules et des épreuves. Ils sont généralement inclus dans les prestations proposées par les établissements publics et privés. Ils sont parfois organisés par des associations d'enseignants ou par des enseignants à titre individuel. L'inscription des élèves aux TD ainsi que la gestion de ce dispositif de soutien scolaire peut relever de l'administration scolaire ou non et est soumise à des frais de participation. Lorsqu'ils sont proposés par l'établissement scolaire, ils sont inclus dans l'emploi du temps, au même titre que les autres activités scolaires. Il faut noter qu'aujourd'hui, de plus en plus dans les établissements scolaires les TD ne sont plus seulement l'affaire des candidats aux examens mais de toute l'école (les candidats aux examens et les élèves des classes intermédiaires). Ces séances ne tiennent pas compte de manière individuelle, des difficultés de chacun des apprenants ; ce sont les séances qui impliquent toute la classe et qui se déroulent soit après les cours le mercredi, soit pendant le week-end notamment le samedi, les congés et les jours fériés.

➤ **Les « cours de vacances » ou « cours de remise à niveaux »**

C'est le dernier né du soutien scolaire au Cameroun. C'est un dispositif de soutien scolaire qui consiste à réquisitionner les élèves pendant les vacances c'est-à-dire, organiser les situations éducatives pendant la période des vacances. Dans les pays européens c'est un dispositif qui se décline soit en stages de vacances avec des activités touristiques et de découverte où se limite à la confection des cahiers de devoir dit « cahiers de vacances ». Les cours de vacances visent la remise à niveau des élèves, en leur permettant de combler les lacunes de l'année précédente, et d'avoir une bonne base pour aborder l'année suivante, revenir sur les notions non acquises ou mal acquises par les apprenants. Ce

¹¹⁸Patrick Houessou, *la Répétition à domicile comme soutien scolaire au Bénin : une pratique inefficace ?* Département de psychologie et des sciences de l'éducation, Université D'Abomey Calavi (BENEIN) 2015, p.28.

dispositif de soutien scolaire dans l'arrondissement de Yaoundé VI semble s'adresser à tous les apprenants. L'exploration du terrain nous a permis de constater que ces cours, bien que payants, ne s'adressent à un profil particulier d'apprenants « *tous sont concernés* » des élèves en difficulté d'apprentissage ou non. Ils concernent également tous les niveaux de l'enseignement, ils vont de la maternelle à l'école élémentaire en passant par le secondaire et s'étendent jusqu'à l'enseignement supérieur. Ce dispositif de soutien scolaire en plein essor se structure autour de plusieurs formes et se distinguent selon les milieux sociaux en France par exemple, Patrick Rayoux professeur en science de l'éducation à l'université de Paris VII nous apprend qu'il a été développé l'idée des « cahiers de vacances » pour permettre aux apprenants de rester en contact permanent avec les apprentissages. Par ailleurs, au Gabon, nous relevons un déploiement de ces cours via les nouvelles technologies de l'information. L'outil informatique est mis à contribution pour dispenser, évaluer les apprentissages pendant les vacances. Dans d'autres milieux éducatifs comme celui du Cameroun, ces cours sont des situations éducatives au sens propre du terme.

Ce dispositif en expansion dans le milieu éducatif urbain camerounais fait l'objet la présente réflexion qui veut cerner l'enjeu de ces situations éducatives organisées pendant les vacances période supposée de repos pour les apprenants. Pour comprendre cet état des choses il nous incombe de définir les profils des intervenants à ces cours puis faire une scénographie des cours de vacances à l'école élémentaire dans l'arrondissement de Yaoundé VI.

II. PROFILS DES DIFFERENTS INTERVENANTS AUX SOUTIEN SCOLAIRE ET SCENOGRAPHIE DES COURS DE VACANCES.

Organiser les situations éducatives pendant les vacances devient une tradition dans le milieu éducatif. Comprendre l'essor de ces cours revient à définir le profil des différents intervenants et à décrire quelque cas pratiques de ces situations éducatives.

A. les différents profils des intervenants aux cours de remise à niveau.

Les cours de remise à niveau qui constitue l'objet du présent travail sont l'une des variables du soutien scolaire en pleine expansion dans le milieu éducatif Camerounais. Ce dispositif a pour objectif de relever le niveau scolaire des élèves. De ce fait il connaît

la participation d'acteurs variés. Nous avons identifié deux catégories d'acteurs à savoir, les acteurs externes à l'école et les acteurs internes à l'école dont nous définissons les profils dans la suite.

A.1. Les intervenants externes à l'école.

Nous entendons par intervenants externes à l'école tous les acteurs qui sont hors de l'institution de l'école et qui participent d'une manière ou d'une autre à la réalisation des cours de vacances. Dans cette fourchette nous avons :

➤ Le profil des parents qui se subdivise en trois types

-les « grands consommateurs » du soutien scolaire, il s'agit ici des parents qui considèrent l'école comme le « tout-éducatif ». Pour ces parents, la réussite scolaire est synonyme d'accès futur à un métier, donc une place occupée dans la société. Leurs aspirations ne valorisent pas les connaissances acquises dans le domaine culturel, mais bien dans un objectif social et économique, à savoir l'adéquation entre succès scolaire et importance des futurs revenus. Pour ces parents l'école à la lourde charge d'assurer une mobilité sociale à ses apprenants à cet effet, ils investissent d'énorme moyen pour assurer la réussite scolaire à leurs enfants et font régulièrement recours à toutes les formes de soutien scolaire. Ainsi dans le contexte de cette étude, ces parents représentent 8 parents sur les 20 parents interviewés. Ils se jettent à corps perdu dans le soutien scolaire de leurs enfants. Ils vont prendre plusieurs « répétiteurs » du moins pour des matières fondamentales (mathématique, français, anglais, etc.) et inscrivent leurs enfants même aux cours de vacances.

-les « parents indifférents », sont des parents socialement très occupés qui n'ont pas suffisamment de temps à consacrer à leurs enfants. Ils se contentent de fournir tous les moyens financiers nécessaires pour assurer la réussite scolaire de leurs enfants. Pour eux, le soutien scolaire est le gage d'une réussite scolaire. Ils sont de grands consommateurs des cours de vacances ils représentent un effectif de 9 parents sur les 20 parents rencontrés.

-les « parents fortement diplômés »¹¹⁹ terme que nous empruntons à Gaël Henri-Panabière et par lequel nous désignons tous les parents d'élèves diplômés de l'enseignement secondaire (détenteur d'un baccalauréat) et supérieur (détenteur d'une licence) qui ont recours au soutien scolaire. Nous notons chez ces derniers le penchant vers les cours de répétitions et moins au cours de vacances. Soit un effectif de 3 en cours de vacances.

- les familles monoparentales sont les familles où les enfants sont encadrés par un seul parent soit le père ou la mère qui dans l'ensemble sont socialement très occupés ou peu occupé. La réussite scolaire de leurs enfants est pour eux une sorte d'impératif ils s'inscrivent aussi dans la catégorie des grands abonnés des cours de vacances.

➤ **Les promoteurs des cours de soutien scolaires.**

Les promoteurs des cours de vacances se trouvent dans cette variable d'intervenants car ils sont constitués à la fois d'intervenants externes à l'école et des intervenants internes à l'école. Ainsi donc, dans le rang des promoteurs du soutien scolaire nous avons les administrateurs d'école (les fondateurs, directeurs d'école), les particuliers qui se subdivisent en deux groupes. Dans cette catégorie nous relevons deux variables les particuliers qui exercent seul à leur compte personnel et ceux regroupés en association soit des pédagogues formés, soit des chômeurs convertis en pédagogues. Ces groupes sont des organisations bien structurées avec à la tête un leader et environ dix à huit collaborateurs. L'expertise du présent travail relève trois grandes organisations à savoir : « *les répétiteurs* », groupe de répétition « *les winners* » et le groupe les « *petits génies* ».

Le groupe de répétitions « *les répétiteurs* » exerce depuis deux mille onze et est constitué de douze membres dont sept enseignants intégrés dans la fonction publique, quatre enseignants vacataires autrement appelé « *maître des parents* ». Il pratique les cours de répétitions au sein de l'école dans la tranche horaire de quinze heures à dix-sept heures; le lundi, mercredi et de huit heures à douze heures le samedi. Le groupe prend en charge les élèves du primaire uniquement et exerce pendant la période des classes et

¹¹⁹ Selon Gaël Henri- Panabière, on parle des parents fortement diplômés lorsque l'un des deux parents d'élève détient au moins un diplôme de l'enseignement supérieur, ou lorsque les deux parents sont bacheliers.

même pendant les vacances. Le principe d'inscription à ces cours se fait chez le président qui est le fondateur du groupe le tarif est de cinq mille la mensualité par élève. Les élèves encadrés dans ce groupe ne font pas l'objet d'une sélection il suffit de d'inscrire l'enfant qu'il éprouve les difficultés d'apprentissage ou non il est encadré. Ce groupe compte actuellement un effectif de soixante élèves en cours de répétitions et un effectif de cinquante-cinq élèves en cours de vacances au niveau primaire.

Le groupe « winners » créé en 2013 sous la houlette de deux pédagogues l'un instituteur de l'enseignement primaire et l'autre professeur certifié de l'enseignement secondaire. Compte vingt-cinq membres dont dix enseignants formés et exerçants dans les établissements scolaires privées et huit répétiteurs qui sont des universitaires et sept titulaires d'un BTS au chômage. Il est structuré en trois volets nous avons le volet cours de répétitions, le volet cours de préparations aux concours d'entrée dans les grandes écoles (ENAM, ENS, INJS etc.) et le volet cours de vacance. Les groupe prend en cours du soir les élèves du niveau d'enseignement primaire et secondaire seulement il n'a pas de site pour les cours de répétition. Lorsque l'enfant est inscrit dans ce groupe, le groupe affecte un répétiteur qui encadre l'élève dans son domicile. Le groupe est par ailleurs spécialisé en répétition dans les matières telles que les mathématiques, la physique chimie et l'informatique pour les élèves du secondaire et pour ceux du primaire les encadreurs reviennent sur toutes les leçons. Le groupe est présent sur la toile et les inscriptions se font aussi bien en ligne, qu'en présentiel au prix de deux mille pour l'inscription et dix mille la mensualité par élève. Il abrite un effectif actuel de cent élèves réparties par encadreur chacun avec ses jours et horaire de cours.

En ce qui concerne les cours de vacances, le groupe loue un établissement au sein duquel il exerce pendant deux mois dans l'espace horaire de huit heures à douze heures. Les élèves concernés sont ceux du primaire et du secondaire. En cours de vacances, le groupe a comptabilisé quatre-vingt-dix élèves du primaire en soixante-dix au secondaire toutes les classes confondues.

Le groupe de répétition « *les petits génies* » lui épouse les innovations de son temps il comprend quinze membres dont six enseignants formés et neuf étudiants diplômés de l'enseignement supérieur. Le groupe possède une plateforme numérique et

est présent sur la toile les cours au sein de ce groupe se font via les NTIC (nouvelles techniques de l'information et de la communication). Il propose uniquement les « cours de vacances » on peut dire les devoirs de vacance car le principe c'est permettre à l'élève d'apprendre tout en profitant des vacances. Schématiquement l'inscription à ce groupe se fait en ligne et le paiement des frais de ces cours via orange money et MTN mobile money. Et les cours se font sur « whatsapp » c'est-à-dire qu'une fois inscrit l'élève est inséré dans le groupe « whatsapp » à partir duquel il recevra les devoirs et les corrections des devoirs. L'élève peut avoir des explications de l'encadreur via une communication écrite (sms) ou orale (appel). La mensualité s'élève à sept milles par élève il faut noter que le groupe compte un effectif plus faible que les deux premiers soit trente apprenants.

Dans le rang des promoteurs particuliers du moins évoluant en solitaire nous avons ceux que clarisse Napporn, Abdel Rahamane et Baba-Moussa appel :

-Les « Marchands du savoir » cette tranche de promoteur représente des personnes qui après leurs études, compte tenu des difficultés d'insertion sociale s'improvisent répétiteur sans avoir forcément la compétence nécessaire pour enseigner. Nous retrouvons dans cette fourchette les étudiants, les chômeurs. C'est le groupe de promoteur de soutien scolaire qui a l'effectif le plus important. Leurs particularités ce sont les cours de répétition à domicile et leur population cible ce sont les élèves du primaire et de secondaire.

A .2. Les intervenants internes à l'école.

Nous désignons par intervenants interne à l'école tous les participants aux cours de vacances qui ont un rapport, une affinité avec l'école.

➤ Le profil des enseignants

Les « répétiteurs qualifiés ou expérimentés » sont les personnes ayant reçu une formation pédagogique nous relevons à titre d'exemple, les instituteurs en service donc des fonctionnaires ayant un revenu régulier à la fin du mois avec une carrière de vingt ans de durée moyenne pour ceux que nous avons rencontrés dans le cadre de ce travail. Les instituteurs à la retraite, notons que cette tranche de répétiteurs représente le groupe le

plus réduits avec un effectif de huit enseignants rencontrés. Les instituteurs contractuels et vacataires ou les « maîtres de parents » sont les plus nombreux dans la pratique des cours de vacances.

➤ **Les profils des apprenants**

L'exploration de terrain permet de dresser quatre profils des apprenants en proie au soutien scolaire.

-Les « *apprenants dépendants* » dans le cadre de cette réflexion, ils représentent les enfants qui ont toujours besoin du soutien d'un tiers (répétiteur, tuteur etc.) pour réussir à l'école. Cette catégorie d'intervenants regroupe les apprenants précocement inscrits à l'école dont l'âge d'entrée à l'école varie entre 2 ans à la maternelle et 4 ans à la section d'initiation au langage (SIL), les apprenants qui sautent les classes durant leur parcours scolaire. Ils sont les grands consommateurs du soutien scolaire et se recrutent en majorité dans les familles nanties, dans les familles où les parents sont socialement très occupés. Ils représentent en moyenne 60% des apprenants rencontrés au cours de notre expertises ils prennent part à toutes les formes de soutien scolaire. Des cours de répétitions en passant par les T.D et les cours de vacances. Pour ces apprenants le soutien scolaire est fondamental voir indispensable pour leur réussite scolaire.

- les apprenants « *volontaires* » sont ceux qui aiment se retrouver en cours de vacances. Ils trouvent un intérêt à faire ces cours cette catégorie concerne généralement les apprenants de l'enseignement secondaire surtout ceux des classes d'examen.

- les « *apprenants en difficultés d'apprentissage* » ici ce sont des apprenants présentant des difficultés dans l'acquisition de leurs apprentissages soit des difficultés en lecture, mathématique, en français ou anglais. Ils représentent 30% des enfants observés au cours de notre expertise.

En réalité, le soutien scolaire en général et les cours de vacances en particulier tel qu'ils sont pratiqués dans l'arrondissement de Yaoundé VI, il est difficile de définir avec exactitude les différents profils des apprenants notamment en ce qui concerne les cours de remise à niveaux. Car les encadreurs rencontrés attestent de l'absence de sélection des

apprenants pris en charge par ces situations éducatives. Ayant passé en revue les profils des différents intervenants au soutien scolaire en général et aux cours de vacances en particulier il importe dans la suite de ce travail de faire un exposé sur la scénographie des cours de vacances dans le milieu éducatif camerounais précisément dans l'arrondissement de Yaoundé VI.

B. Scénographie des cours de vacances.

Les cours de vacances sont l'une des dernières formes de soutien scolaire en plein essor et constitue l'objet de la présente recherche. Pour mener à bien cette réflexion sur les cours de vacances, il importe de voir comment ces situations éducatives mobilisent les apprenants pendant la période des vacances.

B.1. Scénographie des cours de vacances en présentiel.

Afin de mieux cerner les contours, l'enjeu des cours de vacances il est important d'esquisser littérairement une scène des cours de vacances question d'analyser l'organisation de ces situations éducatives, montrer ce qui est fait en réalités lors de ces situations. Les cours de vacances, sont généralement organisés pendant la période des vacances. Ils ont une durée de deux mois pour les périodes allant de juillet à août pour la première vague et celle allant d'août à septembre pour la seconde vague. L'espace horaire des cours est de huit heures du matin à douze heures tous les jours ouvrables. Ce dispositif de soutien scolaire est ouvert aux élèves de l'école maternelle, de l'école primaire à ceux du secondaire. En réalité, les cours de remises à niveau sont des situations éducatives organisées pendant la période des vacances scolaire. Nous avons observé deux variables dans la réalisation de ces situations éducatives.

➤ Les cours de vacances « révision »

Ici les situations éducatives en période de vacances s'attèlent à revenir sur le programme de l'année qui s'achève. Durant ces situations éducatives, l'enseignant explique avec plus de détails les notions, les leçons essentielles du niveau ou de la classe. Ici l'enseignant insiste sur les notions importantes, les notions clés.

➤ **Les cours de vacances « *anticipateurs* »**

Lors de ces situations éducatives, l'enseignant dispense les leçons de la classe supérieure c'est-à-dire les apprentissages que les élèves affronteront à la rentrée prochaine. Les matières qui focalisent plus d'attention à ces cours sont les mathématiques, l'anglais, la lecture et l'écriture pour les élèves de l'école maternelle et ceux du primaire. Il faut noter que les cours de vacances qu'ils soient des révisions ou des cours d'anticipations se soldent toujours par une évaluation des apprentissages.

Les cours de vacances en présentiel se font dans l'enceinte d'une école dans une salle de classe avec un enseignant physique et des apprenants présents. L'innovation technologique en plein essor n'épargne pas le marché des cours de vacances.

B.2. Scénographie des cours de vacances via les NTIC.

Les cours de vacance via les NTIC sont des situations éducatives qui se tiennent sur le net par le canal de l'outil informatique ainsi nous soulignons l'existence de nombreuses plateformes à l'exemple de ZUKULU, EDUCSHOOL, Forum science etc. Forum sciences est implanté au Cameroun et au Gabon, il offre des cours de vacances en partenariat avec les parents d'élèves, pendant deux mois (août et septembre) le groupe travaille sur whatsapp avec les élèves directement sur les téléphones ou sur les tablettes androïdes. Via la connexion internet, le groupe effectue des révisions avec les élèves il envoie les devoirs aux apprenants leur accorde deux jours maximums pour les rendre puis il évalue et retourne les corrections aux élèves. Les interactions à ces cours se font soit par écrit (échange de messages entre moniteurs et apprenants soit entre apprenants) ou encore par appel téléphoniques.

Pour d'autres groupes comme « zukulu », les cours de vacances sont synonymes de cahier de vacance ils conçoivent des cahiers avec des exercices sur les matières clés tels que le français, les mathématiques, l'anglais. Les inscriptions se font sur le net les cahiers sont attribués aux apprenants inscrits. Il faut noter que, les cahiers ici sont des fichiers numériques et les apprenants ont six semaines pour traiter les questions après avoir traité les exercices, les apprenants et les moniteurs se retrouvent sur la plateforme pour les corrections dans un espace horaire de deux heures par jour et ce pendant deux semaines.

C'est pour une école « juste », pour assurer une scolarisation de qualité à tous les apprenants que l'école a institué le soutien scolaire. Il est pratiqué au départ par l'école avec les modifications des réalités sociales, le soutien scolaire quitte l'école et devient un grand marché du savoir avec une multitude de dispositifs parmi lesquels les cours de vacances. Avec cette formule la scolarisation a définitivement investi tout l'espace et le temps des apprenants. L'état des lieux du soutien scolaire aujourd'hui dans le milieu éducatif camerounais laisse entrevoir que le soutien scolaire occupe tout l'espace horaire des apprenants des cours du soir après l'école en passant par les travaux dirigés qui se tiennent pendant les congés et les jours fériés aux cours de vacances .Il faut dire que l'apprenant ne semble plus avoir de repos, dans cet ordre d'idées, soulever la question de l'expansion des cours de remise à niveau nous exhorte à définir les causes de ces situations éducatives.

**DEUXIEME PARTIE : COURS DE VACANCES DANS L'ARRONDISSEMENT
DE YAOUNDE VI : ENTRE MOTIVATION, EFFICACITÉ ET INEFFICACITÉ
EN CONTEXTE D'APPROCHE PAR LES COMPÉTENCES.**

La première partie de cette étude nous a édifié sur l'évolution de l'enseignement primaire au Cameroun, nous a permis de comprendre les réalités actuelles des situations éducatives. Elle nous a éclairé sur l'essor du soutien scolaire dans le suivi scolaire des élèves, sur les formes de soutien scolaire et à l'identification du dispositif de soutien scolaire qui fait l'objet de cette recherche à savoir les cours de vacances.

La deuxième partie de ce travail, est consacrée à l'analyse des logiques sociales, pédagogiques et économiques qui fondent l'organisation des situations éducatives pendant les vacances dans l'arrondissement de Yaoundé VI. Cette analyse nous conduira à l'examen des effets de ces cours de vacances sur les élèves, les parents d'élèves, les promoteurs et les enseignants.

CHAPITRE III : FONDEMENTS DES COURS DE VACANCES EN CONTEXTE D'OPERATIONNALISATION DE L'APPROCHE PAR LES COMPETENCES.

Nous définissons le soutien scolaire avec GLASMAN comme « *toutes actions spécifiques dont le but explicite et essentiel est de venir en aide aux écoliers ou aux collégiens* »¹²⁰. Il résulte du besoin exprimé de la communauté éducative de lutter contre l'échec scolaire en résolvant la question de l'hétérogénéité du groupe classe. A cet effet, GLASMAN et al établissent qu'il existe deux formes de soutien scolaire à l'école européenne à savoir, le soutien « *scolaire gratuit* » et le « *soutien scolaire payant* ». La littérature sur le soutien scolaire et notre exploration du terrain nous permettent de réaliser qu'au Cameroun en général et dans l'arrondissement de Yaoundé VI en particulier, la forme de soutien scolaire la plus active c'est le « *soutien scolaire payant* ». Celui-ci se décline en plusieurs dispositifs dont, les T.D qui se tiennent les samedis, les mercredis, les jours fériés et pendant les congés. Les « *cours du soir* » ou « *cours particuliers* » organisés après les classes et se déroulent soit au domicile de l'apprenant ou au sein d'une école. Les cours de vacances quant à eux sont des situations éducatives organisées pendant les vacances scolaires période supposée de repos et de divertissement pour les élèves. L'objectif de ce dispositif de soutien scolaire est de remettre à niveau, lutter contre l'échec scolaire seulement notons, que les cours de remise à niveau au Cameroun sont organisés dans un contexte pédagogique d'APC. L'approche par les compétences selon Perrenoud¹²¹ vise à lutter contre l'échec scolaire (réduire les inégalités scolaires entre les élèves) à travers la différenciation et la remédiation. Ainsi dans le but de comprendre, d'expliquer l'organisation des cours de remise à niveau dans un contexte d'opérationnalisation de l'approche par les compétences, nous nous proposons dans le présent chapitre d'analyser les causes des cours de vacances. Pour ce faire, nous partirons des idéologies sociales et économiques lesquelles favorisent l'organisation des cours de vacances puis nous établirons la responsabilité de l'école dans la mise sur pieds de ces cours.

¹²⁰Dominique Glasman, « le rôle préventif des dispositifs d'aide aux élèves en dehors de l'école » in *information sociales*, N°161, p. 59

¹²¹Philippe Perrenoud, *L'approche par les compétences, une réponse à l'échec scolaire?* Genève, Droz 2000, p.65

I. LOGIQUES SOCIALES A LA BASE DES COURS DE VACANCES.

Le concept de logique sociale selon les travaux d'OLSON Mancur¹²², a remplacé les concepts de consciences et d'inconsciences collectives. La logique sociale est constituée par la combinaison au sens statistique des stratégies des individus formant les groupes et la société. Le contexte¹²³, la cognition¹²⁴ et les idéologies¹²⁵ jouent ici un rôle important, même au niveau des consciences individuelles pour soutenir les bonnes raisons que chacun se découvre d'agir comme il entend (selon sa volonté). Ainsi donc nous référent à cette acception de la logique sociale, qui veut qu'elle soit une combinaison des stratégies des individus. Nous déterminons deux grandes idéologies qui justifient l'implication des parents d'élèves dans l'organisation des cours de remise à niveau qu'il convient de montrer dans cette partie de notre travail.

A. Logiques sociales qui fondent l'organisation des cours de vacances et usages de ces cours par les différents acteurs.

L'organisation des cours de remise à niveau s'appuie sur certaines idéologies et font l'objet d'usage multiple selon les acteurs en présence. Pour cerner le phénomène éducatif des cours de vacances, il importe dans cette sous partie de nous intéresser aux logiques qui soutiennent les cours de remise à niveau et d'analyser l'usage que chaque intervenant a de ces situations éducatives.

A.1.La représentation sociale de la réussite scolaire et « démission » des parents dans le processus éducatif de leurs enfants.

¹²² Mancur Olson, *la logique de l'action collective*, Paris, PUF, 1975, P. 21.

¹²³ Ensemble des circonstances et des relations sociales extérieures au phénomène étudié et dont celui-ci dépend partiellement. (Supplément au dictionnaire de sociologie d'Akoun André et Ansart Pierre, paris seuil, 2000 p.111.

¹²⁴ La cognition recouvre à la fois l'ensemble des activités qui concourent à la connaissance, qu'elles fonctionnent de façon correcte ou plus ou moins correcte et l'ensemble des produits de ces activités. Qu'il s'agisse de connaissances proprement dites, d'erreur franches, de représentations et de croyances approximatives ou partiellement inexactes. (Le Ny Jean – François, dans le grand dictionnaire de psychologie, Larousse,1992, p.136).

¹²⁵ Système de significations, de représentations, et de valeurs propres à un groupe social, concernant l'organisation et les normes, les légitimant ou les contestants, et participant à la régulation des attitudes et des comportements.

Afin d'expliquer la notion de représentation sociale mentionnons Fischer qui la définit, comme

Un processus d'élaboration perceptive et mentale de la réalité qui transforme les Objets sociaux (personnes, contextes, situations) en catégories symboliques (valeurs, croyances, idéologie) et leur confère un statut cognitif leur permettant d'intégrer les aspects de la vie ordinaire par un recadrage de nos propres conduites à l'intérieur des interactions sociales¹²⁶.

Elle est alors une façon d'organiser notre connaissance de la réalité, elle-même construite socialement ; elle présente quelques caractéristiques. Ainsi, sur le plan de la structuration, la représentation est un processus de remodelage de la réalité et elle apparaît comme une élaboration dynamique et inachevée dans la mesure où la réussite ici est l'idéal. Sur le plan du contenu, la représentations est tout d'abord cognitive : « *il s'agit d'un ensemble d'informations, relatives à un objet social, qui peuvent être plus ou moins variées, plus ou moins stéréotypées, plus ou moins riche* »¹²⁷. Nous référant à cette définition et au regard de la situation de cours de vacances à Yaoundé VI, il semble important de prendre en considération ce double aspect de la représentation sociale à savoir : l'élaboration dynamique et le niveau de complexité cognitive pour comprendre l'influence de la perception mentale de la réussite scolaire des apprenants pour leurs parents. La réussite scolaire est le noyau autour duquel tourne la représentation sociale dans le cadre de cette recherche car nous savons que « *toute représentation est organisée autour d'un noyau central* »¹²⁸.

➤ La représentation sociale de la réussite scolaire,

Pierre Marie NJIALE dans ses recherches sur l'école en Afrique montre l'importance de la réussite scolaire pour les « populations *indigènes* » depuis la colonisation jusqu'à l'indépendance, l'école représente pour les populations africaines, « *un outil formidable*

¹²⁶Gustave-Nicholas Fisher, *les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Paris, Bordas, pour les presses de l'université de Montréal, 1987, p.207.

¹²⁷Ibid. p.207.

¹²⁸Rouquette, Pierre Rateau, *Introduction à l'étude des représentations sociales*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 1998, P.21.

d'ascension professionnelle et sociale ». ¹²⁹ Cette perception de l'école demeure et semble être amplifié aujourd'hui. Pour les parents la réussite scolaire des enfants reste le gage d'une insertion sociale réussie (c'est en allant à l'école que le fils du commerçant devient magistrat, etc.) Il faut donc scolariser les enfants les pousser à faire de longues études et les y accompagner en les inscrivant au cours de vacances.

De fait, la reconfiguration scolaire et sociale des sociétés africaines actuelles ne laisse aucun doute sur l'apport d'une scolarité réussie dans l'insertion sociale. L'accès à la Fonction Publique et dans les Grandes Écoles est sanctionné aujourd'hui par la réussite à un concours d'entrée. La sélection pour l'obtention des bourses d'étude à l'étranger se fait sur les critères d'âge, de la durée du parcours académique et sur les notes obtenues. Face à ces exigences pour de nombreux parents la réussite scolaire de leurs progénitures devient un impératif. Pour atteindre cet objectif, Certains développent des stratégies de scolarisation de leurs enfants, 7 parents selon notre échantillon inscrivent leurs enfants très tôt à l'école, cinq optent pour faire chevaucher les classes aux élèves etc. De notre expertise, nous relevons que les parents usent de plusieurs stratégies pour assurer une scolarité réussie à leurs enfants nous illustrons ici celles qui nous ont semblé majeures à savoir la scolarisation précoce des enfants et le recours au soutien scolaire.

Les entretiens avec les parents nous permettent de réaliser que certains parents envoient leurs enfants à l'école à l'âge de deux ans pour les vaillants et les précoces dans le langage, et deux ans et demi pour les timides et moins bavards (alors que l'âge règlementaire est de 3 et 4 ans). Les raisons avancées par certains parents c'est qu'il « *bavarde trop ici à la maison il va aller bavarder à l'école* » ¹³⁰ pour d'autre « *lorsque l'enfant est intelligent il ne faut pas tuer son intelligence il faut l'envoyer à l'école pour développer son génie* » ¹³¹. Des discours comme ceux-ci sont revenus plusieurs fois lors de nos entretiens avec les parents. Il faut lire dans ces logiques l'expression d'un besoin d'affirmation sociale, dans le sens où pour certains parents, lorsque l'enfant est scolarisé

¹²⁹Pierre – Marie Njiale, « Crise de la société, crise de l'école », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* N°44, 2006, p.55

¹³⁰ Audrey , parent de deux enfants professeur d'éducation physique et sportive au lycée de mendong entretien du 12 juillet au domicile de l'interviewé sise à la « montée jouvence ».

¹³¹Dorette , parent de quatre enfants entretien du 20 novembre 2019 à 9 heure au domicile du couple « *derrière fokou Mendong* »

tôt il est disposé à une scolarité rapide et réussie. Pour certains parents, scolariser l'enfant avant l'âge réglementaire devient une exigence sociale il faut l'envoyer tôt et l'accompagner pour assurer sa réussite scolaire d'où le recours aux cours vacances. A ce propos, les situations comme celles que décrit une fondatrice d'école primaire privée en disent longs sur cette attitude des parents

On vous amène un élève qui est dans sa deuxième année de vie et qui ne sait même pas bien parler certains portent même encore des couches. Il est « auditeur libre » au départ mais en fin d'année scolaire le parent vient vous rencontrer pour vous demander de l'envoyer au niveau supérieur prétextant que l'enfant écrit déjà il ira se battre devant¹³².

Du point de vue d'une enseignante,

Les enfants que nous avons certains sont tellement petits qu'ils n'arrivent pas à gribouiller le parent vous propose de tenir l'enfant en dehors de heures de cours pour l'aider tout simplement parce qu'il ne veut pas que l'enfant reprenne la section¹³³.

Pour d'autres parents, le fait que l'enfant obtienne le CEP à neuf ans attestent de son intelligence il y en a qui lorsque l'enfant semble brillant c'est-à-dire qu'il obtient une note de 14 de moyenne, Ils lui font sauter les classes

Les parents veulent que leurs enfants avancent à l'école aujourd'hui ils sont nombreux à ne chercher que l'évolution de l'enfant au mépris du niveau réel de l'élève. Lorsque le parent vous aborde c'est généralement vers la fin d'année pour savoir s'il est possible faire quelque chose pour que l'enfant aille en classe supérieur ou alors qu'il saute la classe suivante¹³⁴

Une scolarité précoce et réussie est importante. Seulement, nous savons avec Jean Piaget que le développement l'enfant se fait par stades et à chaque stade correspond des acquis dans son développement physique et cognitif. Aussi ce développement résulte de l'équilibre entre les différents stades ; équilibre qui émane aussi de la maturité de l'esprit et le développement du corps. Aussi l'enfant qui va à l'école tôt et qui saute les classes accumule des lacunes, des manques qu'il faudra tôt ou tard corriger et combler certains choisissent pour cela la voie des cours de vacances. « Car à chaque niveau ou dans

¹³²christiane , Fondatrice du groupe scolaire « le victorieux » entretien du 21 juillet au sein de l'établissement scolaire sise derrière « fokou Mendong »

¹³³Entretien n° 15, Brigitte , enseignante à la maternelle « Sainte Claudine » de Mendong

¹³⁴ Notre entretien n°20, Cécile , enseignante en classe de cours élémentaire première année, groupe scolaire bilingue « opéra les semences »

*chaque classe il y a des savoirs à acquérir il y a des aptitudes à acquérir quand il saute ça fait des savoirs en moins qu'il faut rattraper et ça ce n'est que pendant les vacances qu'on peut le faire ».*¹³⁵

➤ La « démission » des parents dans le processus éducatif de leurs enfants,

Les entretiens avec les parents nous ont permis de réaliser que sur les 20 parents rencontrés, 15 sont socialement très occupés par leur travail et par conséquent, délèguent l'éducation et le suivi scolaire de leurs enfants à un tiers soit à la ménagère soit à un parent. De ce fait, le suivi scolaire de l'élève incombe à l'école qui elle seule ne peut assurer ce suivi. L'abandon du suivi des apprenants par les parents à l'école vient handicaper la collaboration entre le parent et l'école relation qui est importante dans la réussite scolaire de l'enfant. Une enseignante affirme à ce propos,

*Il est très important pour le parent et l'enseignant d'être en collaboration, car il y a des comportements que l'enseignant observe chez l'élève en classe il doit discuter de la question avec le parent non seulement pour trouver une solution mais surtout pour comprendre les origines du problème afin de prendre les mesures qui s'imposent.*¹³⁶

On peut comprendre que le fait pour les parents de déléguer le suivi scolaire à l'école peut conduire l'élève au cours de vacances alors que ses difficultés d'apprentissages pourraient trouver solution ailleurs que dans ces situations éducatives.

Ces situations montrent à suffisance combien les parents veulent le succès scolaire de leurs enfants. Chacun souhaite que son enfant soit le meilleur de tous. Pour atteindre ce but, toutes les stratégies sont bonnes de la scolarisation précoce de l'enfant, au désir de voir l'enfant évoluer rapidement (faire sauter les classes à l'élève, obtenir le passage en classe supérieure avec la complicité de l'enseignant ou du chef d'établissement moyennant un petit quelque chose). La réussite scolaire des enfants semble tellement importante pour les parents que ces derniers se jettent à « corps perdu » dans les

¹³⁵Entretien n°1, Yvette, fondatrice de l'académie bilingue « DIBA ».

¹³⁶Eugenie, institutrice au groupe scolaire bilingue « Emmanuel », entretien du 20 août 2019 à 13 heures 30 minutes au domicile de l'interviewé « marché Mendong »

dispositifs d'accompagnement scolaire à l'exemple des cours de vacances. Ces cours ont des connotations et des représentations variées pour les parents d'élèves ce qui entraîne des usages multiples de ces cours.

A.2. L'usage que les parents ont des cours de remise à niveaux.

L'image mentale qu'on a de la réalité oriente notre action, à cet effet, si pour les parents la réussite scolaire est le ticket d'une insertion sociale réussie, ils développent des stratégies pour y arriver. Ainsi donc, chaque action qui contribue à promouvoir cette réussite scolaire est orientée par l'idée l'usage que chacun se fait de cette réalité éducative. Dans cet ordre d'idée nous avons lors de nos entretiens relevés des variations dans l'usage du dispositif de soutien scolaire que sont « *les cours de remise à niveau* ».

Pour les parents socialement moins occupés mais qui reste attentif au travail scolaire de leurs progénitures, les cours de vacances sont un moyen d'aider les enfants à se rattraper dans l'acquisition des savoirs.

Moi je trouve que l'école aujourd'hui n'est plus pareil qu'a notre temps quand je fais la dictée à mon fils qui est au cours moyen un. Il n'est même pas capable d'écrire une phrase (sujet, verbe, complément). L'enfant ne prend pas bien les résumés ils sont truffés de faute pour moi vraiment en plus de le tenir ici à la maison je trouve qu'il apprend d'autres notions à l'école pendant les vacances¹³⁷.

Des situations comme celle de ce parent sont récurrentes ainsi donc pour de nombreux parents que l'enfant soit admis en classe supérieur ou non il est important pour lui d'aller au cours de vacances pour essayer d'améliorer son niveau. Certains parents trouvent que trois mois c'est trop long et suffisant pour tout oublier. L'enfant va à ces cours non seulement se remet à niveau mais aussi pour garder un contact permanent avec les savoirs, il corrige par la même occasion ses difficultés. Ces cours leur permettent de comprendre les notions non acquises ou mal acquises durant l'année scolaire. « *Pour moi les cours de vacances sont très importants parce qu'ils permettent à mes enfants d'apprendre et de s'améliorer à l'école* »¹³⁸. Aussi « *les cours de vacances aident*

¹³⁷ Luc , professeur d'éducation physique et sportive au lycée de Mendong, parent de deux enfants , entretien du 22 août 2019 à 17 heures au domicile de l'interviewé derrière la « gendarmerie de Mendong »

¹³⁸ Angeline , commerçante au marché Mendong et parent de trois élèves Entretien du 13 août 2019 au domicile sis « derrière le commissariat ».

l'enfant à voir les leçons de la classe ou il va ce qui fait que à la rentrée il a une avance sur les autres »¹³⁹.

Pour 9 parents sur les 20 parents rencontrés lors de notre expertise, les cours de remise à niveau sont très importants pour assurer la réussite des élèves seulement pour d'autres parents les cours de vacances joue un autre rôle.

Pour les parents socialement très occupés, et qui ont confié entièrement l'éducation de leurs progénitures à l'école, à la ménagère ou à un tiers, les cours de remise à niveau sont un moyen d'occupation utile pour les enfants. Ces cours leur permettent d'avoir le contrôle sur leurs enfants pendant la période des vacances.

Je ne suis pratiquement pas là tout le temps je les inscris aux cours de vacance pour les savoir encadrés et en sécurité et cela permet de réduire la charge de travail de la ménagère. Quand ils sont tous à la maison il faut toujours être attentif et les contrôler.¹⁴⁰

Pour les parents qui ont plus d'un enfant, les vacances c'est à la fois la joie d'être tous ensemble et la crainte de se laisser déborder par l'énergie un peu trop envahissante de leurs enfants.

Les enfants quand ils sont tous à la maison pendant les vacances je bavarde tellement à juger les problèmes à consoler les pleures des uns et des autres j'ai cinq enfants vous imaginez. Aussi quand ils sont à la maison toute la journée ils mangent tellement et à tout moment il faut dépenser plus pour la ration. Je préfère les envoyer à l'école pendant les vacances c'est moins de travail et la ration ne change pratiquement pas¹⁴¹.

Pour d'autres parents les cours de vacances remplacent les vacances au village Hugo élève en classe de cours moyen deuxième année affirme :

C'est mon père qui m'a envoyé ici [à l'école] pour que je m'occupe pendant les grandes vacances. Il dit que je joue beaucoup et me balade dans le quartier quand je reste à la maison. J'aimerais pourtant aller en vacances dans

¹³⁹Dorette , parent de quatre enfants entretien du 20 novembre 2019 à 9 heure au domicile du couple « derrière fokou Mendong »

¹⁴⁰Julienne , cadre administratif dans la fonction publique, Entretien du 10 novembre à 9 heure au domicile sis « derrière Kamte hotel ».

¹⁴¹ Audrey , parent de deux enfants professeur d'éducation physique et sportive au lycée de Mendong , Entretien du 12 juillet au domicile de l'interviewé sise à la « montée jouvence ».

*notre village, mais il dit je ne peux pas aller au village s'il n'est pas là parce qu'il a peur des sorciers*¹⁴².

Les parents qui usent des situations éducatives des vacances pour occuper les enfants pendant les vacances afin de réduire les dépenses financières pendant cette période ou encore occuper les enfants par crainte à raison ou à tort des éventuels sorciers au village se chiffrent à 11 parents sur les 20 rencontrés.

L'usage diversifié que les parents ont des cours de vacances varie en fonction des représentations qu'ils ont de ces cours et des catégories socioprofessionnelles de ces derniers. Seulement l'organisation des cours de remise à niveau trouve aussi de la substance au sein de l'école.

B. L'école une entreprise génératrice de revenus.

Depuis l'accession aux indépendances, de nombreux pays africains à l'exemple du Cameroun se sont attelés à accroître la carte scolaire et à assurer une éducation de qualité à l'ensemble de la population. Pour ce fait, de nombreux engagements sont pris dont celui de JOMTIEN en Thaïlande (1990) qui met sur les rails le concept d'éducation pour tous. Pour s'acquitter de manière efficace de ces engagements, l'état camerounais se fait assister par les partenaires privées laïque et confessionnelle dans sa mission éducative à travers la démocratisation et la libération du secteur de l'éducation. Cet accompagnement des pouvoirs publics par les partenaires privés participe à la reconfiguration de l'école. Faisant d'elle non plus seulement une institution chargée de socialiser et de transmettre les savoirs mais d'avantage une entreprise génératrice de revenus. Si l'école est aujourd'hui une entreprise, il convient de soulever les causes de cette nouvelle configuration de l'école.

B.1. La situation sociale et économique actuelle de l'enseignant de l'école primaire.

Selon GAGNE que cite RAYNAL Françoise et RIEUNIER Alain¹⁴³, enseigner c'est « *organiser des situations d'apprentissage* » qui s'articulent autour de trois

¹⁴² Patrice Hugo, élève en classe de cours moyen deuxième année à « l'École Catholique Saint Achille de Mendong ».

composantes : le formateur qui est chargé d'instruire, les élèves qui doivent apprendre et le contenu des enseignements. La situation d'enseignement-apprentissage est alors une sorte de « *communication* » particulière entre l'enseignant et l'élève en passant par le contenu. Pour Louis Basco¹⁴⁴, enseigner nécessite l'acquisition des compétences professionnelles et tout particulièrement transversales, indispensables à une carrière sereine et équilibrée. Quand il faut définir l'acte d'enseigner, on fait généralement référence à un certain nombre de compétences que doit posséder l'enseignant. Enseigner requiert effectivement la connaissance des contenus d'enseignement en étroite relation avec un ensemble de savoirs multiples, didactiques ou transversaux. En réalité, la mission première d'un maître, d'un professeur est d'enseigner et permettre aux élèves de construire leurs apprentissages, de favoriser la réussite des élèves. Dans cette sous partie nous voulons souligner l'influence de la situation sociale, économique de l'enseignant dans l'exercice de sa profession.

Pour, ADA Abraham, « *l'enseignant demeure une personne dont les expériences antérieures vont conditionner son travail et la façon de le mener* »¹⁴⁵. Pour elle, ce qui est primordiale pour un enseignant dans l'exercice de sa fonction, c'est un état d'équilibre entre son bien-être personnel et professionnel. Elle montre qu'au -delà de la formation professionnelle des maîtres, il faut prendre en compte les différents « états du soi » elle définit par ailleurs trois états de soi qui participent à l'équilibre de la personne enseignante. « *Le soi professionnel* » qui se définit sous trois aspects du soi à savoir le soi par rapport à l'autorité, le soi par rapport à l'élève et le soi idéal. Le soi est une instance psychique, un système multifonctionnel comprenant les relations de l'individu envers soi-même et envers les autres signifiants dans son champ professionnel. « *Le soi réel* » il s'agit du soi que nous avons construit au niveau affectif et matériel et « *le soi social* ». Le soi social quant à lui fait référence à la réalité selon laquelle l'enseignant aujourd'hui ne travaille plus cloisonner dans sa classe comme cela l'était au début du siècle. Il doit

¹⁴³Françoise Raynal, Alain Rieunier, *pédagogie : dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive*, Paris, ESF 6^{ième} édition 2007, p.156.

¹⁴⁴ Louis Basco, « Influence de la personne enseignante sur la réussite des élèves », laboratoire culture et communication, université d'Avignon n°84, 2010, p.96

¹⁴⁵ Abraham Ada, *Le monde intérieur des enseignants*, Issy-les Moulineaux, EAP, Nouvelle édition, 1982, p.25

désormais s'ouvrir au monde à travers le travail en équipe, en partenariat avec les différentes composantes de la communauté éducative.

Se référant donc à l'importance de l'équilibre des « sois » chez l'enseignant pour s'acquitter de manière efficace de son devoir d'enseigner notre expertise nous permet de souligner que dans le contexte camerounais, les enseignants font face à une instabilité des sois c'est-à-dire qu'il existe un réel déséquilibre entre le soi professionnel, le soi social et le soi idéal de l'enseignant surtout le soi réel notons à ce propos :

- La situation de l'enseignant du primaire semble précaire comme le souligne ce pédagogue

L'éducation de base dans notre pays est actuellement assurée aux bas mots à 80% par un personnel appelé « Instituteurs Contractuels » qui sont en réalité des enseignants qualifiés, puisque sortis des Écoles Normales d'Instituteurs avec des diplômes qui exercent dans les écoles primaires publiques et qui gagnent un revenu insignifiant par rapport au travail qui est le leur. A côté vous avez des enseignants formés dans les Écoles normales d'instituteurs nantis d'un diplôme qui sont dans l'attente d'une éventuelle contractualisation et qui pour l'occasion exerce dans les écoles primaires privés et sont payés en fonction des revenus de l'établissement scolaire ou du bon vouloir des fondateurs de ces établissements¹⁴⁶.

A cette situation économique s'associent les conditions de travail peut favorables. Qui se matérialisent par : le manque de matériel didactique, les effectifs pléthoriques dans les classes soit 75 à 80 élèves au déçu de la norme règlementaire qui est de 60 élèves et la mise en application de l'approche par les compétences. Les enseignants du primaire surtout ceux des écoles privées décrivent des irrégularités dans leur traitement comme le relève notre entretien n° 5 enseignante dans une école privée qui reste le moins reluisant.

Il y a trop de travaille et le salaire ne suit pas nous ne sommes pas rémunérés pendant les congés et pendant les grandes vacances pour nous en sortir pendant ces périodes nous prenons part aux cours de remise à niveau moyennant la moitié de notre revenu en temps de classe. Généralement moi je perçois 45 mille chaque

¹⁴⁶ Entretien ,2 novembre 2019, à 14 heures au domicile de l'interviewé « entrée simbok » Ndjoumou Hans, instituteurs à l'école publique du « camp sic Mendong »

*mois, pendant les cours de vacances je perçois 22500 par mois ce qui n'est pas rein cela me permet de tenir au moins jusqu'à la rentrée.*¹⁴⁷

Notre entretien n° 8 Mélanie pédagogue formée avec huit années de carrière nous décrit une tout autre réalité de l'enseignant

*Je suis sorti de l'ENIEG il y a huit ans que je suis sur le terrain j'ai déjà postulé pour la contractualisation rien actuellement je me débrouille dans les écoles privées j'ai déjà enseigné dans cinq écoles à la recherche d'un meilleur salaire. Il y a des écoles ou on vous propose 30000, 45000 et d'autre 50000 le mois lorsque vous évaluez la location, les besoins quotidiens et les frais de transport sans oublier tout ce qu'enseigner implique comme travail vraiment c'est déplorable.*¹⁴⁸

La situation financière du personnel enseignant est décriée par tous les enseignants qu'ils soient intégrés à la fonction publique ou non. Cet état des choses conduit donc à l'observation d'une sorte de démotivation de l'enseignant dans l'exercice de sa fonction faisant ainsi de l'école une « entreprise ». La situation précaire dans laquelle vivent les enseignants aujourd'hui « ouvre la voie à une marchandisation générale des savoirs, des apprentissages et à un renforcement des inégalités »¹⁴⁹. Pour de nombreux parents et observateurs, les enseignants ne font plus bien leur travail s'indigne un parent :

*Il faut qu'on se dise une vérité les enseignants aujourd'hui ne font plus bien leur travaille quand vous prenez le cahier de l'enfant il y a des fautes vous vous demandez même si l'enseignant a vu ce cahier et quand vous l'abordez il vous fait une liste interminable des difficultés de votre enfant et vous suggère de l'inscrire aux cours de vacances dont il est l'encadreur. Cela laisse penser qu'ils sont désinvoltes en classe pour tenir les enfants en cours vacances qui leur rapportent de l'argent.*¹⁵⁰

De ce qui précède, la situation économique difficile des enseignants de l'école fondamentale surtout ceux des écoles privées semble justifier l'implication massive de ces derniers dans la pratique des cours de vacances. C'est donc à la recherche d'un certain équilibre des « sois » (entre le soi personnel et le soi professionnel de l'enseignant) que les enseignants s'impliquent dans la pratique des cours de vacances.

¹⁴⁷Eugénie , institutrice au groupe scolaire bilingue « Emmanuel » entretien du 20 août 2019 à 13 heure 30 minute au domicile de l'interviewé « marché Mendong »

¹⁴⁸Mélanie , institutrice (8 ans de carrière) entretien du 22 aout 2019 à 17 heures au domicile de l'interviewé derrière la « gendarmerie de Mendong »

¹⁴⁹Claude Laval et Weber, *Le nouvelle ordre éducatif mondial, OMC, Banque mondiale, OCDE, commission européenne*, Paris, Éditions nouveaux Regards/syllepse, 2004, p.142.

¹⁵⁰Entretien du 16 novembre 2019 à 9 heure au domicile de Jacques , parent de quatre enfants, infirmier dans le centre de santé du « mont calvaire »

B.2. Les cours de vacances une activité lucrative.

L'école qui prépare à la vie, est aujourd'hui métamorphosée en un marché. L'institution scolaire est devenue une entreprise comme l'affirment à l'unanimité nos entretiens « *l'école n'est plus l'institution qu'elle était. Tout à l'école aujourd'hui est une question d'argent (...) et les enseignants sont désormais des acteurs majeurs de cette métamorphose de l'école* »¹⁵¹.

➤ Pour certains fondateurs et directeurs d'école, l'organisation des cours de remise à niveau permet de maintenir l'établissement en activité permanente. Il s'agit d'exploiter au maximum leurs structures et de les rendre aussi rentables que possible.

*Pour ouvrir une école dans notre pays c'est le parcours du combattant il faut enterrer beaucoup d'argent je vous passe les détails. Aussi ce que nous recevons de l'état comme subvention ne nous permet pas de couvrir toutes les dépenses relatives au fonctionnement de l'école. Les salaires des enseignants, le matériel didactiques etc. tout ça c'est de l'argent qu'il faut produire*¹⁵².

Par ailleurs, le milieu éducatif actuelle est tellement concurrentiel que dans un rayon de cinq cents mètres carrés nous avons trois écoles primaires (nous prenons à titre illustratif la rue derrière Fokou Mendong il y a : le GSB « opéra les semences », GSB « les victorieux », GSB « l'excellence »), d'autres ont de la maternelle au secondaire en passant par le primaire c'est - à -dire que, l'enfant est capable de passer tout son parcours scolaire dans le même établissement. Cette situation oblige les promoteurs à mettre en œuvre des stratégies pour attirer la clientèle de manière à se faire des bénéfices et tirer leur « épingle du jeu ». Cette concurrence, poussent les promoteurs à développer des stratégies pour rendre les élèves plus compétitifs en classe et aux examens question d'avoir un pourcentage de réussite élevé afin d'attirer d'éventuels clients (élèves ou les parents car c'est le parent qui fait le choix de l'école pour l'élève). C'est dans ce sens que Bekolo Engelberg explique :

¹⁵¹Léon BertrandNgouo, « *la recherche de l'excellence dans le système éducatif camerounais*, in *Revue des sciences de l'éducation* ,21(2), 353-370,<https://doi.org/10.7202/031790>.

¹⁵²Engelberg , fondateur et directeur du groupe scolaire bilingue « Emmanuel » entretien du 09 juillet 2019 au sein de l'établissement à 13 heure.

Notre secteur d'activité est devenu concurrentiel au point où il faut se battre pour avoir les élèves il faut également se battre pour avoir les enseignants et les garder. Nous essayons de gérer les salaires des enseignants. (...) nous organisons les cours de vacances pour avoir des revenus supplémentaires, pour entretenir l'école et la maintenir en activité ¹⁵³

La situation décrite ici laisse penser qu'en réalité, l'objectif des cours de vacances semble plus mercantile que pédagogique. C'est dans un environnement éducatif concurrentiel du fait de la libéralisation et la démocratisation que l'éducation est devenue un grand pôle de commerce. Elle est de plus en plus une institution qui génère des revenus, les fondateurs d'écoles privées sont désormais des chefs d'entreprises. Dans cet ordre d'idées, de nombreux promoteurs proposent des prestations scolaires (les T.D, les cours de vacances) toujours rémunérées au prix de cinq milles en moyenne par élèves et pour un mois pour les cours de vacances sous le grand prétexte d'améliorer le niveau des apprenants. Les prestations scolaires les plus en vue pour le moment ce sont les cours de remise à niveau qui sont des situations éducatives organisées pendant les vacances.

Les cours de vacances sont plus organisés par les chefs d'écoles privées qui recrutent des enseignants formés et non intégrés dans la Fonction Publique. Ainsi, vu le nombre important des élèves qui participent à ces cours, si nous nous référons au fait que les cours de remise à niveau sont ouverts à tous les élèves qu'ils soient de l'école ou non qu'ils aient des difficultés ou non. Nous avançons que les cours de vacances sont une source de revenu donc une activité lucrative. Une activité Lucrative aussi bien pour les promoteurs que pour les enseignants. Eugénie institutrice formée est une abonnée des cours de vacances avec huit ans d'expérience professionnelle nous explique :

*Vous savez les cours de vacances c'est deux mois et un enseignant ne peut pas tenir les enfants pendant neuf mois et revient faire deux mois de cours sans percevoir quelque chose. Il faut un petit quelque chose pour entretenir l'enseignant surtout que pendant les vacances nous n'avons pas de salaire*¹⁵⁴.

Pour cette pédagogue comme pour d'autres enseignants rencontrés au cours de nos entretiens surtout ceux des écoles privées et certains enseignants contractuels les

¹⁵³ Entretien, n° 3 Engelberg, promoteur et fondateur du groupe scolaire bilingue « Emmanuel » entretien du 09 juillet 2019 au sein de l'établissement à 13 heure.

¹⁵⁴Eugénie , institutrice au groupe scolaire bilingue « Emmanuel » entretien du 20 août 2019 à 13 heure 30 minute au domicile de l'interviewé « marché Mendong »

cours de vacances aident à « arrondir » les fins du mois. *« Moi je suis contractualisé depuis six ans mais ce que je perçois ne me permet pas de subvenir aux besoins de mes enfants et de ma maison donc pour arrondir mes fins du mois pendant les vacances, je dispense les cours »*¹⁵⁵.

Notre expertise établie que l'organisation des cours de remise à niveau est une réalité, une pratique propre aux établissements scolaires du secteur privés de l'éducation. Des écoles de renom, des écoles qui sont considérées par les parents comme des références du fait de leur discipline à l'exemple des écoles primaires catholiques, le groupe bilingue scolaire bilingue « Emmaüs ». Dans le rang des promoteurs des cours de vacances nous relevons que sur les dix établissements observés, quatre de ces établissements, exigent le port de l'uniforme aux enfants inscrits à ces situations éducatives des vacances monsieur Pierre directeur de l'école primaire « l'excellence » nous fait comprendre que, *« le port de l'uniforme pendant les cours de vacances par les élèves est une manière d'instaurer la discipline (...). La tenue de classe rappelle le sérieux de ces cours, il met l'élève en disposition de concentration et de discipline »*¹⁵⁶. S'il est vrai que le port de l'uniforme appelle l'élève à la discipline, ce port de l'uniforme laisse aussi transparaître une sorte de marketing. C'est une façon très apparente de faire la publicité de l'établissement. Pendant les vacances lorsqu'on voit passer une tenue de classe cela attire l'attention et pour les parents en quête d'établissement scolaires pour leurs enfants, l'uniforme de classe peut être persuasif. De plus, le fait que cette école organise les cours de vacances peut attester de l'importance que cette dernière accorde au suivi et à la réussite des apprenants. Il faut noter que les écoles qui exigent le port de la tenue de classe pendant les cours de vacances sont des écoles avec moins de dix ans d'expérience, ce sont les établissements en quête de notoriété, de reconnaissance. Ainsi, nous pouvons comprendre que l'organisation des cours de vacances par ces écoles répond à un besoin d'affirmation, de reconnaissance et à une quête permanente de nouveaux « clients »

¹⁵⁵Edwige , institutrice au cours élémentaire deuxième année à l'école primaire du camp sic entretien du 5 juillet 2019 au domicile de l'interviewé « nkolzié ».

¹⁵⁶Pierre , directeur du groupe scolaire bilingue « l'excellence » , Entretien du 8 novembre 2019 à 10 heure au sein de l'établissement sise derrière « la totale Mendong ».

Entre les parents obsédés par la réussite scolaire de leurs enfants, les parents pour qui les cours de vacances représentent un moyen d'aider les enfants dans leurs apprentissages et les parents pour qui les cours de remise à niveau sont un moyen utile d'avoir le contrôle sur ces derniers pendant la période des vacances et de réduire les dépenses sociales pendant de cette période. Il semble que pour les promoteurs et les enseignants ces cours participent à l'établissement d'un certain équilibre de soi, ils favorisent la gestion de l'institution et le maintien des enseignants. Ils sont également un outil de « marketing éducatif ». L'organisation des cours de vacances peut répondre à d'autres préoccupations.

II. ECOLE AUJOURD'HUI ET SES DEFIS.

Selon Laval et Weber,

*L'école est soumise aujourd'hui à des pressions considérables pour qu'elle se conforme aux nouveaux commandements du néo-libéralisme auxquels toute institution doit se soumettre. Le système éducatif n'y échappe pas.*¹⁵⁷

Entre assurer l'éducation de qualité à un grand nombre de camerounais et concilier l'offre éducative au marché de l'emploi, l'école actuelle fait face à de nombreux changements qui ne sont pas sans influence sur son rendement. Il est question dans cette autre articulation de montrer les insuffisances de l'école qui favorisent l'organisation des cours de vacances.

A. L'approche par les compétences à l'épreuve des réalités éducatives : une voie pour la trajectoire des cours de vacances.

La conférence sur l'éducation de JOMTIEN 1990 et le forum sur l'éducation mondiale de DAKAR en 2000 insufflent à l'éducation une perspective à la fois humaniste et progressiste : l'éducation pour tous (EPT). Ce programme vise une équité et un accès à l'éducation à tous, la qualité et l'efficacité de l'éducation, avec des modalités alternatives d'apprentissage et du renforcement des capacités. C'est ainsi qu'au sommet de Yaoundé en 1996, La CONFEMEN (conférence des ministres de l'éducation des pays ayant le

¹⁵⁷ Claude Laval et Weber, *Le nouvelle ordre éducatif mondial*, OMC, Banque mondiale, OCDE, commission européenne, Éditions nouveaux Regards/Syllepse, Paris, 2004, p.144

français en partage) définit la « réforme *curriculaire* »¹⁵⁸ comme essentielle dans le développement de l'éducation de base au sein des pays membres. Dans le même ordre d'idée, l'AIF (Agence Intergouvernementale de la Francophonie, aujourd'hui OIF) entreprend d'appuyer des travaux des réformes curriculaires dans le sens de l'APC : c'est la réforme APC. Les pays membres de ces associations comme le Cameroun inscrivent cette réforme dans leurs instructions pédagogiques officielles pour marquer

Une rupture avec la réforme précédente de la pédagogie par objectif pour favoriser une pédagogie intégrative, au service de l'apprentissage de l'élève, caractérisée par un nouveau statut de l'erreur, une différenciation des activités et à un travail sur la remédiation ¹⁵⁹ .

Toute fois l'analyse de Françoise Cros et Alii souligne que la mise en application de cette réforme APC se heurte à deux « types d'incohérences » : le contexte éducatif et la réalité sociale.

A.1. Le contexte éducatif Camerounais et l'opérationnalisation de L'APC.

L'APC est un mouvement de réforme pédagogique issu du comportementalisme dont l'idée est de proposer un apprentissage rationalisé. Ainsi, les opérations mentales de l'enfant sont décrites avec précisions, au moyen d'un appareil conceptuel détaillé. Ces opérations sont mobilisées par l'enseignant en vue de construire des « compétences », c'est-à-dire des réponses à des « *situations* », pour lesquelles l'élève emploie un ensemble complexe de ressources diverses. Il s'agit pour l'apprenant de construire les savoirs, les savoir - faire et savoir - être pour ce fait, l'APC propose de réformer les programmes scolaires.

Pour Jean-Marc Bernard, Alain Patrick Nkengne Nkengne et François Robert¹⁶⁰ l'opérationnalisation de la réforme éducative selon l'APC dans l'enseignement fondamental fait face à de nombreuses difficultés. Pour eux comme pour de nombreux

¹⁵⁸ La réforme curriculaire est une entreprise de longue haleine qui débute par l'élaboration des programmes d'enseignement, passe par la planification minutieuse de l'élaboration et de la distribution des manuels scolaires et guide du maître, se poursuit dans la formation des enseignants.

¹⁵⁹ Marcel Crahay, « *Danger, incertitudes et incomplétude de la logique de la compétence en éducation* », in *Revue française de pédagogie*, n°154, 2006, p.33-34.

¹⁶⁰ Bernard Jean-Marc, Nkengne Nkengne Alain Patrick et François Robert, « Réformes des Programmes Scolaires et Acquisition à l'École Primaire en Afrique : Mythes et Réalité », in *International Review of Education*, 2007. p.149.<

enseignants, l'APC est une approche qui ne sied pas au contexte éducatif africain de ce fait,

- Au niveau institutionnel et structurel, du fait de la surpopulation des classes,

Avec des effectifs qui varient en moyenne entre 75 et 80 élèves par classe, il semble difficile d'appliquer de manière objective l'APC. C'est dans cet ordre d'idée qu'une enseignante nous renseigne :

On dit qu'il faut constituer des groupes de cinq élèves pour la production des apprentissages, moi j'ai un effectif de soixante-dix élèves et je dispose de 45 minutes pour la leçon de mathématique. S'il faut constituer les groupes je perds déjà 15 minutes à quel moment allons-nous produire, confronter et consolider les savoirs¹⁶¹.

La surpopulation dans les classes semble être un handicap à la différenciation¹⁶², à la remédiation et à la sollicitation de chaque élève dans sa zone proche de développement comme le prescrit l'APC pour notre entretien enseignant n°2

S'il faut prendre en compte les différences, les individualités de tous les apprenants pour évoluer dans la transmission il est impossible d'avancer. Car avec 75 élèves qui ont des capacités intellectuelles différentes nous serons capables de passer un mois pour faire acquérir à tous et au même niveau un savoir¹⁶³.

L'effectif pléthorique ne semble ne pas être la seule lacune dans la mise en œuvre de l'APC il faut aussi relever.

- Le déficit de matériel didactique tant pour les enseignants que pour les élèves

qui est un obstacle à la mise en œuvre de l'APC. Ainsi, pour des situations d'apprentissages où l'apprenant est appelé à mobiliser et à intégrer les acquis scolaires, l'absence du matériel didactique reste un handicap majeur comme le souligne une enseignante.

¹⁶¹Marie , enseignante à l'école catholique « saint Achille de Mendong » entretien du 17 juillet 2019 à 10h au sein de l'établissement scolaire.

¹⁶²C'est le fait d'organiser les activités et les interactions de sorte que chaque apprenant soit constamment ou du moins très souvent confronté aux situations didactiques les plus fécondes pour lui.

¹⁶³Gael , enseignante (5 ans de carrière) au groupe scolaire bilingue « les petits Mozart » entretien du 20 août 2019.

Souvent nous avons un effectif de 70 élèves et sur les 70, neuf à peine ont le manuel de français, dix ont celui de mathématiques. Pour passer la leçon nous sommes souvent obligés d'écrire parfois le texte au tableau pour la leçon de français afin de permettre à toute la classe d'avoir le texte. Cela perd le temps et il n'est pas souvent facile de passer les enseignements¹⁶⁴

Pour remédier à cette situation, certains enseignants optent pour les photocopies des textes, ainsi dans certaines classes les seuls supports à la disposition de la majorité des élèves sont des extraits de texte photocopiés par les soins de l'enseignant moyennant une contribution de la part de l'élève. Cette stratégie permet de résoudre le déficit de matériel didactique et favorise l'enseignement. Il faut relever que, le manque de matériel didactique semble résulter de l'avènement des nouveaux programmes d'études en réalité,

➤ Avec l'avènement des Nouveaux programmes d'études (NPE) selon l'APC,

Les contenus des enseignements ont changé, les manuels scolaires changent ce qui entraîne des dépenses supplémentaires pour les parents. Aussi, l'analyse de Tehio relève que « *Les nouveaux programmes affectent à plus d'un titre le niveau scolaire des enfants* »¹⁶⁵, notamment les performances en lecture, écriture. La lecture dans son acception large repose sur deux types de compétences : la capacité à identifier les mots et le traitement du sens pour la compréhension des phrases et des textes. Pour Valdois Sylviane,¹⁶⁶ la lecture est la base de tout apprentissage car elle aide l'apprenant à enrichir son vocabulaire et à acquérir des Compétences langagières (telles que l'écoute attentive et la compréhension). Seulement, avec les nouveaux programmes la lecture est presque inexistante

Avec les nouveau programmes la dictée n'existe presque plus or avec la dictée l'apprenant développait les aptitudes de mémorisation, de lecture. Lorsque l'enfant ne lis plus il est normal que son niveau de langue baisse comme c'est le cas à présent aussi bien pour nos élèves du primaire que ceux du secondaire.

¹⁶⁴Annie flore , enseignante au groupe scolaire bilingue « Emmaüs », Entretien enseignant du 10 juillet 2019 à 13 heures au domicile de la concernée « derrière Dôvve Mendong ».

¹⁶⁵TEHIO, « Politiques publiques en éducation : l'exemple des reformes curriculaires. Études sur les reformes curriculaires par l'approche par les compétences en Afrique », *actes du séminaire final de l'étude sur les reformes curriculaires par les compétences en Afrique*, 10-12 juin 2009, Paris centre International d'étude pédagogiques.

¹⁶⁶Sylviane Valdois, *les élèves en difficulté d'apprentissage de la lecture*, document envoyé au PIREF en vue de la conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire les 4 et 5 décembre 2003.

*Nous avons des enfants aujourd'hui qui n'arrivent pas à copier une leçon sans fautes ou alors construire une phrase correcte*¹⁶⁷.

La suppression d'autres leçons influe sur le rendement des élèves aussi, réforme des programmes d'enseignement vient mettre les parents hors-jeu dans le suivi personnel de l'enfant à la maison. Ce qui justifie la baisse du niveau des élèves et le recours massif au soutien scolaire en général et aux cours de vacances en particulier.

Entre les contenus d'enseignement « inadaptés » au contexte social camerounais et le changement des méthodes de transmission des savoirs, la réforme APC semble affecter les performances des apprenants par ses méthodes d'évaluations. Pour l'affirmer, nous analysons dans cette autre partie l'évaluation selon L'APC et son influence sur les performances des élèves.

A.2. Évaluation des apprentissages et performances des apprenants.

L'évaluation des apprentissages est l'élément clé de tout programme de formation. Il s'agit d'un processus complexe étroitement lié à des intentions de formation qu'on appelle « objectifs ». L'évaluation doit rendre compte du degré auquel les individus en formation répondent à ces intentions. La notion d'objectif fait place aujourd'hui à une réalité complexe soit celle de « compétence »¹⁶⁸. L'évaluation selon l'approche par les compétences vise à vérifier les capacités de l'individu à utiliser ses connaissances, ses habilités et à témoigner de ses attitudes dans des contextes variés. En réalité avec l'APC,

*On n'évalue pas les savoirs déclaratifs ou opérationnels isolés, mais on évalue l'emploi intégré de plusieurs ressources (savoirs, savoir –faire, vérification intuitive par la vraisemblance) au profit de l'élucidation d'une situation aussi proche que possible de la vie de l'enfant, le savoir est considéré comme acquis lorsque l'élève l'applique*¹⁶⁹.

L'évaluation des compétences semble moins appropriée au milieu éducatif camerounais notamment au niveau de certaines disciplines à l'instar de « *du français et des mathématiques, les situations d'apprentissages qui sont évaluées l'enseignement ne*

¹⁶⁷Claude parfait, (6 ans de carrière) enseignant au groupe scolaire bilingue les « champs du lys », Entretien du 22 juillet au domicile du répondant sis à « simbock ».

¹⁶⁸ La compétence désigne un ensemble des comportements potentiels (affectifs, cognitifs et psychomoteurs) qui permettent à un individu d'exercer efficacement une activité considérée généralement comme complexe.

¹⁶⁹ Xavier Rogiers, *Une pédagogie de l'intégration. Compétences et intégration des acquis dans l'enseignement*, Bruxelles, De Boeck, 2000, p.37.

sont que des applications habillées, décontextualisées ou artificiellement contextualisées »¹⁷⁰. Ce qui amène l'enseignant à évaluer l'élève sur des situations de vie qui ne sont pas propre à son environnement. Ainsi, l'élève peut être apte à résoudre les situations d'apprentissages et est incapable de résoudre une réelle question de vie. Aussi, l'autre limite de l'évaluation selon l'APC se situe au niveau du barème et des habilités à évaluer. Elle favorise des notes quantifiables qui camouflent le niveau réel de l'apprenant. Une enseignante souligne :

*Avec l'approche par les compétences, la construction des savoirs part d'une situation problème. Un apprenant est dit compétent lorsqu'il est capable de résoudre une situation problème par conséquent donc l'évaluation selon cette approche se base sur la pratique. Vous avez un guide d'évaluation qui veut que l'écrit soit noté sur 5, l'orale sur 5 et la pratique sur 10 avec cette méthode l'élève a des notes qui ne reflètent pas son niveau réel.*¹⁷¹

L'évaluation des compétences présente des limites qui semblent contribuer à la « baisse du niveau » des élèves il faut aussi souligner :

➤ **L'effet de la promotion collective sur les performances des élèves.**

La promotion collective, instituée dans l'enseignement fondamental par l'arrêté n°315/B1/1464/MINEDUB du 21 février 2006 fixant les modalités de promotion des élèves du cycle d'enseignement primaire. Cette politique d'évaluation permet de lutter contre l'échec scolaire en limitant le taux de redoublement et celui du décrochage scolaire des apprenants. La promotion collective qui veut que les apprenants ne redoublent pas qu'ils avancent ensemble. Elle favorise l'accès en classe supérieur des apprenants à l'intérieur d'un niveau avec des notes inférieurs ou égales à dix de moyenne, soit le « fameux neuf fort »¹⁷². De ce fait, l'APC semble réduire l'échec scolaire mais elle amplifie en réalité l'écart entre la performance réelle de l'apprenant et les notes quantitatives obtenues lors des évaluations. Dans cet ordre d'idées, nous pouvons comprendre Ousseynou Thiam et Fatima Chnane-Davin lorsqu'ils déclarent :

¹⁷⁰ Bernard Jean-Marc, Nkengne Nkengne Alain Patrick et Robert François, « Reformes des Programmes Scolaires et Acquisition à l'École Primaire en Afrique : Mythes et Réalité », in *International Review of Education*, 2007, p.158.

¹⁷¹ Nadège, enseignante à l'école publique de Biyeme-Assi, Entretien du 22 juin 2019 au domicile de l'enquêtée.

¹⁷² « Neuf fort », représente la note comprise entre 9.5 et 10 de moyenne.

Les écoliers aidés par l'autre principe paradoxal et toujours gouvernemental de la promotion collective sont vides au sortir du cycle primaire. Le CEP (Certificat d'Étude Primaire) dont le détenteur était supposé être capable de maîtriser à l'écrit comme à l'oral la langue de Rabelais (pour les francophones) du moins dans le registre courant, de débattre en public sur des faits d'actualités en homme instruit (...) le CEP n'est aujourd'hui plus qu'un vulgaire titre sans aucune valeur car plus de 75% de ses détenteurs ne maîtrise même pas l'orthographe de leur propre nom¹⁷³.

Pour les 30 enseignants rencontrés dans le cadre du présent travail à l'unanimité, pensent que la promotion collective permet aux élèves d'avancer à l'école avec très peu de compétences. De ce fait, ils accumulent des lacunes dans les apprentissages d'une classe à une autre et au fil du temps, ces lacunes deviennent des grandes difficultés d'apprentissages qu'il importe de corriger. Ainsi, Il est récurrent de rencontrer des élèves qui éprouvent des difficultés dans leurs apprentissages, une directrice souligne à cet effet :

Des enfants arrivent au cours préparatoire (CP) sans savoir lire (promotion collective). En un an on ne peut pas pour certains remonter ce retard en lecture, or la plupart ont la moyenne pour aller au cours élémentaire première année(CE1) par le truchement et la nature des épreuves (relier à l'aide d'une flèches les éléments correspondants de la colonne A et la colonne B) ou encore cocher la bonne réponse. Ce procédé d'évaluation n'amène pas l'enfant à plus d'efforts il participe au renforcement des lacunes chez ce dernier¹⁷⁴.

Entre les contenus d'enseignement jugés inadaptés au contexte social et culturel et les conditions d'enseignement apprentissage (effectif pléthorique des classes, le déficit de manuel scolaire) qui ne sont pas propices à la mise en œuvre effective de l'APC. Nous relevons que les méthodes d'évaluation selon l'APC et la politique d'évaluation de la promotion collective ont des effets sur le niveau des élèves approximativement « faible » selon certains parents et les enseignants. Ayant établi la responsabilité de l'APC sur la « baisse du niveau scolaire » des élèves, sur les faiblesses actuelles de l'éducation il nous importe de relever l'influence de la collaboration entre les différents acteurs dans le processus enseignement apprentissage.

¹⁷³ Ousseynou Thiam et Fatima Chnane-Davin, « l'approche par les compétences peut-elle être efficace sur n'importe quel terrain ? » cahier de la recherche sur l'éducation et les savoirs, n°16, p.125.

¹⁷⁴Entretien n°1, Yvette, fondatrice du groupe scolaire bilingue « DIBA ».

B. Influence des interactions développées au sein de l'école

L'école aujourd'hui est confrontée à de nouveaux défis qu'elle doit relever au risque de renoncer à sa raison d'être, à sa fonction sociale. Parmi ces défis, soulignons celui d'assurer en quantité et en qualité la réussite des produits qu'elle injecte dans la société. Ainsi pour relever ces défis, elle doit « *compter sur la qualité des interactions entre ses différents acteurs* »¹⁷⁵ à savoir : les interactions entre les enseignants et les parents, les interactions entre les enseignants et les élèves et la relation apprenant apprentissage.

B.1. Les interactions développées par les apprenants vis-à-vis de l'école.

Rejoignant un postulat classique de la sociologie de l'éducation, à savoir que l'environnement social influe sur les conduites individuelles, au-delà des caractéristiques personnelles des acteurs. Nous relevons avec Léon Bernard Ngouo qu'aujourd'hui les élèves entrent plus jeunes à l'école et sortent à un âge moins avancé ce qui entraîne une certaine immaturité de l'enfant vis-à-vis de ses apprentissages. Scolarisés dans un environnement économique et socioculturel différent, ils ont des acquis scolaires diversifiés. Ils sont une nouvelle génération d'élèves que les émissions de radiotélévisées, le cinéma et les réseaux sociaux moulent selon des référents sociaux et selon des rationalités très éloignés des valeurs traditionnelles. Cet environnement amène les apprenants à prendre avec beaucoup de « légèreté » les apprentissages. A cela s'ajoute

*Les effets de la mondialisation qui vulgarisent les avancées technologiques concourent peut-être à la modernisation de nos sociétés... mais des sociétés dans lesquels les apprenants sont devenus évasifs, assimilés, aliénés, paresseux et occupés à de véritables affaires inutiles (plus intéressé aux jeux vidéo, à la télévision)*¹⁷⁶.

Ce qui peut entraîner chez l'élève des lacunes d'apprentissages, l'échec scolaire qu'on peut corriger avec les cours de vacances. Si l'interaction développée par apprenants vis-à-

¹⁷⁵Marie Duru-Bellat, « *les apprentissages des élèves dans leur contexte : les effets de la composition de l'environnement scolaire* », Carrefours de l'éducation, Paris, Armand Colin, 2003, p190.

¹⁷⁶Léon Bertrand Ngouo, « la recherche de l'excellence dans le système éducatif Camerounais », *Revue des sciences de l'éducation*, vol.21, n°2,1995, p.359.

vis de l'école influe sur leurs apprentissages, il importe d'analyser l'effet de la relation parent - enseignants que nous développons dans la partie suivante.

B.2. L'interaction entre parents d'élèves et enseignants.

Regroupés autour de l'élève et cherchant chacun de son côté qu'il s'épanouisse et se développe, les parents et les enseignants sont amenés à collaborer ensemble. La collaboration entre parents et enseignants apparaît comme un processus au sein duquel ces acteurs s'approprient des stratégies qui les aident à actualiser leurs compétences et à offrir un meilleur suivi à l'élève.

L'étude de Poncelet¹⁷⁷ sur les trajectoires d'interactions entre les familles et les professionnels de l'éducation, montre que la collaboration active entre parents et enseignants se décline proportionnellement aux types d'investissement dans des tâches visant à améliorer les performances de l'enfant par exemple : supervision des devoirs, de même que lors de la tenue des activités scolaires telles que les réunions de parents, les fêtes de l'école, les discussions programmées pour les bilans. Seulement dans le milieu éducatif de Yaoundé VI, il se trouve que cette collaboration est presque inexistante comme soulève notre entretien.

Vous passez du temps avec l'enfant le parent ne vous connaît même pas. L'enfant peut même lui parler de vous il ne vous cherche pas. Cette situation rend les choses difficiles parce que, si l'enseignant constate qu'un élève rencontre, à des problèmes d'apprentissages ou une attitude inadaptée en classe il doit rencontrer le parent pour en discuter. Mais lorsqu'il est difficile de voir le parent la situation se complique. L'enfant doit être suivie aussi bien à l'école qu'à la maison cela permet de résoudre certaines lacunes ou difficultés que rencontre l'élève¹⁷⁸.

L'absence d'interaction entre les parents et les enseignants pendant la période des classes influe sur le niveau sur la qualité du suivi scolaire et les résultats scolaires des élèves.

¹⁷⁷ Daniel Poncelet, *Comprendre la trajectoire scolaire : l'influence des processus intra-familiaux et de l'engagement parental. Une approche transversale et longitudinale*. Thèse de doctorat, Université de Liège, 2003, p.120.

¹⁷⁸ Notre entretien , n°1, Yvette, fondatrice du groupe scolaire « DIBA », Entretien du 20 novembre 2019 à 10 heures au sein du groupe scolaire.

Les parents s'éloignent des enseignants. Nous passons pratiquement neuf mois avec les enfants et durant ces neuf mois, il est possible de ne recevoir qu'un ou deux parents pour échanger sur leurs enfants. Certains ne viennent ni lorsque l'école convoque une réunion ni même lorsque l'enseignant les convoque pour les questions concernant leurs enfants¹⁷⁹.

Et pour cause, certains parents sont très occupés « moi je sors le matin pour le marché et je rentre le soir je vais trouver le temps où pour rencontrer l'enseignant ou pour la réunion ici au marché chaque minute compte »¹⁸⁰. Si pour certains, c'est le temps qui fait défaut pour d'autres parents la difficulté est ailleurs

C'est important de rencontrer l'enseignant de l'enfant seulement quand vous les approchez certains sont aimables mais ne vous disent pas grand-chose sur l'enfant. D'autres sont agressifs et vous repoussent. J'ai eu la mauvaise expérience avec la maitresse de ma fille qui m'a demandé d'aller à la direction pour avoir des informations sur l'enfant et que si tous les parents venaient la rencontrer aurait -elle encore du temps pour elle-même? Maintenant je me contente du bulletin¹⁸¹

Ce climat rend difficile la relation entre les parents et les enseignants. Si le parent et l'enseignant ne communiquent pas sur les difficultés de l'enfant, l'« école » n'a pas d'autre choix que celui de référer l'élève en cours de vacances. Alors qu'il y a des difficultés scolaires qui ne nécessitent pas toujours la remise à niveau.

Cet ensemble de situations rend complexe la collaboration entre parent et enseignant, Montandon et Perrenoud Philippe¹⁸² soulignent d'ailleurs que, le contexte de collaboration est difficile à concrétiser dans la mesure où il n'y a pas de règle universelle applicable dans tous les cas et où les expériences dépendent des initiatives singulières des enseignants ou des parents. Pourtant cette collaboration est très importante pour le suivi des élèves. Elle permet au parent de suivre en même temps que l'enseignant l'évolution de l'enfant.

Lorsque l'enfant éprouve des difficultés dans une matière ou quand l'enfant a des comportements inadaptés en classe (il est tout le temps distrait, il

¹⁷⁹ Notre entretien n°2 André, enseignant à l'école primaire en classe de cours préparatoire « DIBA ».

¹⁸⁰ Angeline, commerçante au marché Mendong, parent de trois élèves, Entretien du 13 août 2109 au domicile sise « derrière le commissariat ».

¹⁸¹ Maryse, infirmière dans le centre de santé « santé plus », Entretien du 12 juillet à 15 heures au domicile de l'interviewé sise à la « montée jouvence ».

¹⁸² Claude Montandon, et Philippe Perrenoud, « *Entre parents et enseignants : un dialogue impossible* » Berne, Peter Lang, 1994, p.27.

*dort tout le temps en classe) dans ces cas il est important de rencontrer le parent pour lui faire part de la situation et ensemble on essaie de trouver des solutions*¹⁸³.

*Parfois les difficultés d'apprentissage de certains enfants sont souvent causées par son environnement familial. Il est donc très important pour nous en tant que pédagogue d'orienter les parents, d'attirer leur attention sur tels ou tels autres questions qui concerne leurs enfants*¹⁸⁴.

Aussi pour de nombreuses études sur l'interaction entre les parents et les enseignants, cette collaboration est bénéfique Genoud Philippe précise que la collaboration entre les enseignants et les parents favorise « *la connaissance du fonctionnement de l'école par la participation aux activités ou aux tâches communes contribue, pour les parents comme pour les enseignants, à réduire de manière considérable les difficultés d'apprentissage* »¹⁸⁵. La littérature scientifique cette question démontre que, la collaboration entre le milieu éducatif et la famille peut générer les effets bénéfiques chez les parents. Lorsque la collaboration existe, ces derniers démontrent plus de sensibilité quant aux besoins sociaux, émotionnels et intellectuels de leurs enfants. Ils bénéficient alors d'une meilleure communication parent-enfant. Aussi, cette collaboration produit un sentiment d'auto-efficacité aux parents dans l'accompagnement dans les devoirs et les apprentissages à faire à la maison renforce le lien entre le parent, l'école et l'enfant. Elle « *offre aux parents une compréhension accrue des programmes scolaires* »¹⁸⁶. De plus cette collaboration école-famille contribue à développer la « *confiance et l'estime de soi chez l'élève* »¹⁸⁷.

Au regard de l'importance de la collaboration école – famille démontrée plus haut, nous convenons avec monsieur Biwole Jean enseignant au groupe scolaire bilingue « les victorieux » que « *le fait que les enseignants et les parents ne se communiquent pas*

¹⁸³ Entretien, n°5 Aurélien , enseignant au groupe scolaire bilingue « les champs du lys » en classe de cours moyen deuxième année.

¹⁸⁴ Notre entretien , n° 7 Florence, institutrice à l'école primaire « les franchinets »

¹⁸⁵ Philippe Genoud, « Profil des interactions enseignant-élève : traduction, adaptation et validation d'un instrument », *l'orientation scolaire et professionnelle*, vol.32 n° 3, 2003, p.547.

¹⁸⁶ John Epstein, "School, family, and community partnerships: preparing educators and improving school" Boulder, CO, westview Press, 2001, p.52

¹⁸⁷ Bardsley, building successful partnerships: "A guide for developing parent and family involvement program, Bloomington", in *National Education Service*, N°12, 2000, p.87.

*participe à renforcer d'une certaine manière les lacunes des élèves »*¹⁸⁸. Parce que ni le parent ni l'enseignant ne seront renseignés sur les problèmes réels de l'apprenant et cela peut conduire à prendre des mesures de remédiation dont les cours de vacances inappropriées pour résoudre les difficultés de l'enfant.

De ce qui précède, nous relevons que, plusieurs logiques fondent l'organisation des situations éducatives des cours de vacances. Soulignons sur le plan social, la recherche effrénée du succès scolaire des élèves par les parents, le besoin d'occupation utile des élèves pendant la période des vacances, la « démission » des parents dans le suivi scolaire de leurs enfants. Sur le plan scolaire, l'organisation des cours de vacances résulte de la « baisse » du niveau des élèves qui est dû à l'inadaptation au contexte social des contenus d'enseignement issu de la réforme APC. Elle s'appuie aussi sur la mauvaise ou la « non » mise en application effective de l'APC à l'école du fait des effectifs pléthoriques. Aussi l'absence de collaboration entre les enseignants, les parents et la nature « désinvolte » qui caractérise la relation élève apprentissage du fait des avancés des nouvelles technologies et de la mondialisation participe au renforcement des lacunes chez les apprenants et alimente l'organisation des cours de remise à niveau. Sur le plan économique, organiser les cours de vacances découle de la situation économique « précaire » des seigneurs de la craie dans l'enseignement fondamental. Pour les promoteurs, l'organisation des cours de vacances résulte d'un besoin de rentabilité financière, d'une quête permanente de reconnaissance. Ce chapitre qui s'achève nous permet d'établir que les cours de remise à niveau sont une réponse aux insuffisances de l'école seulement il n'est pas encore déterminé les effets de cette pratique pédagogique sur les différents acteurs. C'est à l'analyse des effets de ces situations éducatives de cours de vacance que s'attelle le chapitre suivant.

¹⁸⁸ Jean Biwolé, enseignant au groupe scolaire bilingue les « victorieux », Entretien du 12 novembre au domicile de l'interviewé sise à « *entrée kameni* ».

CHAPITRE IV : COURS DE VACANCES ENTRE NECESSITE, EFFICACITE ET INEFFICACITE DANS UN CONTEXTE PEDAGOGIQUE D'APPROCHE PAR LES COMPETENCES.

L'organisation des cours de remise à niveau dans un contexte pédagogique qui met l'apprenant au centre de ses apprentissages résulte de plusieurs facteurs d'ordre social, éducatif et économique. Relevons à ce propos, la « baisse du niveau des élèves », la situation sociale « précaire » des enseignants du primaire, l'inadéquation entre les réformes curriculaires selon L'APC et les réalités sociales et scolaires du Cameroun et la liste n'est pas exhaustive. Dans l'arrondissement de Yaoundé VI, les cours de vacances semblent s'ériger en besoin pédagogique, en une réalité scolaire et sociale. Il est question dans ce chapitre d'analyser l'effet réel des cours de vacances sur le rendement scolaire des élèves, sur les promoteurs, les enseignants et sur les « habitus » des familles.

I. COURS DE REMISE A NIVEAU ET RENDEMENT SCOLAIRE

Le maintien en activité des élèves pendant les vacances scolaires s'avère une nécessité car il influence le développement des aptitudes intellectuelles de l'apprenant. Ainsi, les cours de vacances semblent participer à l'amélioration du rendement scolaire. La première sous partie de ce chapitre se consacre à l'analyse de l'effet des cours de vacances sur le rendement scolaire des apprenants.

A. Les cours de vacances et l'activité cérébrale

Les cours de remise à niveau ont pour objectif de relever le niveau des apprenants qui ne cesse de redresser au fil du temps. Dans cet ordre d'idées, il semble être un moyen nécessaire et efficace. En effet maintenir les élèves en activité pendant la période des vacances peut avoir une influence sur le développement, le rendement psychique de l'apprenant notamment en ce qui concerne la stimulation de l'intelligence, la fixation des neurones et le développement de la motivation chez l'élève.

A.1. L'activité scolaire et la production des neurones.

Les cours de vacance sont des situations éducatives organisées pendant les vacances pour une durée de deux mois. Souvent ouverts à tous les apprenants, ces cours

ont pour objectif de relever le niveau des élèves que le corps enseignant et certains parents trouvent en pleine régression. L'observation directe de ces situations éducatives et nos entretiens nous permettent de réaliser que les cours de remise à niveau dans les dix établissements observés se déroulent suivant la trajectoire d'une double action à savoir, La rétroaction¹⁸⁹ sur les contenus d'enseignement et l'anticipation sur les programmes d'enseignements du niveau supérieur. Suivant le principe de rétroaction, les cours de remise à niveau prennent la forme particulière des cours de répétition encore appelée cours de maintien de niveau. Ainsi, durant le premier mois des cours les enseignants font un « *feed-back* », une sorte de révision sur les leçons clés du programme en occurrence la lecture, les mathématiques. Cette stratégie de répétition et d'anticipation a un effet à deux niveaux sur les apprentissages chez les apprenants.

La répétition des programmes scolaires selon Bussy Gérard stimule « *la mémoire de travail* »¹⁹⁰ des apprenants. Alloway dans ses travaux a établi que la mémoire de travail a une contribution vitale pour l'apprentissage de la lecture. Elle est nécessaire tant pour le décodage des mots que pour la compréhension des phrases et le texte. Les travaux d'Alloway nous ont permis de comprendre l'amélioration en lecture de certains élèves à la fin des cours de remises à niveau. En effet nous avons suivi l'évolution de 20 élèves des classes de cours élémentaire un et deux qui selon leurs enseignants ont des difficultés en lecture 12 de ces élèves se sont améliorés en lecture à la fin des cours de vacances.¹⁹¹ En réalité l'effet répétition des cours de vacances permet de stimuler la mémoire de travail donc d'apporter un plus aux élèves dans l'apprentissage de la lecture.

Par ailleurs, Passolunghi et al, soulignent que « *La mémoire de travail joue un rôle certain dans tout exercice de mathématique* »¹⁹², Bul et Scérif¹⁹³ montrent qu'il existe une corrélation importante entre les mathématiques et la mémoire de travail. En

¹⁸⁹ Selon André Akoun, la rétroaction c'est l'action exercée sur les causes d'un phénomène par le phénomène lui-même. C'est le fait d'agir en sens opposé de l'écart à l'équilibre de la variable de sortie ce qui suppose d'avoir fixé préalablement le niveau recherché pour cet équilibre. Si la rétroaction se montre efficace, il y a stabilisation du système qui se montre comme étant finalisé, c'est-à-dire tendu vers la réalisation d'un but.

¹⁹⁰ Gerard Bussy, *La mémoire de travail à l'école : pour comprendre et accompagner au quotidien*, Edition Remediagog, solutions pour stimuler et rééduquer les troubles cognitifs. <http://www.remédiaorg.com>.

¹⁹¹ Notre observation directe des situations éducatives des cours de vacances.

¹⁹² Notre observation directe des situations éducatives des cours de vacances.

¹⁹³ Robert Bull, Georges Scerif, *Executive functioning as a predictor of children's mathematics ability: inhibition, switching and working memory*, in *Developmental Neuropsychology*, n° 19(3), p. 275.

réalité, la mémoire à « *court-terme verbale* » permet de stocker temporairement les informations relatives à un calcul mental alors que la mémoire à « *court-terme visuo-spatiale* » pourrait servir à la représentation imagée des chiffres ou alors comme « *tableau mental* » sur lequel les sujets « *inscriraient* » les résultats intermédiaires de leurs calculs. Pour Bussy Gérard, la mémoire de travail est une composante primordiale pour de nombreux apprentissages scolaire. Ainsi, les cours de remise à niveau à travers la répétition, stimulent la mémoire de travail de l'élève cette mémoire de travail qui interagit avec la mémoire « *visuo-sptiale* » permet à l'élève d'inscrire dans son tableau mental des données et facilite ses aptitudes en mathématique. De ce fait, nous comprenons l'amélioration en mathématique de certains apprenants inscrits au cours de vacances soit six élèves sur les dix observés en classe de cours élémentaire un¹⁹⁴ . On peut donc supposer que le déficit cognitif de la mémoire de travail, est à l'origine de l'échec scolaire de certains apprenants. Pour de nombreuses études comme celle de Gathercole et al, « *il semblerait que les enfants présentant des troubles de la mémoire de travail ne sont pas perçus comme ayant de tels troubles mais plutôt comme étant inattentifs et facilement distraits* »¹⁹⁵. La mémoire de travail dans son ensemble, par sa complexité et sa diversité, opère donc dans de nombreux domaines cognitifs tels que l'intelligence, le langage oral, la lecture, l'écriture, les mathématiques. Ainsi, le fait que pendant les situations éducatives des cours de vacances les enseignants reviennent et insistent sur les leçons facilite la mémorisation et la compréhension des informations déjà connues. Car, stimuler la mémoire de travail c'est rendre efficace la mémoire à long terme en réalité, les informations qui arrivent dans la mémoire de travail pour être traitées sont mises en lien avec des informations déjà existantes en mémoire à long-terme.

Le deuxième mois des cours de vacance est consacré à l'enseignement des apprentissages de la classe supérieur de ce fait, les cours de vacances ont un effet anticipateur. L'enjeu de cette anticipation sur les enseignements est de permettre aux élèves d'inscrire de nouvelles informations dans la mémoire à long terme faisant de ces informations des données déjà connues pour faciliter la mémorisation l'année suivante.

¹⁹⁴ Notre observation directe des situations éducatives des cours de vacances.

¹⁹⁵ Gathercole, Baddeley, "Phonological Memory deficit in language disordered children: is there a causal connection?" in journal of Memory Language, n°29, 2009, p. 350.

L'anticipation sur les apprentissages prépare les élèves à une sorte de révision. Cette révision aura l'effet décrit plus haut sur la mémoire de travail qui est stimulé l'intelligence selon Mackintosh.

L'effet répétition des cours de remise à niveau permet la fixation et la production des neurones chez l'apprenant selon les neuroscientifiques. En réalité, pour eux un arrêt trop long d'exercice scolaire nuit à l'efficacité du travail de l'élève. Nous pouvons comprendre la préoccupation d'une enseignante « *à la rentrée nous constatons que de nombreux élèves ont tout oublié, les cours de vacances c'est pour les maintenir en activité, afin qu'ils ne perdent certaines notions* »¹⁹⁶. Pour Rayoux Patrik, la répétition et la révision améliorent la capacité de la mémoire de travail de l'apprenant, elle participe à la rééducation de sa mémoire et à l'acquisition de nouvelles informations. À travers la répétition, certains neurones s'associent et forment des connexions synaptiques entre elles pour permettre à l'élève d'assimiler les connaissances. La répétition et la révision permettent de renforcer ces nouvelles connexions et à inscrire les informations dans la mémoire à long terme. Cela permet au cerveau d'accéder à ces informations de manière plus rapide ce qui influence de manière positive le rendement scolaire de l'élève.

Les cours de vacances par leur effet répétition, permettent l'amélioration des apprenants en lecture en mathématique « *au terme des cours de vacances nous remarquons que certains apprenants lisent aisément, d'autres s'améliorent en mathématique. Les cours de vacance sont bénéfiques pour les élèves* »¹⁹⁷. Cette idée nous la relevons chez les parents et certaines fiches d'évaluation des cours de vacances que nous n'avons malheureusement pas été autorisés à filmer. Les cours de vacances, quand ils sont les cours de répétitions et cours d'anticipation sur les enseignements des classes supérieurs sont bénéfiques pour les élèves. Pour Essohanam, un parent d'élève « *on peut dire que les cours de vacances apportent beaucoup de choses à nos enfants ils leur permettent d'être instruit sur la classe à fréquenter l'année suivante* »¹⁹⁸.

¹⁹⁶ Notre entretien, n°20, Cécile, enseignante en classe de cours élémentaire première année, groupe scolaire bilingue « opéra les semences ».

¹⁹⁷ Mélanie, institutrice (8 ans de carrière) Entretien du 22 août 2019 à 17 heures au domicile de l'interviewé derrière la « gendarmerie de mendong »

¹⁹⁸ Entretien, n° 14, du 20 août 2019 à 15 heures au domicile de l'interviewé au lieu-dit « camp sic Mendong »

Nous réalisons que les cours de vacances à travers la répétition des enseignements et l'anticipation sur les savoirs permettent aux élèves de garder en éveil la mémoire de travail, ils favorisent la connexion des neurones liées à ces apprentissages, renforcent et améliorent les capacités intellectuelles de l'élève. Ainsi, on peut dire avec, Brouillet et al. « *La mémoire de travail a un impact évident sur de nombreux apprentissages scolaires et sur la progression scolaire au moins à l'école primaire* »¹⁹⁹. Et conclure avec notre entretien enseignant n° 10, « *les cours de vacances permettent une remise à niveau de nos élèves. Ils leur permettent d'avoir goût à ce qui les attend dans la classe supérieure, afin de prendre des dispositions nécessaires pour la rentrée* »²⁰⁰. L'enseignement ne se limitant pas seulement à l'intelligence aux notes quantifiables des élèves il nous importe d'analyser l'effet des cours de vacances sur la motivation des élèves car envoyer les enfants à l'école pendant la période de vacances peut avoir une influence sur la motivation des élèves vis-à-vis de ces situations éducatives.

A.2. Cours de vacances et la motivation scolaire.

La motivation est : « *un état d'éveil cognitif et émotionnel qui mène à une décision consciente d'agir et qui provoque une période d'effort intellectuel et ou physique, pour atteindre un but fixé au préalable* »²⁰¹. Allant dans le même sens, Ryan et Deci expliquent: « *To be motivated means to be moved to do something. A person who feels no impetus or inspiration to act is this characterized as unmotivated, whereas someone who is energized or activated toward an end is considered motivated* »²⁰² (être motivé c'est se sentir boosté pour réaliser quelque chose. Une personne qui ne ressent aucune impulsion ou inspiration pour agir est considérée comme non motivée, alors qu'une personne énergisée, activée vers une fin est considérée comme motivée). A partir de cette définition et de cette explication, on peut dire que la motivation est l'ensemble des forces et des

¹⁹⁹Pierre Barrouillet, Valérie Camos, Sophie Morlaix, Bruno Suchaut, « Progressions scolaires, mémoire de travail et origine sociale : quels liens à l'école élémentaire ? », *Revue Française de Pédagogie*, N° 162, 2008, p.9-14.

²⁰⁰ Florence, 8 ans de carrière, enseignante au groupe scolaire bilingue « les victorieux ».

²⁰¹Raynal Françoise, Rieunier Alain, « *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive* », Paris, ESF 6^{ième} édition, 1997, p100.

²⁰² Ryan et Deci El, « *Intrinsic and Extrinsic motivation classic definitions and new direction, contemporary* », in *educational psychology*, 2001, n°2 p.59.

facteurs qui déterminent l'action et le comportement d'un individu pour atteindre un objectif ou réaliser une activité. La motivation n'est pas une chose figée, c'est une sorte de graduation qui va du « *manque de motivation* », à la « *motivation intrinsèque* »²⁰³ en passant par la « *motivation extrinsèque* »²⁰⁴. Elle consiste à susciter chez l'individu l'envie, le désir de s'engager dans une activité. Dans cette sous partie nous analysons l'effet des cours de vacance sur la motivation scolaire des élèves.

Martin et Albanese (cité par Vianin) pensent qu'il existe une relation réciproque entre la motivation et la réussite du processus d'enseignement-apprentissage. Vianin dans sa recherche montre le lien entre la réussite et le degré de motivation, il affirme que « *les pourcentages de réussite augmentent avec la force de la motivation, et l'influence de la motivation scolaire est encore plus forte chez des sujets faibles (plus ils sont motivés, plus ils réussissent)* »²⁰⁵. En réalité, la motivation donne envie à l'apprenant d'accomplir des tâches, d'apprendre des nouveaux savoirs et d'avancer dans le processus d'apprentissage. Viau définit la motivation scolaire comme « *Un concept dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* »²⁰⁶. Il établit à cet effet trois déterminants de la motivation scolaire dont :

La perception de la valeur d'une activité : elle désigne le jugement qui est fait par l'élève sur l'utilité de l'activité qui lui est proposée. La perception de sa compétence à accomplir une activité : elle signifie la capacité que l'élève croit posséder pour réussir un apprentissage, une leçon. En effet, un élève motivé est apte à fournir un effort intellectuel

²⁰³Selon le dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive de Françoise Raynal et Alain Rieunier, La motivation intrinsèque: « *doing something because it is inherently interesting and enjoyable* ». Si un individu est motivé intrinsèquement pour une activité, il voudra faire cette activité pour le plaisir que lui procure son exécution.

²⁰⁴Selon le dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive de Françoise Raynal et Alain Rieunier La motivation extrinsèque: « *doing something because it leads to a separate outcome* ». Si un individu est motivé extrinsèquement pour une activité, il fera cette activité parce qu'il y est poussé par des éléments extérieurs ou pour une récompense que nous procurerait la réalisation de cette activité.

²⁰⁵Pascal Vianin, « *la motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre?* », Bruxelles, De Boeck Supérieur 2006, p.65.

²⁰⁶ ibid p.26

pour réaliser l'activité proposée (engagement cognitif). Ainsi nous relevons au fil de nos observations que les cours de remise à niveau qui sont l'initiative des promoteurs et sont ouverts à tous les apprenants dont le choix d'inscrire les enfants à ces cours incombe aux parents. L'accès à tous les apprenants aux cours de vacances semble avoir une double influence sur les apprenants car on trouve au sein de la même classe des apprenants qui sont motivés à participer à ces cours et ceux qui ne sont pas. Dans une classe de 20 élèves, neuf disent qu'ils sont « heureux » d'être à ces cours. Andréa élève en classe de cour moyen deuxième année une habituée des cours de vacances explique « moi j'aime être à l'école même pendant les vacances parce que maman dit qu'apprendre c'est bien et que si je n'apprends pas je ne serai plus première de la classe »²⁰⁷ il faut noter dans cette expression un fond de motivation. Les élèves motivés comme Andréa, selon Viau mettent tout en œuvre pour réussir leurs apprentissages. Vue l'importance de la motivation dans le processus d'enseignement apprentissage, nous pouvons établir que les cours de remises à niveau sont bénéfiques pour les élèves qui ont de la motivation. Nous comprenons cette pédagogue lorsque, dressant le bilan des résultats des cours de vacances : « au terme des cours de vacances on peut dire que l'objectif visé au départ n'est pas souvent atteint à 100%. Nous arrivons souvent à récupérer quelques élèves »²⁰⁸.

Par ailleurs, le fait pour les parents d'inscrire les enfants aux cours de remise à niveau sans toutefois les consulter semble avoir une conséquence sur l'implication effective des enfants à ces situations éducatives. Madame Pauline nous renseigne sur la question

*Souvent les enfants arrivent timides, démotivés parce que peut-être ils n'ont pas souhaité être à l'école pendant les vacances. C'est surtout chez les tous petits qu'on rencontre cette attitude. Dans ce climat nous ne pouvons pas passer les enseignements ce qu'on fait c'est organiser des activités pour les amener à se détendre et à trouver de l'intérêt dans ces apprentissages nous essayons de capter leur attention.*²⁰⁹

²⁰⁷Elèves au groupe scolaire bilingue « opéra les semences », entretien du 14 juillet 2019 à 10 heures.

²⁰⁸Notre entretien, n°20, Cécile, enseignante en classe de cours élémentaire première année, groupe scolaire bilingue « opéra les semences ».

²⁰⁹ Pauline , enseignante au cours élémentaire première année au groupe scolaire bilingue les « victorieux »

À travers cette stratégie les enseignants en cours de vacances stimulent la motivation chez certains élèves. Aussi, de notre observation de terrain nous réalisons que dans certaines écoles comme dans le groupe scolaire bilingue la « rochelle », les enseignants pendant les cours de vacances organisent les enseignements sous le modèle de tutorat c'est - à -dire, l'enseignant organise les élèves en groupe de quatre ou cinq membres sous la coordination d'un leader. Il faut noter que le leader est choisi en fonction de ses aptitudes intellectuelles une fois les groupes de travail constitués, l'enseignant passe les consignes de travail à la fin les différents résultats sont confrontés et les élèves tous ensemble consolident les résumés des leçons. Cette méthode permet à tous les élèves de participer, de se sentir impliqué par leurs apprentissages. Par la méthode de tutorat, les cours de vacances sont bénéfiques pour les élèves tuteurs et pour les tutorés car cette technique de tutorat « crée un climat d'entraide et de collaboration entre les élèves »²¹⁰. De plus le tutorat permet aux élèves de réinvestir les savoirs, de les réviser et se les approprier de manière définitive ce que préconise l'APC. Ce dispositif redonne du sens à l'acte d'apprendre en impliquant les élèves dans la construction des connaissances. En réalité, le tutorat permet de donner envie aux élèves d'apprendre donc de stimuler la motivation et de développer l'autonomie chez les apprenants.

B. Les cours de vacance une réponse aux insuffisances du système.

Il est établi plus haut que, les cours de remise à niveau sont bénéfiques pour les élèves. Si ce dispositif de soutien scolaire participe à la remédiation des élèves, il peut aussi avoir un effet sur la vie sociale. Ainsi cette partie de notre réflexion s'attelle à analyser l'effet sociale et économique des cours de vacances.

²¹⁰Leïla Bensalah and christine Berzin, « Les bénéfices du tutorat entre enfants, *L'orientation scolaire et professionnelle* » [Online], 38/3 | 2009, Online since 30 September 2012, connection on 07 April 2017. URL : <http://osp.revues.org/1959> ; DOI : 10.4000/osp.1959.

B.1. Les cours de vacances une nécessité sociale.

« La famille comme catégorie sociale objective est le lieu par excellence de la Reproduction sociale »²¹¹. Ainsi, les transformations significatives, partielles ou générales, du système social dans ses différentes composantes et modes d'actions dans la société n'épargnent pas la réalité familiale. On assiste aujourd'hui à « *une diversité des configurations familiales qui se révèlent : les familles monoparentales, les foyers biactifs* »²¹². Dans cet ordre d'idées nous établissons dans cette partie le rapport qui existe entre les nouvelles configurations familiales et les cours de vacances.

Le changement social, l'évolution des sociétés contemporaines affectent la structure, la forme de la famille c'est dans ce sens que Boulin, Dommergues et Godard soulignent :

*Les mutations sociétales contemporaines agissent en faveur d'une désynchronisation des temps sociaux, collectifs ou individuels. Le glissement d'un modèle d'organisation de type industriel-fordist, fortement régulé par l'activité professionnelle des actifs, à un modèle post-industriel s'est accompagné de mutations importantes dans l'organisation du travail. Simultanément, le fonctionnement d'une économie 24 heures sur 24, l'accroissement de la mobilité et la diversification de ses formes, l'évolution des configurations familiales ont modifié en profondeur les niveaux d'organisation de la société, avec des répercussions directes sur la cellule familiale. Aujourd'hui, la structuration du temps familial résulte d'arbitrages subtils entre les activités professionnelles et scolaires, les tâches domestiques, familiales et la façon dont elles sont réparties entre les membres d'un même foyer, (...) L'articulation de ces différents temps, c'est-à-dire leur organisation pour permettre à la cellule familiale de fonctionner correctement, impose une conciliation des logiques contradictoires, relevant simultanément du champ économique (emploi, travail), social (rapports entre les femmes et les hommes, structures familiales et sociales) accompagnement social des familles.*²¹³

²¹¹Pierre Bourdieu, « A propos de la famille comme catégorie réalisée », in, *Actes de la recherche en science sociales*, vol.100, décembre 1993, p.35.

²¹²Benoit Bastard, « Famille et Intervention Sociale », Martin Média, « le journal des psychologues » n°292, 2011, p.22.

²¹³Jean-Yves Boulin, Pascal Dommergues, François Godard, « *La nouvelle aire du temps* », Datar, Éditions de l'Aube, Coll. Bibliothèque des territoires, 2002, p.278.

Il faut relever dans ce sens que la théorie des « *deux sphères* » de Jean- Jacques Rousseau qui établit le rapport dominant entre les sexes : les femmes dans la famille, les hommes dans la cité. Se heurte aujourd'hui aux réalités des transformations du système social. En effet, La société fait face à des défis (développement sociale et économique) de grande ampleur qui transforment en profondeur la valeur sociale. Après une crise économique lourde de conséquence, des turbulences politiques, une accentuation des inégalités sociales, une précarisation soutenue des conditions de vie, des changements sociaux profonds. Entraîne la fragilisation socioéconomique des familles et la remise en question de certaines valeurs sociales dans un contexte global marqué par une élévation des standards et une transformation des modèles de réussite sociale. Dans un tel contexte, où les familles doivent affronter la réalité économique sociale où le maître mot est « s'adapter », il n'est pas surprenant de rencontrer des foyers « bi-actifs » c'est-à-dire des familles dans lesquels les deux parents sont socialement très occupés par leur travail.

Ces familles doivent donc concilier des exigences souvent contradictoires, pour intégrer à la fois les contraintes du monde du travail, la recherche d'un niveau de vie acceptable, l'exercice des responsabilités parentales, les charges domestiques et les aspirations relatives à leur vie quotidienne. Il faut alors trouver des stratégies pour garder un équilibre entre vie professionnelle et vie familiale d'aucun font appel à une aide « sociale » (la ménagère) à qui on délègue la responsabilité des enfants, du ménage. Ainsi au cours de notre observation nous réalisons que pour les foyers « bi-actifs » que nous chiffrons ici à huit sur les vingt parents interviewés, les familles monoparentales (familles qui sont sous la responsabilité d'un parent) au sein desquelles le parent est socialement très occupé ces famille s'élèves selon notre échantillon à douze foyers, les vacances scolaires semblent être une période d'angoisse, de réflexion quant à la manière de gérer les enfants pendant cette période. Un parent nous confie d'ailleurs que,

Lorsque les vacances approche je suis angoissée parce qu'il faut penser à toutes les dépenses que je dois engager. J'ai quatre enfants les envoyer au village c'est un gros budget et les avoir à la maison c'est augmenter le travail et le salaire de la ménagère c'est aussi doubler la ration. Lorsque j'évalue toutes les possibilités qui s'offrent à moi je préfère les envoyer faire les cours de vacance. Avec ces cours ils passent des vacances utiles et je sais qu'ils sont en sécurité, aussi au lieu

de jouer partout dans le quartier ils sont à l'école ou ils apprennent quelque chose de plus²¹⁴.

Pour huit parents de l'échantillon, les cours de vacances allègent la facture des vacances et permet de caser les enfants en toute sécurité. Notre entretien parent n° 12 souligne que les cours de remise à niveau remplacent les vacances au village et sont plus utiles pour les enfants.

Nous travaillons à plein temps mon époux et moi donc il n'y a pas moyen d'envoyer les enfants au village surtout que le choix du lieu de vacances pose souvent problème entre nous (le choix entre le village paternel ou le village maternel). Pour éviter les disputes entre nous, les enfants passent les vacances avec nous et pour rendre ces vacances utiles, nous les inscrivons au cours de vacances²¹⁵

Dans ces cas de figure les cours de vacances sont une « aide » dans la gestion temporelle de la famille à la recherche d'un équilibre entre vie professionnelle et responsabilités familiales. Entre le temps professionnel et le temps familial, il faut trouver un juste milieu. Manni établit que dans cette concurrence, c'est le temps familial qui souffre jouant ainsi sur le fonctionnement temporel de la famille et plus largement sur le bien-être de chacun de ses membres. Il faut ajouter que les tensions liées à ces arbitrages ne pèsent pas de manière identique sur tous les individus, il touche encore très largement les femmes. En effet, ce sont principalement les mères de famille « *qui sont responsables et assument la charge de la synchronisation et de la gestion des rythmes temporels des membres du foyer* »²¹⁶.

Dans un contexte évolutif de diverses configurations familiales (famille monoparentale, foyer bi-actifs), les cours de vacances sont aujourd'hui une solution, une alternative sociale pour garder l'équilibre entre vie professionnelle des parents et les responsabilités familiales. Les cours de vacances répondent alors à un besoin social celui de permettre aux parents de concilier vie professionnelle et vie familiale. Si les cours de

²¹⁴ Félicité, parent de 4 enfants (famille monoparentale) directrice d'un cabinet d'optique au marché central de yaoundé.

²¹⁵ Entretien, du 22 août 2019 à 17 heures au domicile du couple Ebodé, sise derrière la totale mendong

²¹⁶ Eugénie, institutrice au groupe scolaire bilingue « Emmaüs », Entretien du 20 août 2019 à 13 heures 30 minutes au domicile de l'interviewé « marché mendong »

remise à niveau sont importants pour les parents ils semblent aussi l'être pour les promoteurs et les enseignants impliqués à ces cours.

B.2. Les cours de remise à niveau : une ressource économique.

Les cours de vacances s'assignent pour objectif la remise à niveau des élèves. Seulement, notre analyse nous permet de réaliser que ces situations éducatives sont bénéfiques pour les différents acteurs éducatifs à savoir : les élèves, les parents et les enseignants. Nous avons établi plus haut l'effet des cours de vacances sur les élèves et sur les parents dans cette partie il est question d'établir l'apport de ces cours sur les enseignants et promoteurs de ces cours.

La démocratisation et la libération du secteur éducatif camerounais ont entraîné la multiplication des groupes scolaires bilingues. Cette multiplication des écoles primaires rend le secteur éducatif concurrentiel ainsi entre les charges fonctionnelles de l'établissement et le besoin de rentrer dans les fonds investis dans la création des structures scolaires. Les promoteurs usent de plusieurs stratégies dont l'une d'entre elles est l'organisation des cours de remise à niveau. Pour les dix promoteurs de cours de remise à niveau rencontrés pendant nos entretiens, au-delà de l'aspect pédagogique, les cours de vacances sont un moyen de rendre plus productive les structures scolaires (une ressource financière supplémentaire). Notre entretien n°7 nous confie :

Le secteur de l'éducation est aujourd'hui très développé notamment en termes de quantité d'établissement. Je veux pour exemple la petite rue dans laquelle nous sommes situés on compte quatre écoles primaires (...). Le nombre croissant des écoles entraîne la concurrence dans le secteur et cela affecte les effectifs dans les établissements. Quand nous avons ouvert nos portes en 2010 nous étions le seul établissement dans le secteur l'effectif de nos élèves était considérable aujourd'hui nous atteignons à peine 250 élèves inscrits. Avec un tel effectif il n'est pas aisé de supporter les charges de la structure (...) Nous organisons les cours de vacances pour avoir des finances supplémentaires²¹⁷.

Dans cet ordre d'idée, pour notre entretien n° 3 fondatrice du groupe scolaire bilingue « les champs du lys » la préoccupation est la même organiser les cours de remise à niveau pour se faire un peu d'argent elle explique :

²¹⁷ Entretien du 12 août 2019 à 13 heure au domicile de l'interviewé au lieu-dit « monté jouvence »

Les charges de l'école sont nombreuses (payer les salaires des enseignants, le gardien, l'achat du matériel didactique et l'entretien même de la structure) il devient difficile de « joindre les deux bouts » aujourd'hui avec les effectifs des élèves qui décroissent d'année en année. Souvent les fonds des inscriptions des élèves sont insuffisants pour assurer le salaire du personnel (...) nous optons pour les cours de vacances. Ces cours sont ouverts à tous les élèves qu'ils soient de notre école ou non et la mensualité est de cinq mille par élève. Parfois pour attirer les nouveaux élèves nous faisons une remise pour les nouveaux surtout lorsque le parent a trois enfants. Pour les élèves régulièrement inscrits dans notre école, les cours de remise à niveau sont obligatoires pour les élèves qui ont obtenu une moyenne inférieure ou égale à dix. Et pour ceux qui ont une moyenne de dix nous essayons d'expliquer aux parents l'importance de ces cours pour les enfants²¹⁸.

Dans certaines écoles à l'exemple de l'école primaire catholique « *saint Achille de Mendong* », il faut noter que les cours de vacances se payent dès la rentrée scolaire pour les parents désireux d'inscrire leurs enfants à ces cours. Si l'objectif de cours est la remise à niveau des élèves et qu'il est difficile de prédire à l'avance l'échec scolaire de l'élève. Alors inscrire les élèves aux cours de vacances dès la rentrée scolaire n'obéit plus à la logique de la remise à niveau. Cette stratégie laisse percevoir que pour ces promoteurs et ceux qui obligent les élèves à prendre part aux cours de vacances, les cours de remise à niveau n'ont pas pour seule objectif de remettre les élèves à niveau ils sont aussi et surtout une importante source de revenu. Car « *la mensualité à ces cours s'élève à 5000 FCFA par élèves* »²¹⁹ plus il y a des apprenants inscrits plus le revenu est consistant. Les cours de vacances sont une source de revenu supplémentaire pour les fondateurs des écoles et pour l'acteur principal de ces situations éducatives à savoir l'enseignant que représentent les cours de vacances.

Au cours de nos entretiens, nous avons interviewés trente enseignants dont vingt-quatre pédagogues formés en attente d'une « éventuelle » contractualisation et six instituteurs contractuels. Pour ces deux catégories d'enseignants l'objectif poursuivi dans la pratique des cours de vacances semble le même mais la situation financière des uns est différente de celles des autres. Les enseignants formés et non contractuels ou non intégrés dans la fonction publique camerounaise se recrutent « *à la pelle dans les établissements*

²¹⁸ Entretien, du 20 juin 2019 à 10 heures au sein du groupe scolaire bilingue les « champs du lys », situé au marché Mendong

²¹⁹ Nos relevés de d'observation.

primaires privés pour un salaire moyen de quarante mille »²²⁰. Une institutrice du groupe scolaire bilingue « la rochelle » explique :

Je suis sorti de l'ENIEG il y a quatre ans j'enseigne dans cette école depuis trois ans pour un salaire de cinquante mille francs CFA. Le salaire est régulier mais il est insuffisant pour tous ce que j'ai comme charge j'ai deux enfants à ma charge et j'habite « damasse » pour me rendre au lieu de service je dépense trois cents Frans par jour il faut payer le loyer, gérer les enfants sans compter que pendant les congés nous ne percevons pas de salaire. Avec cinquante mille ce n'est pas évident je jongle avec « les cours du soir » pour « respirer » un peu et pendant les vacances comme l'école organise les cours de remise à niveau j'y vais et je perçois vingt-cinq mille ce n'est pas rien cela me permet au moins de gérer le loyer pendant deux mois²²¹.

Notre entretien n°20 enseignant contractuel depuis 2017 nous raconte

J'ai 9 enfants et si je suis debout avec ma famille. C'est un miracle de Dieu. J'ai un enfant drépanocytaire. Ce n'est pas toujours facile de gérer ses crises. Avec mon salaire mensuel de 110.000 francs, je n'arrive pas toujours à subvenir aux charges familiales qui m'incombent. Pour gérer mes charges je fais l'agriculture et pendant les vacances je propose mes services dans les établissements scolaires qui organisent les cours de vacances²²².

De ce qui précède nous établissons que pour les promoteurs des cours de vacances et les enseignants, l'organisation des situations éducatives pendant les vacances est un moyen de se faire des « sous » soit pour arrondir les fins du mois soit pour subvenir aux besoins fonctionnels de l'établissement scolaire. On peut comprendre ce parent lorsqu'il souligne :

Aujourd'hui, avec la baisse du niveau de vie, et le chômage, (...), les cours de vacances perdent leur importance. Beaucoup de ces enseignants ne visent que l'argent pour juguler cette période de « chômage ». La plupart des enseignants surtout du privé ne sont pas payés pendant les périodes de vacance. Par conséquent, les cours de vacances servent à gérer cette situation²²³.

²²⁰ Jean –Marc Bikoko, président central du secteurs public sur situation des instituteurs cité par Évariste Menounga , Mutation n°54002 ,rubrique société ,parution du 19 mai 2019,p.12.

²²¹Entretien enseignant n°15, du 10 juillet 21019 au lieu-dit entrée Kameni à 16 heures au domicile de l'interviewé.

²²²Alain , instituteur 44 ans contractuel depuis 12 ans en service à l'école public de Mendong, Entretien du 15 juillet 2019 au domicile de l'enseignant sise à Nkolzié.

²²³Joseph , parent de trois élèves, Entretien n° 20 du 6 aout 2019 à 14 heures au domicile de l'interviewé au lieu-dit « derrière le camp ».

Ainsi nous relevons que les cours de vacances permettent de stimuler l'« intelligence » chez les élèves, permettent aux élèves de garder la mémoire fraîche et de connaître des notions préliminaires sur la classe à laquelle ils vont accéder l'année suivante. C'est aussi une occasion pour les élèves qui sont en échec scolaire d'être suffisamment éclairé puisque les cours de vacances constituent un cadre restreint qui favorise une large explication. Cadre qui facilite la mise en application du tutorat entre élèves permettant de stimuler la motivation chez certains apprenants. Pour les parents, l'école pendant les vacances leur permet d'avoir le contrôle sur les enfants pendant cette période surtout de réduire la facture, les dépenses conséquentes aux vacances scolaires. Et pour les enseignants, les administrateurs des établissements scolaires, les cours de vacances servent à corriger les lacunes des élèves et sont aussi une importante source de revenus. Dans cet ordre d'idée on peut relever l'effet social, scolaire et économique des cours de vacances sur les différents acteurs en réalité si les cours de remise à niveau produisent d'effets positifs sur les acteurs il importe d'analyser la contre productivité des cours de remise à niveau sur les différents acteurs.

II. COURS DE REMISE A NIVEAU ET EFFETS CONTRE PRODUCTIFS.

Entre l'amélioration du rendement scolaire des élèves par la remédiation et l'aide sociale, économique que les cours de vacances apportent aux différents acteurs. Il faut relever que ces situations éducatives ne semblent pas toujours avoir le même effet sur tous les acteurs. Cette partie est dédiée à l'analyse des effets « *pervers* » des cours de remise à niveau sur les différents acteurs.

A. Les cours de vacances et influence sur la résolution des difficultés scolaires.

Les cours de vacances participent à la stimulation de l'intelligence de certains élèves par conséquent ils jouent un rôle important dans la remise à niveau des apprenants. Le groupe classe étant une entité hétérogène, il convient de souligner l'effet de ces situations éducatives sur les autres apprenants (les élèves en réel difficulté d'apprentissage).

A.1. Les cours de remise à niveau et la question de l'apprenant en réel difficulté d'apprentissage.

« *Les cours de vacances sont ouverts à tous les élèves sans distinction, ils sont obligatoires pour les élèves en situation d'échec* »²²⁴ affirme un directeur d'école. Cette affirmation laisse percevoir l'absence de sélection des élèves conviés aux cours de vacances. Ainsi, pendant les cours de remise à niveau l'enseignant est en présence des apprenants avec différents profils dans sa classe : les élèves en réelles difficultés d'apprentissages et des apprenants qui sont en réussite scolaire. L'absence de sélection des apprenants inscrits aux cours de vacances a une conséquence sur la situation des élèves en réelle difficulté d'apprentissage. Il nous incombe dans cette partie de notifier les conséquences des situations éducatives sur les élèves qui ont des troubles d'apprentissages.

Le principe selon lequel les cours de vacances sont ouverts à tous les élèves a une conséquence c'est que l'enseignant est face à des élèves et ignore combien parmi ces apprenants sont en difficultés d'apprentissage. Pour lui dispenser les cours reste le seul moyen de remédier aux difficultés de ces enfants. Or Cadoux et Pellizarro²²⁵ soulignent que, pour aider les élèves en difficultés d'apprentissages, il est indispensable de diagnostiquer le trouble afin d'identifier les dispositifs adéquats pour y remédier. Ils rendent compte de la diversité des troubles rencontrés chez les enfants. Et chacun de ces troubles engendre une difficulté d'apprentissage scolaire il est donc primordial d'identifier le trouble pour le corriger. Pour ce fait, ils conseillent de se référer aux différents spécialistes dont : le psychologue scolaire, les neuropsychologues et l'orthophoniste pour ce qui est des troubles de langage oral ou écrit. Le bilan cognitif complet est important et suffisant pour définir la nature des difficultés scolaires.

Le fait de ne pas diagnostiquer les difficultés des élèves inscrits au cours de vacances peut avoir un effet contreproductif sur les élèves ayant de réelles difficultés

²²⁴ Engelberg, fondateur et directeur du groupe scolaire bilingue « Emmanuel », Entretien du 09 juillet 2019 au sein de l'établissement à 13 heures.

²²⁵ Samuel Cadoux, et André Pellizarro, « *Mise en place d'un protocole de rééducation de la mémoire à court-terme verbale avec des enfants dysphasique* », Mémoire École d'orthophonie, ISTR, Université de Lyon1, 2013, p.54.

d'apprentissages. Ces cours peuvent rapidement devenir une perte de temps et un facteur de renforcement des lacunes de l'apprenant. Car Bronfenbrenner²²⁶ pense que le développement du processus complexe qui se réalise au sein de divers milieux la famille et l'école sont les premiers milieux de développement de l'enfant. Ces milieux sont corrélatifs aux difficultés d'apprentissage chez certains élèves, ils sont liés à la nature de la relation que l'enfant entretient au sein de sa famille dans son entourage et même au sein de l'école. Ainsi, pour des élèves en insécurité affective il est possible de relever les troubles d'attention, que nous avons mentionné plus haut affectent la mémoire de travail de l'enfant. Pour résoudre les difficultés d'apprentissage de ces derniers, il est indispensable de rétablir un environnement « *sécure* » autour de l'enfant. Or en situation de cours de vacances l'enseignant ne fait que transmettre les savoirs au même rythme à tous les élèves, l'enseignant qui semble ignorer la nature des difficultés des élèves ainsi pour des élèves en situation de carence affective, les cours de remise à niveau s'avèrent sans effets et surtout peuvent renforcer les lacunes de ces apprenants. En réalité nous avons observé dans certaines classes, des élèves hyper actifs (distracts) au nombre de huit au cours moyen un et dont le niveau en lecture ou en mathématique n'avait pas évolué à la fin des cours de vacances. L'entretien avec les parents nous a permis de comprendre que les difficultés scolaires de cinq de ces élèves pouvaient résulter d'un besoin affectif. Les cinq enfants sont issues des parents socialement très occupés (les parents qui sortent le matin et rentre tard lorsque les enfants sont couchés). Les trois autres issues des familles monoparentales leurs difficultés découleraient peut-être de la pression parentale qui elle-même émane du besoin impératif de la réussite scolaire de l'enfant. Pour ces derniers, les cours de vacance sont sans effet et participent à renforcer les lacunes en établissant un climat d'anxiété entre les élèves et leurs apprentissages. Il est donc commun d'entendre « *à la fin des cours de vacances nous constatons une amélioration du niveau chez certains élèves, nous arrivons à récupérer certains mais pour d'autres nous avons l'impression d'avoir perdu du temps* »²²⁷.

²²⁶Urie Bronfenbrenner, "the ecology and cognitive development, research models and findings", In Scientific environments, vol.9, 1993, p 5.

²²⁷ Marylise, enseignante à l'école catholique saint Achille de Mendong.

Pour les élèves consommateurs de soutien scolaire (des enfants qui pendant la période des classes sont inscrits aux cours de répétition et pendant les vacances participent au cours de remise à niveau) le cours de vacances peuvent devenir une surcharge inutile de l'emploi du temps et par la même occasion , comme le souligne Schneuwly et Bronckart²²⁸, pour ces élèves les connaissances ne seront accessibles à l'enfant que dans la mesure où elles sont préalablement incluses dans sa « *zone de développement proche* »²²⁹. Nous nous sommes entretenus avec deux enfants du cours moyen deux qui disent avoir besoins d'un tiers pour apprendre. Cette situation de constante activité et constante assistance scolaire peut développer des additions pour ces élèves à l'aide d'un tiers dans le processus d'apprentissage.

Le défaut de diagnostic, de consultation chez le psychologue de l'éducation pour l'identification des difficultés réelles des apprenants inscrits aux cours de vacances présente des limites, les insuffisances des cours de remise à niveau. En réalité, le fait pour un enseignant d'avoir des élèves avec des troubles et ceux n'ayant pas de trouble dans la même classe a des conséquences sur la résolution des difficultés scolaire des apprenants. Ainsi pour certains apprenants les cours de remise à niveau sont bénéfiques nous relevons ici huit sur douze en lecture et dix en mathématiques pour les classes de cours élémentaires 1 observées et pour d'autres ils renforcent les lacunes du moins ceux qui ont des réelles difficultés d'apprentissage les enfants issues des familles dont les parents sont socialement occupés dont des enfants en insécurité affective. Si maintenir l'activité scolaire permet de stimuler l'intelligence des élèves, le trop plein de connaissance surcharge le cerveau de l'enfant. La surcharge du cerveau de l'élève peut trouver solution dans le repos et le divertissement.

²²⁸Bernard Schneuwly et Jean –paul Branckart, “Conventional working memory training may not improve intelligence Trends,” in Cognitive Sciences, n°16, 2006, P. 582.

²²⁹ Cette notion rend compte de l'écart entre ce que l'enfant peut réussir seul à l'aide de ses moyens propres et ce qu'il peut réussir avec l'aide d'autrui. Les savoirs sont, dans un premier temps, partagés par les deux partenaires tel un « prêt de conscience ».

A.2. Le repos, divertissement et le rendement scolaire.

Les vacances scolaires au Cameroun durent trois mois, les mois durant lesquels les situations éducatives s'estompent pour laisser place au repos et au divertissement. Les neuroscientifiques pensent qu'un arrêt trop long de l'activité scolaire nuit à l'efficacité du travail des élèves. C'est dans cet ordre d'idées que madame Viviane directrice du groupe scolaire bilingue « opéra les semences » souligne

À chaque rentrée scolaire on constate une baisse considérable du niveau chez les apprenants, pour relever le niveau des élèves et maintenir leur mémoire en éveil, nous organisons les cours de vacances au sein de notre établissement en fin d'année scolaire²³⁰.

Nous avons établi plus haut que les cours de remise à niveau permettent de stimuler la mémoire de travail donc l'intelligence des élèves, ils favorisent l'acquisition des notions préliminaires sur la classe suivante. Notre exploration nous permet de réaliser que l'ouverture à tous les élèves sans distinction, ni diagnostique des difficultés réelles des apprenants. Le fait de les soumettre tous à des situations éducatives semble avoir des effets divers sur les élèves. Pour les neuropsychologues et les psychologues scolaires l'augmentation du temps d'apprentissage n'est pas toujours efficace dans la résolution des difficultés des élèves. « *Après neuf mois de classe, l'enfant est épuisé moralement. L'inscrire à ces cours c'est le priver de repos* »²³¹. Dans cet ordre d'idées, les situations éducatives des cours de remise à niveau peuvent avoir l'effet de surcharge inutile de l'emploi du temps des enfants et crée un déséquilibre entre le temps de travail et le temps de repos. L'objectif de cette sous partie est de relever l'importance du repos, du divertissement sur le rendement scolaire.

BUSSY Gérard souligne dans son étude sur le travail et la mémoire que, Le sommeil est très important pour le fonctionnement optimal du cerveau notamment pour la consolidation des souvenirs et le fonctionnement des capacités de concentration indispensables à une bonne mémoire. La quantité de sommeil varie selon l'âge de l'enfant. Ainsi donc, un enfant de moins de 3 ans doit dormir entre 12 et 14 heures par

²³⁰Entretien, n° 6, du 13 juillet 2019 à 8 heures au sein du groupe scolaire bilingue « opéra les semences » situé derrière fokou mendong

²³¹Entretien ,n°13 , du 7 septembre 2019 à 12 heure au domicile de l'interviewé derrière le camp SIC Mendong.

jour, un enfant entre 3 et 5 ans doit dormir entre 11 et 13 heures, un enfant entre 5 et 12 ans doit dormir entre 10 et 11 heures et un adolescent doit dormir entre 8 et 9 heures.

Pour lui, la santé et l'efficacité du cerveau résulte d'un bon repos nous réalisons à sa suite que les cours de vacances qui semblent aider le cerveau à fixer de nouveaux neurones peuvent tout aussi endommager le cerveau, le surmener par la surcharge de travail. Notre observation directe des cours de vacances au groupe « Scolaire Bilingue Excellence » et à l'école primaire « *Catholique Sainte Achille* » nous a révélé deux cas d'enfant dit en excès de « palu » et notre entretien avec Jacques Mbida infirmier nous a permis de comprendre qu'il s'agissait en réalité des cas de surmenages. Surmenage dû au manque de repos et à la surcharge de travail chez ces élèves. De ce fait, on peut relever que pendant les classes les enfants n'arrivent pas à avoir le temps de sommeil indiqué pour leur âge parce que pour certains ils dorment tard et sont debout tôt pour réviser avant d'aller à l'école et au retour de l'école ils font les répétitions. Ces situations peuvent provoquer de surmenages chez ces enfants; il est alors indispensable pour l'enfant de récupérer son temps de sommeil pendant les vacances pour assurer la bonne santé de son cerveau et améliorer le rendement scolaire.

Pour les enfants qui ont des déficits de sommeil ou qui sont « insécures » au quotidien comme les huit élèves mentionnés plus haut, et aussi pour les enfants en échec scolaire le repos et le divertissement sont importants. Selon Wallon Henri, les activités de loisirs offrent en effet l'occasion à tout un chacun de réaliser ses besoins fondamentaux qui ne parviennent à exprimer dans les autres activités. Elles deviennent alors les plus à même de révéler les motivations intrinsèques de la personne. L'insécurité affective, rend l'apprenant peu vigilant, moins attentif, peu réceptif, indisponible, inquiet et anxieux ou angoissé. Ce qui affecte son rendement scolaire et son estime de soi.

Les lieux de loisirs, permettrait aux enfants vulnérables, perturbés, en souffrance, en échec scolaire ... d'évacuer au moins partiellement leurs peurs et leur « trop plein » d'inquiétude, d'anxiété ou d'angoisse, de reprendre leurs repères, de développer leur vigilance à leur rythme et d'être prêts à apprendre²³².

²³²Henri Wallon, *Le jeu chez l'enfant*, Paris, Messidor, 1949, pp. 148.

Pour Montagner, les enfants « *insécurés* » sont généralement en échec scolaire la résolution de leur difficulté d'apprentissage passe par le développement d'une « *sécurité affective* ». Il s'agit de la sécurité que le parent est en mesure de garantir à l'enfant, du point de vue affectif il faut d'avantage créer des situations rapprochements entre parents et enfants ou encore entre l'enfant et son milieu familial. Pour le rendre réceptif aux enseignements de toutes sortes, l'enfant doit être sécurisé globalement. Cette sécurité affective vient prioritairement de la famille ce sont les figures affectives de l'enfant qui apportent l'affection à ce dernier. Elle influence directement la capacité de concentration de l'élève et ses aptitudes d'apprentissage. Les élèves en réussite scolaire que nous avons rencontrée à ces situations éducatives sont en majorité des élèves qui ont l'attention, l'affection soit du père ou de la mère. La dimension contextuelle, et en particulier la dimension psychologique, joue pour une bonne part dans le déroulement des rythmes de l'enfant, que les acteurs éducatifs veulent suivre. C'est alors qu'il relève l'effet du rythme « *biopsychologiques* »²³³ sur le rendement scolaire des élèves.

*L'alternance des rythmes « n'est pas clairement observée, ou pas du tout, chez les enfants les plus vulnérables, démunis, en souffrance, en particulier ceux dont la famille cumule les difficultés personnelles, matérielles, morales, sociales et ceux que l'on dit en échec scolaire (souvent les mêmes). Leur vigilance, leur attention et leurs capacités de traitement de l'information sont faibles pendant tout l'après-midi scolaire, parfois dès la fin de la matinée ou même faibles ou quasiment nulles pendant toute la matinée scolaire. On ne peut donc aborder la question des rythmes scolaires sous le seul angle des rythmes chrono biologiques ou chrono psychologiques sans examiner les facteurs personnels, familiaux, sociaux, culturels qui modulent, décalent, masquent ou rendent illisibles les rythmes biopsychologiques des enfants-élèves*²³⁴.

Ainsi donc, la quantité de temps passé en apprentissage ne semble pas importante, mais la sécurité affective, la réceptivité, la disponibilité et la motivation des élèves qui leur donnent une « *faim* » d'apprentissage. Aussi Bronfenbrenner Urie souligne que

Le développement de l'enfant est un processus complexe qui se réalise au sein de divers milieux. Si la famille et l'école sont les premiers milieux de

²³³ Selon Hubert Montagner, le rythme biopsychologique permet de prendre la mesure des fluctuations dans le temps des capacités d'attention des enfants et de mobilisation de leurs ressources intellectuelles et de communication. Car l'équilibre de l'enfant est étroitement tributaire de l'imbrication de ses rythmes et de la sécurité affective.

²³⁴ Montagner Hubert, « *les rythmes majeurs de l'enfant* », in informations sociales n°15, 2009 p.14.

*développement de l'enfant, les activités de loisirs peuvent également revendiquer leur place comme milieu de vie et de développement de l'apprenant*²³⁵.

Dans cet ordre d'idées, les cours de remise à niveau qui concourent à maintenir l'enfant en situation éducative au mépris de ses véritables difficultés auraient pour ces apprenants un effet contreproductif c'est-à-dire participent à renforcer les lacunes de ces derniers.

B. Les cours de vacance une querelle de l'approche par les compétences et le système de gestion des enseignants.

Entre mise en application de la pédagogie centrée sur l'apprenant et l'organisation des situations éducatives de remédiation centrées sur les contenus d'enseignements il faut trouver la source de la contradiction c'est à ce but que s'attelle la présente articulation de ce travail.

B.1. Les cours de vacances : un fait empirique de l'APC.

Le besoin d'améliorer l'éducation au Cameroun se fait manifester à plusieurs niveaux aussi bien dans la gestion du personnel enseignant que dans les méthodes pédagogiques. Au niveau de la pédagogie, c'est-à-dire des méthodes d'enseignement, on observe une certaine évolution, notamment au niveau de l'approche pédagogique. L'ancienne approche, dite **Pédagogie Par Objectif**(PPO) a cédé la place à la **Nouvelle Approche Pédagogique** (NAP) qui est par la suite remplacée par l'**Approche par les Compétences** (APC). Cette nouvelle approche vise à autonomiser les apprenants en leur permettant de mobiliser les savoirs, savoir-faire et les savoir-être pour résoudre les problèmes qu'ils rencontrent au quotidien. Comment comprendre que dans un contexte pédagogique où l'apprenant est au centre de ses apprentissages qu'on assiste à une montée en puissance du soutien scolaire notamment pendant les vacances. Il nous importe dans cette partie de cerner les contours du rapport entre cours de remise à niveau et l'approche par les compétences.

Perrenoud Philippe²³⁶ dans ses travaux sur l'approche par les compétences présente l'APC comme une solution idéale pour la résolution des questions perpétuelles

²³⁵ Urie Bronfenbrenner, *The Ecology of Human Development Experiments by Nature and Design*, Cambridge, Massachusetts, Harvard University press, 1979. p.54.

et ancienne de l'éducation à savoir : la question de l'échec scolaire, la question des inégalités sociales. En effet, les réformes éducatives selon l'APC visent les unes à moderniser les finalités de l'enseignement, pour mieux les ajuster aux besoins présumés des personnes et de la société. C'est dire en réalité que la réforme curriculaire selon l'approche par les compétences ne reste pas figée sur le contenu d'enseignement mais elle donne aux contenus une nouvelle force, en les liant à des pratiques sociales, à des situations complexes, à des problèmes de la vie et à des projets. Ce faisant, l'APC peut prétendre de traiter de façon décidée de la question du rapport aux savoirs et du sens au travail scolaire. De ce fait, développer les compétences ce n'est pas dispenser une « *haute dose* » de connaissance c'est d'avantage développer les capacités intellectuelles de l'apprenant qui rendent les savoirs transférables et mobilisables dans des situations complexes. Ainsi Perrenoud Philippe pense que :

*L'approche par les compétences (...) sans tourner le dos aux savoirs, sans nier qu'il y ait d'autres raisons de savoir et de faire savoir ce qui importe c'est de relier les savoirs à des situations dans lesquelles ils permettent d'agir, au-delà de l'école.*²³⁷

Dans cet ordre d'idée si on se réfère au procédé de répétition dont usent les cours de vacances on se rendra peut être compte que entre l'APC qui vise non plus à bourrer l'élèves de connaissance et l'objectif de la répétition qui est d'inscrire un maximum de connaissances dans la mémoire il y a contradiction cela revient donc à se demander quel est le but de cette répétition sur les élèves dans un contexte où l'apprenant n'est plus ce « vase vide » à remplir mais plutôt un acteur au centre de son apprentissage.

Aussi Perrenoud souligne que l'APC est une approche qui permet d'atteindre les objectifs de formation donné, à instruire plus largement et efficacement les générations de scolarisées. De ce fait, l'approche par les compétences apporte une réponse aux inégalités sociales et par conséquent, à l'échec scolaire à travers la pédagogie différenciée. Différencier la pédagogie c'est adapter les méthodes et techniques d'apprentissages selon les besoins de chaque apprenant. Avec l'approche par les

²³⁶Philippe Perrenoud, *L'approche par les compétences, une réponse à l'échec scolaire?* Genève, Droz 2000, p.86.

²³⁷Philippe Perrenoud, « *construire des compétences, est-ce tourné le dos aux savoirs?* », *Pédagogie Collégiale* (Québec) vol. 12, N°3 mars 1999 p.18.

compétences, l'enseignant doit connaître les difficultés de tous ses apprenants, il doit chercher chaque apprenant dans sa « *zone proche de développement* » de manière à assurer une acquisition équitable des connaissances à tous les élèves. Aussi la remédiation est l'un des principes qui soutient la pratique de l'APC il est question de trouver la zone proche de développement de l'élèves de s'assurer qu'il a acquis, intégrer les savoirs, savoir- faire et savoir-être de manière à les mobiliser, les transférer pour résoudre une situation de vie. L'APC à travers la pédagogie différenciée, la remédiation semble résoudre la question d'inégalité sociale et par la même occasion celle de l'échec scolaire.

Vu sous cet angle, l'approche par les compétences opérationnalisée dans le système éducatif camerounais devrait mettre en réussite tous les apprenants seulement force est de constater que, pour les parents comme pour les pédagogues depuis les réformes selon l'APC « *le niveau scolaire des élèves ne cesse de se détériorer* »²³⁸. Ce que l'entretien avec cet enseignant illustre bien « *les enfants aujourd'hui arrivent en classe de cours élémentaire sans connaître lire, ils sont même incapables pour la plupart de copier le résumé au tableau* »²³⁹. « *Cela résulte du fait qu'avec l'APC, l'accent est mis sur le sens, l'intention de l'élève. Par exemple dans un exercice de mathématique si l'enfant pose la formule et ne trouve réponse correcte au problème on lui accorde le point* »²⁴⁰. Aussi, notre observation d'une leçon de français au cours élémentaire première année au groupe scolaire bilingue « *opéra les semences* » nous a permis de relever que sur les vingt élèves présent cinq seulement savaient lire²⁴¹. Les situations décrites attestent de la réalité selon laquelle le niveau scolaire des élèves est en régression et qu'il semble alors impératif de le relever à travers l'organisation des situations éducatives pendant les vacances. Seulement lorsque nous observons de près comment sont organisés ces cours qui sont d'ailleurs ouverts à tous les apprenants (avec des difficultés d'apprentissages ou pas) on peut comprendre qu'en réalité les cours de vacances sont un

²³⁸ Jean-Marc Bernard, Alain Patrick Nkengne Nkengne et François Robert, *Reformes des Programmes Scolaires et Acquisition à l'École Primaire en Afrique : Mythes et Réalité*, in International Review of Education, 2007, p.155.

²³⁹Alain, instituteur contractuel depuis 12 ans en service à l'école public de Mendong, Entretien du 15 juillet 2019 au domicile de l'enseignant sise à nkolzié.

²⁴⁰Entretien, n° 6, du 13 juillet 2019 à 8 heures au sein du groupe scolaire bilingue « *opéra les semences* » situé derrière fokou Mendong

²⁴¹Notre observation de terrain.

« agir », un exposé des insuffisances de l'approche par les compétences dans le contexte éducatif de Yaoundé VI. Aussi la pratique des cours de vacances réitère ce que Jean-Marc Bernard et al pensaient déjà que : « *l'approche par les compétences ne sied pas au contexte éducatif africain* »²⁴² du fait des effectifs pléthoriques dans les classes et du manque criarde matérielle didactique au niveau des élèves. À ces deux obstacles on peut associer la situation financière des enseignants qui affecte peut-être la mise en application de l'APC.

B. 2. L'organisation des cours de remise à niveau : un moyen de contournement du système de gestion économique des enseignants du primaire.

Quereller l'approche par les compétences dans ses insuffisances par l'organisation des cours de vacances, revient à analyser le rapport entre ces cours et la situation de l'enseignant.

Nous l'avons établi plus haut l'enseignant de l'école primaire bien que formé doit passer par un acte de contractualisation pour un salaire régulier, pas toujours suffisant de 110 mille le mois. Pour la majorité des enseignants sorti de l'ENIEG il n'est pas évident de se voir contractualiser de ce fait, ils sont nombreux à exercer dans les écoles privées pour des salaires qui varient d'une école à une autre. Pendant notre observation nous avons relevé que la grille salariale d'enseignants dans les dix écoles observées varie entre 45, et 70 milles le mois. Il est importe de souligner que les enseignants des écoles primaires privées n'ont pas de rémunération pendant les vacances et que la vie pendant les vacances ne s'estompe pas. Nous réalisons qu'au-delà de faire un procès à l'APC, l'organisation des cours de vacances vise à juguler la situation financière de certains enseignants pendant les vacances.

Cette situation financière affecterait aussi la motivation des enseignants à s'acquitter pleinement de leur devoir rappelons avec Ada Abraham que l'enseignant est d'abord une personne qui a des besoins qu'il faille satisfaire pour trouver un équilibre psychologique (équilibre des sois) et stimuler la motivation. Il semble faut-il encore le dire que la situation économique des « seigneurs de la craie » au niveau du primaire n'est

²⁴²Ibid, p.26.

pas l'une des plus motivantes. L'« amotivation » peut tout aussi être la source d'une non ou mauvaise application de l'APC ce qui entrainera les insuffisances décriés à cette approche pédagogique quand on sait tout le travail que la pédagogie de l'intégration exige pour être efficace.

De ce qui précède, nous relevons que l'organisation des cours de remise à niveau dans un contexte d'opérationnalisation de l'APC semble avoir pour objectif, critiquer et corriger les insuffisances de l'approche par les compétences. Elle peut être aussi une réponse à la situation économique précaire de l'enseignant du primaire au Cameroun.

Le chapitre qui s'achève avait pour objectif d'analyser les effets de cours de vacances sur les différents acteurs de ces situations éducatives. Il nous permet de réaliser que les cours de vacances par la répétition et l'anticipation sur les enseignements aident à stimuler l'intelligence de certains élèves en maintenant toujours « fraîche » leur mémoire. Par ailleurs, le fait de recevoir tous les apprenants à ces cours sans toutefois identifier les difficultés réelles des élèves rend ces cours inefficaces car ils renforcent les lacunes des élèves. Pour les promoteurs, les fondateurs d'établissements scolaires et les enseignants, les cours de vacances sont une source de revenu. Les cours de remise à niveau sont une aide sociale, un moyen de garder l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale. Il faut tout de même relever que l'organisation de cours de vacances dans un contexte d'opérationnalisation de l'APC semble une critique déguisée de cette approche pédagogique.

CONCLUSION

La recherche qui s'achève s'intitule : « *Les cours de vacances et le soutien scolaire à l'école primaire, en contexte pédagogique d'approche par les compétences* ». Cette étude part d'un constat empirique : celui de l'organisation des cours de remise à niveau pendant les vacances dans les milieux éducatifs urbains, notamment dans l'arrondissement de Yaoundé VI, alors même que l'approche pédagogique est portée non plus sur l'accumulation des savoirs par l'apprenant mais plutôt sur l'appropriation et l'intégration des savoirs par les apprenants. Dans le souci de comprendre l'enjeu des cours de vacances dans un milieu éducatif d'opérationnalisation de l'approche par les compétences, l'hypothèse suivante a été formulée : « Les cours de remise à niveaux dans les situations éducatives relevant de la pédagogie de l'intégration comme celles du Cameroun ont un enjeu à la fois quantitatif et qualitatif. Les cours de remise à niveau permettent non seulement de corriger et de renforcer l'acquisition des savoirs théoriques, les savoirs procéduraux, les savoir-faire expérimentiels. Mais ils alimentent aussi un réseau d'échange entre les parents qui cherchent une occupation pour leurs enfants pendant les vacances et les promoteurs des établissements scolaires en quête de revenus et de reconnaissance ».

Nous avons sur le plan méthodologique, mobilisé deux outils de collecte des données. Il s'agit des entretiens « *non directifs* » avec (des directeurs d'écoles, des enseignants, des élèves et parents d'élèves) et l'observation directe de ces situations éducatives lors de nos descentes dans les écoles. Pour mener à bien cette analyse, ce travail -s'est appuyé sur deux grilles d'analyse à savoir : le socioconstructivisme de Bruner développé par Vygotsky-Levy qui nous a permis de cerner l'importance des interactions sociales, de prendre en compte la dimension cognitive, la dimension psychologique et la dimension affective dans l'analyse de l'enjeu des cours de vacances. Le socioconstructivisme a également permis de réaliser que l'organisation de ces situations éducatives est conséquente à la représentation sociale que les parents ont de la réussite scolaire, au fait que les parents ont « démissionné » dans le suivi scolaire de leurs enfants, à l'absence de collaboration entre les parents et l'école (enseignants) mais aussi au manque de rapprochement affectif entre les parents et leurs enfants. Montagner affirme d'ailleurs que : le manque affectif *entraîne les difficultés d'apprentissage chez*

l'enfant »²⁴³. L'analyse systémique de Bernoux Philippe et Easton David nous a permis d'entrer dans la complexité des situations éducatives des cours de remise à niveau, d'identifier et définir les objectifs de cette pratique éducative.

De ce fait, le chapitre I qui fait un bref retour sur l'évolution de l'éducation au Cameroun a permis de relever qu'après les indépendances, l'éducation est devenue un facteur majeur de développement. C'est dans ce sens que le Cameroun s'est engagé à développer l'éducation aux côtés des Organisations Internationales à travers la démocratisation et la libération de l'éducation. Ainsi, pour ce qui est de la pédagogie le système éducatif est passé du paradigme d'enseignement « dogmatique » avec pour approche la PPO au paradigme d'enseignement « actif » à travers la mise en application de la NAP et l'adoption ensuite de la « pédagogie de l'intégration » qui selon Perrenoud « favorise les apprentissages et la réussite scolaire des élèves même les plus démunis »²⁴⁴. C'est donc dans le but d'assurer une éducation de qualité à un grand nombre de camerounais que la « pédagogie de l'intégration » est adoptée.

Ce bref retour sur l'histoire de l'éducation au Cameroun nous conduit à retracer l'essence et l'évolution du soutien scolaire dans le chapitre II. Ainsi, il nous a été permis de définir le soutien scolaire comme « toutes les actions spécifiques dont le but explicite et essentiel est de venir en aide aux écoliers ou aux collégiens »²⁴⁵, d'identifier deux formes de soutien scolaire à savoir le soutien scolaire gratuit et le soutien scolaire payant. Cette seconde forme est la forme de soutien scolaire la plus opérationnalisée au Cameroun et se décline en plusieurs dispositifs dont les T.D, les « cours de répétition » et les cours de vacances. Ce tableau établit que la scolarisation occupe « tout le temps de l'apprenant », les enfants sont tout le temps en situation éducative (pendant les congés, après les classes et pendant les vacances), l'explication de cet état de choses se trouve dans le chapitre III.

Le chapitre III traite des logiques qui fondent l'organisation des cours de vacances en contexte pédagogique d'APC, permet d'avancer qu'organiser les cours de

²⁴³Montagner Hubert, « les rythmes majeurs de l'enfant », In information sociales n°15 ,2009 p. p14-16

²⁴⁴Philippe Perrenoud, *Pédagogie différenciée : des intentions à l'action*, Paris, ESF, 1997, p.20.

²⁴⁵ Dominique Glasman ,Pierre Blanc, Yves Bruchon, Georges Collonges, Paul Guyot, « le soutien scolaire hors école », in Revue française de pédagogie, vol. 95,1991, P.31.

remise à niveau dans un milieu éducatif d'approche par les compétences résulte de plusieurs facteurs :

- Sur le plan scolaire la « baisse du niveau des apprenants », L'inadéquation entre les réformes curriculaires selon la « pédagogie de l'intégration » et la réalité sociale du Cameroun ;
- Sur le plan économique, la situation « précaire » des enseignants de l'enseignement fondamental et le « nouvel ordre éducatif » qui fait de l'école un grand marché du savoir où naissent et prospèrent les entreprises éducatives (les partenaires privés investissent dans la création des établissements scolaires pour faire fortune) ;
- Sur la plan social, les mutations sociales et économiques poussent les parents à considérer la réussite scolaire comme un « passe » pour une insertion sociale certaine et réussie, la « démission » des parents dans le suivi scolaire de leurs enfants suite à la quête d'un mieux-être économique et à la reconfiguration de l'institution familiale.

Ayant établi les logiques qui fondent l'organisation des cours de vacances, le chapitre IV permet de déterminer les effets de ces situations éducatives sur les différents acteurs. Nous relevons que les cours de remise à niveau par le procédé de la répétition stimulent la « *mémoire de travail* » des élèves, par le dispositif de tutorat permettent de développer l'estime soi et de motiver les apprenants. Tandis que pour les enseignants et les promoteurs de ces cours, ces situations éducatives sont une importante source de revenus ; les cours de vacances sont un moyen de remédier aux insuffisances de l'APC. Les parents quant à eux trouvent dans ces cours un moyen de garder l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale, c'est-à-dire avoir le contrôle sur les enfants pendant la période des vacances scolaires.

De ce qui précède, notre première hypothèse secondaire posait que les cours de vacances participent à la remise à niveau des apprenants et servent dans le même temps à renforcer les lacunes chez certains apprenants. Ainsi, notre observation et nos entretiens nous autorisent à penser avec Bussy Gérard que la répétition dont se servent les cours de remise à niveau contribue à relever le niveau intellectuel des élèves notamment par la

stimulation de la mémoire de travail qui est « l'intelligence » selon Mackintosh. Et à convenir que « *les cours de vacances apportent un plus au travail de certains élèves dans la discipline qui leur a été répétée* »²⁴⁶. Cependant, nous avons constaté lors de notre observation que les cours de vacances sont ouverts à tous les apprenants, aussi bien aux élèves en réussite scolaire qu'à ceux qui sont en échec. Ouverts à tous sans diagnostic préalable des difficultés de chaque apprenant, cette situation rend incertaine la remise à niveau des élèves quand on sait avec Cadoux et Pellizarro qu'il est indispensable de diagnostiquer les troubles, l'origine des difficultés de l'apprenant afin d'identifier le dispositif d'aide adéquat pour remédier à sa difficulté. Or, l'ordre dans lequel sont organisés les cours de vacances laisse entrevoir que pour les promoteurs et les enseignants, l'identification du trouble n'est pas prise en compte mais seulement l'accumulation des savoirs. Pourtant, Montagner souligne qu'augmenter le temps d'apprentissage ne régule pas toutes les difficultés d'apprentissages. L'« *enfant insécuré* » est facilement en échec scolaire ce n'est pas le fait de le maintenir en situation éducative qui corrige ses difficultés c'est plutôt dans le rapprochement affectif de ces derniers avec leurs figures d'attachements. Ces cas de figures viennent confirmer cette hypothèse.

La deuxième hypothèse secondaire pour sa part énonçait que les cours de remise à niveau dans un milieu pédagogique d'APC viennent corriger et renforcer l'acquisition des connaissances par la prise en compte des différences de chaque apprenant. Dans un contexte éducatif d'effectif pléthorique des élèves dans les salles de classes qui rend difficile la pratique de la pédagogie différenciée pendant les heures de cours comme le prescrit l'APC. En effet, se référant aux effectifs restreints des élèves (20 et 30 en moyenne) pendant les cours de vacances, nous pensons que ces situations éducatives favorisent un large espace d'explication il est donc plus facile pour l'enseignant « *d'aider chaque élève surtout dans la matière où il a des problèmes* »²⁴⁷. Dans ce sens les cours de vacances aident à corriger la défaillance de la pédagogie de l'intégration.

²⁴⁶ Yvette, fondatrice du groupe scolaire bilingue « DIBA », Entretien du 19 août 2019.

²⁴⁷ Notre entretien , n°20 Cécile, enseignante en classe de cours élémentaire première année groupe scolaire bilingue « opéra les semences ».

La troisième hypothèse secondaire quant à elle, posait que la capitalisation de la période des vacances scolaires par les situations éducatives influence les habitudes sociales. De ce fait, Daniel Moatti nous apprend que les vacances étaient destinées aux « *vendages* », à l'aide que les enfants devaient apporter à leurs parents dans les champs. Par la suite, avec les mutations sociales les vacances sont devenues une période de divertissement et de repos. Aujourd'hui, les dynamiques sociales et économiques qui affectent la configuration et l'organisation des familles font des vacances une période de classe pour certains apprenants. Les cours de remise à niveau remplacent ainsi les vacances au village, ils sont pour les parents un moyen de concilier vie professionnelle et vie familiale. Nous pouvons ainsi dire que les cours de vacances changent les comportements, les habitudes dans les familles, alors que Jean-Jules Ebongue Ngoh réitère : « *les élèves et les enseignants pendant les grandes vacances doivent s'occuper à divers loisirs, s'occuper à des travaux agricoles, apprendre la langue maternelle, se frotter aux us et coutumes qui demain feront d'eux des citoyens accomplis* ». ²⁴⁸

L'essentiel de ce que nous apprend cette étude sur les cours de vacances et le soutien scolaire en contexte de pédagogie de l'intégration est que : ces cours sont une critique à l'inadéquation et aux défaillances de l'APC. Ainsi, nous pouvons dire que ces cours ont un enjeu à la fois pédagogique, économique et social. Ces situations éducatives sont conséquentes à la démocratisation, la libération et à l'inadéquation entre les réformes curriculaires selon l'APC et les réalités éducatives, sociales du Cameroun.

La nature de ces différentes conséquences impose un changement des grilles de lectures avec lesquelles la recherche en science de l'éducation analyse la question des cours de vacances qui jusqu'ici ont montré l'intérêt pédagogique du soutien scolaire en général se focalisant sur l'apport de ces dispositifs sur le rendement scolaire. Les cours de remise niveau face aux modifications pédagogiques et sociales ne sauraient être appréhendés comme un simple dispositif de soutien scolaire mais davantage comme une réalité éducative et sociale.

²⁴⁸ Jean –Jules Ebongue Ngoh ,délégué régional du Ministère des enseignements secondaire.

L'enjeu pédagogique, économique et social de cours de vacances que nous avons analysé dans le présent travail n'est en réalité qu'une partie des influences de cette pratique pédagogique qui accompagne les mutations éducatives au Cameroun.

Organisés et en pleine expansion au Cameroun, les cours de remise à niveau sont un objet d'étude qui appelle à une analyse multidimensionnelle de cette pratique dans la recherche de l'objectif premier de l'éducation qui est « la formation de citoyen enraciné dans sa culture mais ouvert au monde et respectueux de l'intérêt général et du bien commun »²⁴⁹.

²⁴⁹Loi n°98/004 du 14 Avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun, dans son article 5 alinéa 1

BIBLIOGRAPHIE

1. Ouvrages généraux

ABRAHAM Ada, *Le monde intérieur des enseignants*, Issy-les Moulineaux, Nouvelle Edition, EAP, 1982.

BERNOUX Philippe, *La sociologie des organisations*, Paris, Seuil, 1985.

BERTALANFFY VON, *Théorie générale des systèmes*, Paris, Dunod, 1973.

BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean Claude, *Les héritiers*, Paris, Minuit, 1964.

BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean-Claude, *La reproduction sociale*, Paris, Minuit, 1970.

BOULIN Jean-Yves, DOMMERGUES Pascal et GODARD François, *La nouvelle aire du temps*, DATAR, Éditions de l'Aube, Coll. Bibliothèque des territoires, 2002.

CHALMERS, Alan-Francis, *Qu'est-ce que la science, Récent développement en philosophie des sciences*, POPPER, KUHN, LAKATO FAYERABEND, Paris, la Découverte, 1987.

COT Jean- Pierre, MOUNIER Jean -Pierre, *Pour une sociologie politique*, Paris, Seuil, 1974.

DURKHEIM Emile, *Education et sociologie*, Paris, PUF, 7^{ième} Edition, 1999.

FISCHER Gustave-Nicholas, *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Paris, Dunod, 1994.

GHIGLION Rodolphe, MATALON Benjamin, *Les enquêtes sociologiques, théories et pratiques*, Paris, Armand Colin, 1991.

GRAWITZ Madeleine, *Méthode en science sociales*, Paris, Dalloz, 1990.

LAVAL Claude et WEBER, *Le nouvel ordre éducatif mondial, OMC, Banque mondiale, OCDE, commission européenne*, Paris, Éditions nouveaux Regards, Syllepse, 2002.

LE MOIGNE Jean-Louis, *La théorie du système générale théorie de la modélisation*, paris, PUF ,2^{ième}Édition, 1983.

LOUBET DEL BAYLE Jean-Louis, *Introduction aux Méthodes des sciences Sociales*, Toulouse, Privat, 1986.

MAGER, *Preparing objectives for instruction Belmont*, Paris, Fayard, 1975

MANCUR OLSON, *La logique de l'action collective*, Paris, PUF, 1975.

MASLOW Abraham, *Vers une psychologie de l'être*, Paris, Fayard, 1972.

ROUQUETTE, RATEAU Pierre, *Introduction à l'étude des représentations sociales*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 1998.

VAN DER MAREN Jean- Marie, *Les méthodes de recherche pour l'éducation, Education et formation, Fondement*, Montréal, presse de l'université, 2004.

2. Ouvrages spécialisés

BLOOM Benjamin, *Caractéristique individuelles et apprentissage scolaire*, Bruxelles, Labor, Paris, Nathan ,1979.

BLOOM Benjamin et HASTING Madaus, *Handbook on formative and summative evaluation of student learning*, New-York: McGraw-Hill, 1971.

BRONFENBRENNER Urie, *The Ecology of Human Development Experiments by Nature and Design*, Cambridge,Massachusetts, Havard University press.1979.

BRUNERJean, *L'éducation entrée dans la culture : les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle*, Paris, Edition Retz, 1996.

DEKETELE Jean-Marie, « Approche socio-historique des compétences dans l'enseignement », in chr. Bosman, Gérard F.M et Xavier Rogier, *Quel avenir pour les compétences?* Bruxelles, De Boeck,2^{ième} Édition, 2001.

DURU-BELLAT Marie, *Les apprentissages des élèves dans leur contexte : les effets de la composition de l'environnement scolaire*, Carrefours de l'éducation, Paris, Armand Colin, 2003.

EPSTEIN John, "School, family, and community partnerships: preparing educators and improving school" Boulder, CO, westview Press, 2001.

FINKELSZTEIN Dolin, *Le monitorat : s'entraider pour réussir*, Paris, Hachette, 1994.

GALLAND, *L'approche par problèmes et par projets dans l'enseignement supérieur impact et défis*, Presse Universitaire Louvain, 2005.

GALLAND, *Apprendre et faire apprendre*, Paris PUF ,2006.

GLENBERG, *Component-levels theory of the effect in spacing of repetition on recall on recognition*, memory and cognition, Cambridge, Massachusetts, Havard University press1979.

HOUSSAYE Jean, *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*, Paris, ESF 1993.

MONTANDON Claude et PERRENOUD Philippe, *Entre parents et enseignants : un dialogue impossible*, Berne, Peter Lang, 1994.

PERRENOUD Philippe, *La pédagogie différenciée : des intentions à l'action*, Paris, ESF, 2000.

PERRENOUD Philippe, *Pédagogie différenciée : des intentions à l'action*, Paris, ESF, 1997.

PERRENOUD Philippe, *L'approche par les compétences, une réponse à l'échec scolaire?* Genève, Droz, 2000.

REUHLIN Maurice, *Les différences individuelles à l'école*, Paris, PUF, 1991.

REUHLIN Maurice, *Les différences individuelles à l'école*, Paris, PUF, 1991.

ROGIERS Xavier, *Une pédagogie de l'intégration. Compétences et intégration des acquis dans l'enseignement*, Bruxelles, De Boeck Université, 2000.

SCHNEUWLY Bernard et BRONCKART Jean –Paul, *Pourquoi et comment devenir didacticien?* Villeneuve-d'Ascq, presses universitaires du Septentrion, 2006.

VIANIN Pascal, *La motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre?* Bruxelles, De Boeck Université, 2006.

VIAU Robert, *La motivation en contexte scolaire*, Bruxelles, De Boeck Université, 1994.

WALLON Henri, *Le jeu chez l'enfant*, Paris, Messidor, 1949.

VYGOSTSKY Levy Semyonovich, *Pensées et langages*, Collins, terrains, Paris, Éditions sociales, 1985.

2. Articles scientifiques

ACEDO MACHADO Clémentine, « La pertinence dans un développement curriculaire », in *Euayabi /Operti/ Jonnaert*, 2008, PP.14-18

BARDSLEY, “Building successful partnerships: A guide for developing parent and family involvement program, Bloomington”, in *National Education Service*, 2000, PP.22-35

BARROUILLE Pierre, CAMOS Valérie, MORLAIX Sophie et SUCHAUT Bruno, « Progressions scolaires, mémoire de travail et origine sociale : quels liens à l'école élémentaire ? », *Revue Française de Pédagogie*, N° 162, 2008, PP 5-14.

- BASCO Louis**, « Influence de la personne enseignante sur la réussite des élèves », laboratoire culture et communication, université d'Avignon, N°84, 2010, PP.20-36.
- BASTARD Benoît**, « Famille et Intervention Sociale », Martin Média, *Le journal des psychologues*, N°292, 2011, PP. 22-38.
- BELLEMARE Louise**, « L'approche systémique : une affaire de familles », *Revue Québécoise de Psychologie*, vol. 21, N° 1, 2000, PP. 75-91.
- BERNARD Jean-Marc, NKENGNE NKENGNE Alain Patrick et FRANCOIS Robert**, « Reformes des Programmes Scolaires et Acquisition à l'École Primaire en Afrique : Mythes et Réalité », in *International Review of Education*, 2007, pp.145-200.
- BOURDIEU Pierre**, « A propos de la famille comme catégorie réalisée », in *Actes de la recherche en science sociales*, vol.100, décembre 1993, pp.32-36.
- BRONFENBRENNER Urie**, “the ecology and cognitive development, research models and findings “, in *Scientific environments*, vol.9, 1993 pp. 15-36.
- BULL Robert, SCERIF Georges**, “Executive functioning as a predictor of children's mathematics ability: inhibition, switching and working memory”, in *Developmental Neuropsychology*, N° 19, pp. 273-293.
- DIEM-QUY BLAIS**, « De l'approche par objectif à l'approche par les compétences repères conceptuels et implication pour les activités d'enseignement d'apprentissage et d'évaluation au cours de la formation clinique », revue de *pédagogie médicale*, N°8, 2007, PP. 232-251.
- CARROLL Jeffrey Bryan**, “A model of school learning”, in *Teachers College Record*, N° 64, 1963, PP.723-733.
- CHARTON Hélène**, « The politics of reform: case study of bureaucracy at MINISTRY of Basic EDUCATION in Cameroon », in Bierschenk et Jean-Pierre Olivier De Sardan (dir.), *States at work. Dynamics of African bureaucraties*, Leyde, Brill, 2014, PP.250-280.
- CHARTON Hélène et FECHTNER Sarah**, « Penser la fabrique de l'école comme un objet politique », in revue *politique africaine*, N°139, octobre 2015, PP.16-35.
- COLLAS Thomas**, « Le public du soutien scolaire privé cours particuliers et façonnement familial de la scolarité », in *Revue française de sociologie*, vol.54, 2013, PP.465 -506.
- COULOMB Renaud**, « Le soutien scolaire public ou privé », In *Regards croisés sur l'économie*, N°2, 2007, PP.166-180.

COURADE Georges, COURADE Christiane, « L'école du Cameroun anglophone : de l'école coloniale à l'école nationale », in *Tiers-monde*, tome 19, N°76, 1978, PP.742-767.

CRAHAY Marcel, « Danger, incertitudes et incomplétude de la logique de la compétence en éducation », in *Revue française de pédagogie*, N°154, 2006, PP.33-45.

GATHERCOLE et BADDELEY, “Phonological Memory deficit in language disordered children: is there a causal connection?” in *Journal of Memory Language*, N°29, 2009, PP. 335-350.

GENOUD Philippe, « Profil des interactions enseignant-élève : traduction, adaptation et validation d'un instrument », *l'orientation scolaire et professionnelle*, vol.32, N°3, 2003, PP.537-552.

GLASMAN Dominique, « Le rôle préventif des dispositifs d'aide aux élèves en dehors de l'école », In *information sociales*, N°161,2006, PP. 59-75

GLASMAN Dominique, BLANC Pierre, BRUCHON Yves, COLLONGES Georges et GUYOT Paul, « Le soutien scolaire hors école », in *Revue française de pédagogie*, vol. N° 95,1991. PP.31-45.

GROOTEARS Daniel, TILMAN Frederik, « Manuel de formation en alternance », Lyon, *chronique sociale*, 1988, PP.71-86.

GUICHARD Daniel, « Le tutorat et l'effet tuteur à l'école élémentaire », in *Carrefours de l'éducation*, N°27, 2016, PP.19-35.

KERMANI HENGAMEH, MOALLEM Mahnaz, JAMES Helena, « Le monitorat entre élèves : une stratégie éducative pour la promotion des aptitudes scolaires et sociales des personnes avec un handicap mental », *Revue Européenne du handicap mental*, vol.4, N° 16, 1997, PP. 3-18.

MOATTI Daniel, « La petite histoire des grandes vacances », laboratoire d'anthropologie, mémoire, identité et cognition sociale, 2009, PP.15-25

MONTAGNER Hubert, « Les rythmes majeurs de l'enfant », in *information sociales* N°15, 2009, PP. 14-25.

NAPPORN Clarisse et ABDEL RAHAMANE Baba-Moussa, « Accompagnement et soutien scolaires : l'expérience béninoise », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, N° 62, 2013, PP. 79-88.

NGOUO Léon Bertrand, « La recherche de l'excellence dans le système éducatif Camerounais », *Revue des sciences de l'éducation*, vol.21, N°2, 1995, PP. 353-370.

NJIALE Pierre Marie, « Crise de la société, crise de l'école », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, N°41, 2006, PP.53-63.

PASSOLUNGI, VERCELLONI Bernard, SCHADEE, “The precursors of mathematics learning: working memory, phonological ability and numerical competence”, in *Cognitive Development*, N°22, 2007 PP. 165-184.

PERRENOUD Philippe, « Construire des compétences, est-ce tourner le dos aux savoirs? », *Pédagogie Collégiale* (Québec) vol.12, N°3,1999, PP.18-32.

RYAN Robert, DECCI El, “ Intrinsic and Extrinsic motivation classic definitions and new direction, contemporary”, in *educational psychology*, N°2,2001, PP.54-67.

SCHEUWLY Bernard et BRANCKART Jean -paul, “Conventional working memory training may not improve intelligence Trends,” in *Cognitive Sciences*, N°16, 2006, PP. 576-583.

STEINER-KHAMSI, « Understanding Policy Borrowing and Lending, Building Comparative Policy Studies », in *Steiner-Khamsi et Waldow*(dir.), world yearbook of Education 2012;policy Borrowing and Lending in *Education, Londres/New York, Routledge*,2012, PP.3-17.

THIAM Ousseynou et CHNANE-DAVIN Fatima, « L'approche par les compétences peut-elle être efficace sur n'importe quel terrain ? » in *cahier de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, N°16, PP.117-137.

4. Mémoire et Thèses

a. Thèses

NGUEMA ANGO Joseph-marie « *Le monitorat à l'école primaire gabonaise de la colonisation à 2007, fondement sociaux et question de compétence et d'efficacité pédagogique des moniteurs* » université de paris ouest NANTERRE la défense, 6 décembre 2010.

PONCELET Daniel, « *Comprendre la trajectoire scolaire : l'influence des processus intrafamiliaux et de l'engagement parental. Une approche transversale et longitudinale* », Thèse de doctorat, Université de Liège, 2003.

b. Mémoires

CADOUX Samuel et PELLIZARRO André, « *Mise en place d'un protocole de rééducation de la mémoire à court-terme verbale avec des enfants dysphasique* », Mémoire École d'orthophonie, ISTR, Université de Lyon1, 2013.

HOUESSOU Patrick, « *La Répétition à domicile comme soutien scolaire au Benin : une pratique inefficace ?* », mémoire de maîtrise, département de psychologie et des sciences de l'éducation, Université d'Abomey Calavi, 2015.

KOUDJOU Michel, « *Séances de répétition à domicile et rendement scolaire des élèves du secondaire à Abomey-Calavi* », mémoire de maîtrise en science de l'éducation, université d'Abomey-Calavi, 2012.

5. Dictionnaires

AKOUN André et ANSART Pierre (dir.), *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Seuil 1999.

LEGENDRE Robert, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Coll. Le Défi Éducatif, Guérin, Montréal, 3^{ème} édition, 2005.

RAYNAL Françoise, RIEUNIER Alain, *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive*, Paris, ESF, 6^{ème} édition, 2007.

6. Rapports

GACOUGNOLLE Luc et MINGAT Alain, *Zoom sur un système éducatif*, Le Cameroun, 2004

MUNGAH TCHOMBÉ, *L'accès des filles à l'éducation de base et à l'enseignement primaire au Cameroun*. Unesco 1993.

YABOURI Namiyate, LARE Yedoubé et MALEM Danmigou, *Cours de répétition : pratique et influence sur les résultats à l'examen : cas des élèves de CM2 en 2009-2010 à Lomé au Togo* recherche pro care pour l'éducation.

TEHIO, *Politiques publiques en éducation : l'exemple des reformes curriculaires. Études sur les reformes curriculaires par l'approche par les compétences en Afrique*, actes du séminaire final de l'étude sur les reformes curriculaires par les compétences en Afrique, 10-12 juin 2009, Paris centre International d'étude pédagogiques.

VALDOIS Sylviane, *Les élèves en difficulté d'apprentissage de la lecture*, document envoyé au PIREF en vue de la conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire les 4 et 5 décembre 2003.

Le rapport de développement humain au Cameroun, PNUD, 1993.

Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN, 2003.

Rapport d'état du système éducatif camerounais (RESEN- CAMEROUN), synthèse des principaux résultats pour une politique éducative nouvelle ,2003.

7. WEBOGRAPHIE

BARDI Anne-Marie, « *Comprendre l'échec scolaire. Élèves en difficulté et dispositifs pédagogiques*, Stéphane Bonnéry », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 48 | septembre 2008, mis en ligne le 27 juin 2011, consulté le 08 novembre 2018.

URL : <http://journals.openedition.org/ries/395>

BEDOURET Thierry, *Autour des mots « tutorat » « monitorat » en éducation mise au point terminologiques*,2003;http://ife.ens_lyon.fr/publications/edition-electronique/recherche-et-formation/RR043-08.pdf.

BENSALA Leïla et BERZIN Christine, « Les bénéfices du tutorat entre enfants, *L'orientation scolaire et professionnelle* » [Online], 38/3 | 2009, Online since 30 September 2012, connection on 07 April 2017. URL : <http://osp.revues.org/1959> ; DOI : 10.4000/osp.1959.

BUSSY Gerard, *La mémoire de travail à l'école : pour comprendre et accompagner au quotidien*, Edition Remediagog, solutions pour stimuler et rééduquer les troubles cognitifs. <http://www.remédiaorg.com>

DESTATTE Daniel, « Echecscolaire » <http://www.echecscolaire.be/finland-fichiers/sysecfi2.pdf>.

LACOTTE Charon virginie, « Le tutorat : une démarche d'apprentissage », http://cravie.ac-strasbourg.fr/cd_clin/protocole_net/tutorat.htm.

NJIALE Pierre-Marie, « Entre héritage et globalisation : l'urgence d'une réforme de l'école au Cameroun », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], Colloque

2009 : Un seul monde, une seule école ? Les modèles scolaires à l'épreuve de la mondialisation, mis en ligne le consulté le 29 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/5638>.

SAULEAU Pierre, « Un atout : le préceptorat », <http://www.college-hautefeuille.com/Un-atout-le-préceptorat,2009>.

8. Textes juridiques

La loi de l'orientation de l'éducation au Cameroun, loi n°98/004 du 14 avril 1998.

9. Journaux

Groupe de presse la matinale n °233 du 03 juillet 2003.

Mutation n°277 du 20 juillet 2017.

MFI hebdo journal en ligne hpts : [//www.mfih.org](http://www.mfih.org).

ANNEXES

Annexe 1 : Guide d'entretien destiné aux Directeurs d'école

I. Identification

Nom et prénom :

Profession :

Sexe :

Age :

Structure :

Date de création de l'établissement scolaire :

II. Usage et perception des cours de vacances

- définition des cours de remise à niveau
- les motivations, l'intérêt à organiser les cours de vacances
- l'objectif des cours de vacances

III. Organisation des cours de remise à niveau

- les inscriptions aux cours de vacances.
- Le profil des apprenants conviés à ces cours.
- le profil des encadreurs pédagogiques.
- Déroulement des cours et durée des cours de vacances.

IV L'approche par les compétences et les apprentissages des élèves

- perception de l'APC dans le processus enseignement apprentissage
- Implication et effet de l'APC sur les performances des apprenants
- le rapport entre l'APC et les cours de remise à niveau

V. la collaboration entre les parents d'élève et les enseignants

- Que représente la collaboration entre le corps enseignant et les parents
- L'état des lieux de la relation entre parents et enseignants

- Le suivi des élèves et collaboration avec les parents

Annexe2 : Guide d'entretien adressé aux enseignants

I. Identification

Noms et prénoms :

Sexe :

Age :

Lieu de service :

Nombre d'années de carrière :

Situation professionnelle :

Situation matrimoniale :

II. Perception et usage des cours de vacances

- Définition des cours de vacances
- motivation et intérêt à prendre part aux cours de remise à niveau
- objectif des cours de vacances

III. Organisation des cours de remise à niveau

- les inscriptions aux cours de vacances.
- Le profil des apprenants conviés aux cours de vacances.
- Déroulement des cours et durée des cours de vacances
- objectif des cours de vacances
- résultats des cours de remise à niveau sur le rendement scolaire des élèves

IV. L'approche par les compétences et les apprentissages des élèves

- Contexte éducatif camerounais et opérationnalisation de la pédagogie de l'intégration
- Rapport entre l'APC et le niveau scolaire des élèves

- Evaluation selon l'APC et la promotion collective
- rapport entre le niveau scolaire des élèves et la promotion collective
- rapport entre l'APC et l'organisation des cours de remise à niveau

V. La collaboration entre enseignants et parents d'élève

- nature de la relation
- perception de la relation parent d'élève et enseignant
- nécessité de la collaboration entre enseignant et parent d'élèves
- degré d'implication de l'enseignant dans ladite relation

Annexe 3 : Guide d'entretien adressé aux parents d'élèves

I. Identification

Noms et prénoms :

Sexe :

Age :

Situation professionnelle :

Situation matrimoniale :

Nombre d'enfants scolarisés :

II. éducation et réussite scolaire

- Représentations développées autour de l'éducation
- Degré d'implication des parents dans l'éducation des enfants
- Représentation de la réussite scolaire
- Les actions mise en œuvre pour assurer la réussite scolaire

III. Perception et usage des cours de vacances.

- définition des vacances scolaires
- motivation à inscrire vos enfants au cours de vacances

- les attentes formulées à l'endroit des cours de remise à niveau

IV. relation entre les parents et les élèves

- Nature et enjeux de la relation
- Représentation de la relation parent enfant
- Degré d'implication du parent dans le suivi scolaire de l'enfant
- Implication et attention aux besoins affectifs de l'enfant

V. la collaboration entre parents d'élèves et les enseignants

- Nature et enjeux de l'interaction entre parents et enseignant
- Représentation de la relation parent enseignant
- Degré d'implication du parent dans ladite collaboration
- Influence de la collaboration école parent sur l'organisation des cours de vacances
- Les attentes des parents et des enseignants

Annexe 4 : guides d'entretien adressé aux élèves inscrits aux cours de vacances.

I. Identification

Noms prénoms :

Sexe :

Age :

École :

Classe :

II. les cours de vacances

-motivation à faire les cours de vacances

-rapport entre les cours de vacances et les apprentissages

III. interaction entre l'apprenant et les apprentissages

- Degré d'implication de l'apprenant dans la quête de réussite scolaire

IV. Relation entre enseignant et élève

-nature et enjeux de la relation

-degré d'implication de l'apprenant dans ladite relation

V- relation entre parent et élève

- Nature de la relation entre l'élève et son parent

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	ii
SOMMAIRE.....	iii
ACRONYMES ET SIGLES.....	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
RESUME.....	vi
ABSTRACT.....	vii
INTRODUCTION.....	1
I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION.....	2
II. LE PROBLEME.....	4
III. REVUE DE LA LITTERATURE SPECIALISEE.....	6
A. Le soutien scolaire au sein de l'école.....	6
B. Soutien scolaire en dehors de l'école.....	10
IV. PROBLEMATIQUE.....	17
V. QUESTIONS DE RECHERCHE.....	20
VI. HYPOTHESES DE RECHERCHE.....	20
VII. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	21
VIII. CADRE CONCEPTUEL.....	27
IX. PLAN DU TRAVAIL.....	29
PREMIERE PARTIE : ENSEIGNEMENT PRIMAIRE AU CAMEROUN ET SOUTIEN SCOLAIRE : ANALYSE DU CONTEXTE ET OBJECTIVATION DES SITUATIONS EDUCATIVES.....	30
CHAPITRE I : CONTEXTE ET EVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE AU CAMEROUN.....	32
I. SYSTEME EDUCATIF CAMEROUNAIS ENTRE HERITAGE COLONIAL ET DEFIS CONTEMPORAINS.....	32
A. Histoire de la scolarisation élémentaire au Cameroun : la période coloniale.....	33
B. L'éducation au Cameroun post colonial.....	35
II. CAMEROUN CONTEMPORAIN A L'EPREUVE DES REALITES EDUCATIVES.....	39
A. Les réalités éducatives post crise économique.....	39
B. Les différentes approches pédagogiques dans le système éducatif.....	44
CHAPITRE II : SOUTIEN SCOLAIRE ET SITUATION EDUCATIVE.....	53
I. SOUTIEN SCOLAIRE A L'ECOLE ELEMENTAIRE.....	53
A. L'essence du soutien scolaire et les formes de soutien scolaire.....	54

B. les différents dispositifs du soutien scolaire.....	59
II. PROFILS DES DIFFERENTS INTERVENANTS AUX SOUTIEN SCOLAIRE ET SCENOGRAPHIE DES COURS DE VACANCES.....	65
A. les différents profils des intervenants aux cours de remise à niveau.....	65
B. Scénographie des cours de vacances.....	71
DEUXIEME PARTIE : COURS DE VACANCES DANS L'ARRONDISSEMENT DE YAOUNDE VI: ENTRE MOTIVATION, EFFICACITÉ ET INEFFICACITÉ EN CONTEXTE D'APPROCHE PAR LES COMPÉTENCES.	74
CHAPITRE III : FONDEMENTS DES COURS DE VACANCES EN CONTEXTE D'OPERATIONNALISATION DE L'APPROCHE PAR LES COMPETENCES.....	76
I. LOGIQUES SOCIALES A LA BASE DES COURS DE VACANCES.	77
A. Logiques sociales qui fondent l'organisation des cours de vacances et usages de ces cours par les différents acteurs.	77
B. L'école une entreprise génératrice de revenus.....	84
II. ECOLE AUJOURD'HUI ET SES DEFIS.	91
A. L'approche par les compétences a l'épreuve des réalités éducatives : une voie pour la trajectoire des cours de vacances.....	91
B. Influence des interactions développées au sein de l'école	98
CHAPITRE IV : COURS DE VACANCES ENTRE NECESSITE, EFFICACITE ET INEFFICACITE DANS UN CONTEXTE PEDAGOGIQUE D'APPROCHE PAR LES COMPETENCES.....	103
I. COURS DE REMISE A NIVEAU ET RENDEMENT SCOLAIRE.....	103
A. Les cours de vacances et l'activité cérébrale.....	103
B. Les cours de vacance une réponse aux insuffisances du système.....	110
I. COURS DE REMISE A NIVEAU ET EFFETS CONTRE PRODUCTIFS.....	117
A. Les cours de vacances et influence sur la résolution des difficultés scolaires.	117
B. Les cours de vacance une querelle de l'approche par les compétences et le système de gestion des enseignants.	124
CONCLUSION.....	129
BIBLIOGRAPHIE.....	136
ANNEXES.....	146
TABLE DES MATIERES	152